



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République algérienne démocratique et populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة عين تموشنت بلحاج بوشعيب
Université d'Ain-Temouchent - Belhadj Bouchaib



Faculté des Sciences et de la Technologie
Département de Génie Civil & Travaux Publics
Mémoire pour l'Obtention du diplôme de Master
Filière : GENIE CIVIL
Spécialité : Structure

Thème :

**LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE COMME LEVIER DE DEVELOPPEMENT
TERRITORIAL. CAS DES SITE SIGA D'AINTEMOUCHENT.**

PRÉSENTÉ PAR :

- BARRAH IKRAM
- ADJEROUDI ROMAÏSSA

SOUTENU LE : 23/06/2025.

DEVANT LE JURY COMPOSÉ DE :

PRÉSIDENT : KADDOUR HAKIM.

EXAMINATRICE : BEN DOUINA KHADIDJA.

EXAMINATEUR : BEN AMAR YASSINE.

EXAMINATEUR : BEL KADAR ZOUHEIR.

ENCADREUR : EL HADJ MIMOUNE AREZKI.

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2024/2025

Remerciement :

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance à Monsieur EL HADJ MIMOUNE Arezki, notre promoteur, pour l'excellence de son encadrement, la pertinence de ses orientations et la générosité de ses conseils tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Sa rigueur scientifique, sa disponibilité et son soutien constant ont été des atouts précieux pour la réussite de ce travail.

Nous adressons également nos plus sincères remerciements à nos parents, dont l'appui indéfectible et l'attention bienveillante ont jalonné notre parcours académique.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à nos familles respectives, qui, par leur soutien moral et matériel, ont su nous accompagner avec patience et encouragement dans la poursuite de nos études. Puissions-nous, à travers ce travail, répondre à leurs attentes et leur témoigner toute la reconnaissance que nous leur devons.

Enfin, nous remercions vivement les membres du jury, ainsi que son président, pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer ce mémoire. Leur expertise et l'intérêt qu'ils porteront à notre travail lors de la soutenance constituent pour nous une marque de considération à laquelle nous sommes particulièrement sensibles

Ikram-Romaissa

Résumé :

Le patrimoine, avec toutes ses définitions, tous ses types, toutes ses perceptions est un vecteur très important et très exclusif dans le développement du pays car il nous donne une identité nationale et internationale, il nous donne à travers l'entretien et la mise en valeur d'un héritage des territoires mondialement connus et très fréquentés, et ce à travers une approche durable et rentable.

Sur cette lance nous avons choisi de travailler sur les sites archéologiques délaissés et méconnus et d'intervenir par leur prise en charge, valorisation et à en faire une éco monétisation, et c'est ainsi que nous avons repéré le site archéologique Siga qui répondait parfaitement à notre thématique.

En dépit du prestigieux passé de notre **site archéologique Siga** situé dans la wilaya d'Ain TEMOUCHENT, de ses atouts et opportunités, son paysage totalement naturel ainsi que son site stratégique, celui-ci se trouve marginalisé et isolé par rapport aux destinations touristiques balnéaires.

Sur cette orientation la démarche s'est faite sur de bonnes bases afin de répondre à la problématique tracée, par intervention et contribution à la mise en valeur du site archéologique par une opération de reconversion d'une ferme ancienne située au cœur du site comme solution.

Mots clés :

Patrimoine, Développement local durable, Mise En Tourisme, Valorisation de site, Ain Témouchent, Préservation du patrimoine.

Summary :

Heritage, With all its définitions, all its types, all its perceptions is a Very important and Very exclusive vector in the développement of the country because It gives us a national and international Identity, It gives us Through the maintenance and enhancement of a heritage of world-famous and very frequented territories, and This Through a Sustainable and profitable approach.

On This spear we chose to Works on neglected and little-known archaeological sites and to intervene by taking care of thème, promoting thème and making thème éco-monetized, and This is how we identified the Siga archaeological site which perfectly suited our thème.

Despite the prestigious Past of our archaeological site Siga located in the wilaya of Ain TEMOUCHENT, its assets and opportunities, its totally Natural landscape as well as its strategic site, It finds itself marginalized and isolated compared to seaside Tourist destinations.

On This orientation the approach was carried out on good bases in order to respond to the problem outlined, by intervention and contribution to the development of the archaeological site Through an opération of reconversion of an old farm located in the heart of the site as a solution.

Keywords :

Heritage, Sustainable local development, Tourism development, Site development, Ain Témouchent, Heritage preservation.

ملخص:

يعتبر التراث، بكل تعريفاته، وجميع أنواعه، وجميع تصوراته، وسيلة مهمة للغاية وحصرية للغاية في تنمية البلاد لأنه يمنحنا هوية وطنية ودولية، ويمنحنا من خلال الحفاظ على تراث المناطق المشهورة عالمياً والمتردة للغاية وتعزيزها، وذلك من خلال نهج مستدام ومريح.

في هذا الرمح اخترنا العمل على المواقع الأثرية المهملة وغير المعروفة والتدخل من خلال الاعتناء بها والترويج لها وجعلها مربحة بيئياً، وهكذا حددنا موقع سيجا الأثري الذي يناسب موضوعنا تمامًا.

على الرغم من الماضي المرموق لموقعنا الأثري سيغا الواقع في ولاية عين تموشنت، وأصوله وفرصه، ومناظره الطبيعية تمامًا فضلاً عن موقعه الاستراتيجي، فإنه يجد نفسه مهمشا ومعزولا مقارنة بالوجهات السياحية الساحلية.

وفي هذا التوجه تم تنفيذ النهج على أسس جيدة من أجل الاستجابة للمشكلة المبينة، من خلال التدخل والمساهمة في تطوير الموقع الأثري من خلال عملية إعادة تحويل مزرعة قديمة تقع في قلب الموقع كحل.

الكلمات المفتاحية:

التراث، التنمية المحلية المستدامة، التنمية السياحية، تهيئة الموقع، عين تموشنت، الحفاظ على التراث.

Sommaire

Chapitre introductif

| | |
|--------------------------------------|---|
| INTRODUCTION : | 2 |
| II- Objet de la recherche : | 2 |
| III- Intérêt de la recherche : | 2 |
| VI- Problématique : | 3 |
| V- Questions de départ : | 3 |
| VI- Hypothèse : | 4 |
| VII- Objectifs de la recherche : | 4 |
| VIII- Méthodologie de la recherche : | 5 |
| IX-STRUCTURE DU MEMOIRE : | 7 |

Chapitre I :

Patrimoine et Tourisme : Définitions et Concepts.

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION : | 8 |
| I-LE CONCEPT DE TOURISME : DEFINITION : | 9 |
| I-1-Le tourisme essai de définition : | 9 |
| I-2-TYPE DE TOURISME : | 10 |
| I-3-L'Importance du Tourisme dans l'Économie Mondiale et Locale : | 11 |
| I-4-Impact du Tourisme sur les Communautés et l'Environnement : | 12 |
| I-5-Les Défis du Tourisme (Durabilité et Crises Mondiales) : | 14 |
| II-DES GENERALITES SUR LE PATRIMOINE : | 15 |
| II-1-Définition de la notion patrimoine : | 15 |
| II-2-Les Types Du Patrimoine : | 16 |
| II-3-L'Importance du Patrimoine dans la Préservation de l'Identité Culturelle : | 17 |
| II-4-Exemples de sites du patrimoine mondial : | 18 |
| II-5-Les défis du patrimoine (dégradation ; négligence ; mondialisation) avec les solutions : | 21 |
| III -LA RELATION ENTRE PATRIMOINE ET TOURISME : | 22 |

| | |
|--|----|
| III-1-Comment le patrimoine contribue à attirer les touristes :..... | 22 |
| III-2-L'impact du tourisme sur le patrimoine (aspects positifs et négatifs) :..... | 23 |
| III-3-Exemples de pays qui ont su exploiter avec succès leur patrimoine pour promouvoir le tourisme :..... | 24 |
| III-4-L'importance du tourisme durable dans la préservation du patrimoine :..... | 25 |
| CONCLUSION : | 26 |

Chapitre II :

Tourisme culturel et Durable en Algérie.

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION : | 30 |
| I-SITUATION ET EVOLUTION DE LA POLITIQUE PATRIMONIALE EN ALGERIE : ... | 31 |
| I-1-Etape de 1830 à 1962 : Politique et stratégies coloniales : | 31 |
| I-2-Etape de 1962 à 1967 : Prolongation de la législation Française correspondante aux monuments et sites historiques Algériens. | 32 |
| I-3-Etape de 1968 à 1998 : Promulgation la première loi Algérienne sur les monuments et sites historiques :..... | 34 |
| II-ETAT DES LIEUX DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE AVANT L'ANNEE 2002 : | 37 |
| II-1-La protection du patrimoine culturel : | 37 |
| II-2-La protection du patrimoine culturel à partir des années 2002 : | 40 |
| III- LES ORGANISMES ET ACTEURS CHARGÉS DE LA GESTION ET LA PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMOBLIER EN ALGERIE :..... | 42 |
| III-1-Les acteurs administratifs : | 42 |
| III-2-Les acteurs civils :..... | 44 |
| IV- TOURISME EN ALGERIE : SITUATION ACTUELLE & LES ENJEUX POUR L'ALGERIE DU XXI Emme SIECLE :..... | 45 |
| IV-1- Les politiques touristiques en Algérie de 1962 à nos jours :..... | 45 |
| IV-2- Situation actuelle du tourisme en Algérie : | 47 |
| IV-3-Décalage entre les performances du secteur touristique et les potentialités touristiques du pays :..... | 47 |
| IV-4- La mise en tourisme de l'Algérie : Priorité absolue de l'état Algérien. | 52 |
| CONCLUSION : | 53 |

Chapitre III :Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION : | 56 |
| I-POSITION GEOGRAPHIQUE : | 57 |
| II -EVOLUTION HISTORIQUE DE LA WILLAYA AIN TÉMOUCHENT : | 57 |
| II -1-UNE PRESENCE HUMAINE DEPUIS 15.000 ANS : | 57 |
| II -2-SUFAT : | 57 |
| II -3-ALBULAE APRES L'OCCUPATION ROMAINE : | 59 |
| II -4-LE LITTORAL TEMOUCHENTOIS DANS L'HISTOIRE DE LA MEDITERRANEE: | 59 |
| II -5-LE TEMOUCHENTOIS DANS L'HISTOIRE DU MAGHREB MUSULMAN : | 60 |
| II -6- L'OCCUPATION ESPAGNOLE ET TURQUE : | 60 |
| II -7- Aménagement urbain d'Ain Témouchent : | 61 |
| II -8-Expansion urbaine dans les villes : | 61 |
| II -9-Colonialisme culturel et urbain : | 61 |
| II -10-Effets et changements après l'indépendance : | 61 |
| III-LES POINTS FORTS DE L'OFFRE : LES REGLES DU SUCCES | 63 |
| III-1-Un patrimoine abondant et très diversifié : | 63 |
| III-2- Une Nouvelle Forme De Patrimoine : | 75 |
| III-3- Des Infrastructures Logistiques Et Culturelles, Denses Et Modernes : | 84 |
| CONCLUSION : | 89 |

Chapitre IV :

La mise en tourisme et la valorisation du site archéologique de Siga.

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION : | 91 |
| I-Motivation Du Choix De La Zone D'intervention : | 91 |
| II-Présentation De L'aire D'étude : | 92 |
| III-Situation : | 92 |
| IV-Le Climat : | 93 |
| V-Délimitation : | 93 |
| VI-Topographie Et Relief : | 94 |

| | |
|---|-----|
| VII- Dénomination De La Siga :..... | 94 |
| VIII-Évolution Historique :..... | 94 |
| IX-RESSOURCES ARCHEOLOGIQUES DU SITE : | 98 |
| X-Entretien avec un guide du Service Archéologique :..... | 104 |
| XI-Le site archéologique de Siga : objet d'intérêt des chercheurs et spécialistes : | 105 |
| XII-Les Facteurs De Dégradations Du Site Archéologique De Siga Lies Aux Carences Des Lois : | 105 |
| XIII- Les risques qui menacent les sites archéologiques :..... | 106 |
| XIV-Des Mécanismes Pratiques Pour La Protection Et La Valorisation Du Site : | 108 |
| XV -Application De La Méthode Du Réseau PISA, Sur Le Site Archéologique De SIGA :.. | 109 |
| XV.1 Facteurs naturels :..... | 109 |
| XV.2 Facteurs liés au site :..... | 113 |
| XV.3 Facteurs liés au territoire..... | 115 |
| CONCLUSION : | 116 |

CONCLUSION GENERALE.

| | |
|--------------------------|-----|
| Conclusion finale :..... | 119 |
|--------------------------|-----|

Les Photographies :

| | |
|--|----|
| PHOTOGRAPHIE 1:EXEMPLE DE PATRIMOINE CULTUREL DE THEATRE ROMAIN DE GUELMA..... | 15 |
| PHOTOGRAPHIE 2:PHOTO DU REPRESENTER LES PYRAMIDES DE GIZEH..... | 19 |
| PHOTOGRAPHIE 3: PHOTO DU REPRESENTER LES CHUTES VICTORIA ENTRE LA ZAMBIE ET LE ZIMBABWE..... | 19 |
| PHOTOGRAPHIE 4: PHOTO DU REPRESENTER LE MONT ATHOS EN GRECE..... | 20 |
| PHOTOGRAPHIE 5:UNE VUE D'ENSEMBLE DE LA MOSQUEE SIDI YAKOUB..... | 64 |
| PHOTOGRAPHIE 6:LE MADRASA AL-FURQAN..... | 65 |
| PHOTOGRAPHIE 7:LE MOSQUEE HAMZA IBN ABI TALIB DE HAMMAM BOUHDJAR..... | 66 |
| PHOTOGRAPHIE 8:LE MAUSOLEE DE SIDI AHMED BOUHDJAR..... | 67 |
| PHOTOGRAPHIE 9:UNE VUE DU MAUSOLEE DE SIDI AHMED BOUHDJAR DE L'INTERIEUR..... | 67 |
| PHOTOGRAPHIE 10:LE VILLA COLONIALES SITUEES AU NIVEAU DE LA PLACE VERDUN..... | 68 |
| PHOTOGRAPHIE 11: LA MAISON ARABE D'AIN TEMOUCHENT SIDI SAÏD..... | 69 |
| PHOTOGRAPHIE 12:LE HAMMAM SIDI AYED..... | 70 |
| PHOTOGRAPHIE 13:PLACE DU 9 DECEMBRE 1960..... | 71 |
| PHOTOGRAPHIE 14:MARCHE COUVERT D'AIN TEMOUCHENT..... | 72 |
| PHOTOGRAPHIE 15:LE BUREAU DE POSTE PRINCIPAL D'AIN TEMOUCHENT..... | 73 |
| PHOTOGRAPHIE 16:L'ANCIENNE ECOLE DE GARÇON D'AIN TEMOUCHENT..... | 74 |
| PHOTOGRAPHIE 17:LES IMPOTS D'AIN TEMOUCHENT..... | 75 |
| PHOTOGRAPHIE 18:LA FORET RECHGOUNE..... | 75 |
| PHOTOGRAPHIE 19:LA PLAGE DE TERGA..... | 76 |
| PHOTOGRAPHIE 20:L'HOTEL MADRID II..... | 77 |
| PHOTOGRAPHIE 21:LA PHOTO DE WAADA..... | 78 |
| PHOTOGRAPHIE 22:L'AQUA PARK RECHGOUNE..... | 79 |
| PHOTOGRAPHIE 23:LE COMPLEXE TOURISTIQUE DE BOUZEDJAR (MAISONS DE FOURMIS)..... | 80 |

| | |
|--|-----|
| PHOTOGRAPHIE 24:LE PETIT VICHY DE HAMMAM BOUHDJAR..... | 81 |
| PHOTOGRAPHIE 26:LA PHOTO DE SABIAT AL AROUSSA. | 82 |
| PHOTOGRAPHIE 28:PHOTO DE BERKOUKES. | 82 |
| PHOTOGRAPHIE 25:PHOTO DE POISSON. | 82 |
| PHOTOGRAPHIE 27:PHOTO DE BAKBOUKA..... | 82 |
| PHOTOGRAPHIE 30:LA PHOTO DE POTERIE..... | 83 |
| PHOTOGRAPHIE 29:LA PHOTO DE VETEMENTS TRADITIONNELS..... | 83 |
| PHOTOGRAPHIE 31:UNE PHOTO DE QUELQUES HERBES MEDICINALES..... | 84 |
| PHOTOGRAPHIE 32:L'HOPITAL DR BEN ZARJAB D'AIN TEMOUCHENT. | 85 |
| PHOTOGRAPHIE 33:LA MAISON DE LA CULTURE D'AIN TEMOUCHENT. | 85 |
| PHOTOGRAPHIE 34:LES SALLES DE MARIAGE AYADI BENI SAF. | 86 |
| PHOTOGRAPHIE 35:LA PRINCIPALE BIBLIOTHEQUE DE LECTURE PUBLIQUE « MALEK BENNABI »..... | 86 |
| PHOTOGRAPHIE 36:LE COMPLEXE CULTUREL..... | 87 |
| PHOTOGRAPHIE 37:LE PORT DE BENI SAF. | 88 |
| PHOTOGRAPHIE 38:LOGEMENT PROVISOIRE ACCOMPAGNE D'AIN TEMOUCHENT. ... | 88 |
| PHOTOGRAPHIE 39:LA STATION THERMALE HAMMAM BOU HADJAR..... | 89 |
| PHOTOGRAPHIE 40:LA FERME DE PIERRE BARET..... | 98 |
| PHOTOGRAPHIE 41:LE MAUSOLEE ROYAL DE SYPHAX. | 98 |
| PHOTOGRAPHIE 42:DES FRAGMENTS DE L'ANCIENNE CAPITALE..... | 99 |
| PHOTOGRAPHIE 43:L'ENSEIGNE DU SANCTUAIRE DE BENI GHANEM..... | 100 |
| PHOTOGRAPHIE 44:LE MAUSOLEE ROYAL DE SYPHAX. | 100 |
| PHOTOGRAPHIE 45:L'HYPOGEE DU MAUSOLEE DE BENI GHANEM, PAR RAKOB. | 100 |
| PHOTOGRAPHIE 46:LE RESERVOIR D'EAU 01..... | 101 |
| PHOTOGRAPHIE 47:LE RESERVOIR D'EAU 02. | 101 |
| PHOTOGRAPHIE 48:LES TOMBEAUX PUNIQUES. | 102 |
| PHOTOGRAPHIE 49:LE CHAPITEAU EN PIERRE..... | 103 |
| PHOTOGRAPHIE 50:UNE STELE..... | 103 |

| | |
|--|-----|
| PHOTOGRAPHIE 51:LA PROFANATION DE L'HYPOGE DU MAUSOLEE DE SYPHAX 2004. | 107 |
| PHOTOGRAPHIE 52:DEGRADATION DE LA PIERRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES..... | 108 |

Liste des figures :

| | |
|---|----|
| FIGURE 1: STRUCTURE DU MEMOIRE..... | 8 |
| FIGURE 2:LE DIFFERENT TYPE DU TOURISME..... | 10 |
| FIGURE 3:COMPOSITION DU PATRIMOINE HISTORIQUE..... | 16 |
| FIGURE 4:L'ORDONNANCE 67-281 DU 20 DECEMBRE 1967, RELATIVE AUX FOUILLES ET A LA PROTECTION DES SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES ET NATURELS. | 34 |
| FIGURE 5:LOI 04-98 DU 15 JUIN 1998 ; RELATIVE A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL. | 36 |
| FIGURE 6:LES PROJETS DE RESTAURATIONS MENEES POUR LA PERIODE DE 1998 ET 2001. | 40 |
| FIGURE 7:LA DETERMINATION DES POUVOIRS PUBLICS D'ASSEOIR TOUTE INTERVENTION PHYSIQUE SUR LE PATRIMOINE SUR DES ETUDES CONFORMES..... | 42 |
| FIGURE 8: L'ORGANISATION DU MINISTERE DE LA CULTURE AVEC SES PRINCIPALES DIRECTIONS RESPONSABLES DE DA PROTECTION ET DE DA VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL..... | 43 |
| FIGURE 9: LES FORCES DU TOURISME EN ALGERIE..... | 48 |
| FIGURE 10: LES 5 ACTEURS DE LA MISE EN TOURISME EN ALGERIE..... | 53 |
| FIGURE 11: LES CARACTERISTIQUES DE LA VILLE AIN TEMOUCHENT..... | 62 |

Liste des Cartes :

| | |
|---|----|
| CARTE 1:LA CARTE DE SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA WILAYA D'AIN TEMOUCHENT. | 57 |
| CARTE 2:LOCALISATION DES MOSQUEE D'AIN TEMOUCHENT. | 64 |
| CARTE 3:PLAN DU VILLAGE SIGA. | 92 |
| CARTE 4:LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DE SIGA..... | 93 |
| CARTE 5:VUE 3D DU RELIEF DE LA ZONE D'ETUDE..... | 94 |
| CARTE 6:LE PLAN GENERAL DES FOUILLES EXECUTEES PAR VUILLEMOT | 96 |

| | |
|--|-----|
| CARTE 7:LE PLAN GENERAL DE SIGA (D'APRES VUILLEMOT ET COMPLETE PAR LAPORTE). | 97 |
| CARTE 8:LE PLAN DE LA NECROPOLE. | 102 |
| CARTE 9:URBANISATION DES ALENTOURS DE SITE ARCHEOLOGIQUE DE SIGA. | 107 |

Liste des Tableaux :

| | |
|--|-----|
| TABLEAU 1:LES DEFIS DU TOURISME. | 14 |
| TABLEAU 2:UN TABLEAU REPRESENTANT LES DEFIS DU PATRIMOINE AVEC DES SOLUTIONS. | 21 |
| TABLEAU 3: L'ENSEMBLE DES SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES CLASSES ENTRE LA PERIODE DE 1830 ET 2002. | 38 |
| TABLEAU 4:REPARTITION DES HOTELS PAR VOCATION. | 49 |
| TABLEAU 5:REPARTITION DES HOTELS PAR CATEGORIE DE CLASSEMENT. | 50 |
| TABLEAU 6:REPARTITION DES HOTELS PAR SECTEUR JURIDIQUE. | 50 |
| TABLEAU 7:LES EGLISES A AÏN TEMOUCHENT | 66 |
| TABLEAU 8:LES ZAOUÏAS ET MAUSOLEES A AÏN TEMOUCHENT | 68 |
| TABLEAU 9:LES PLACETTES A AÏN TEMOUCHENT | 71 |
| TABLEAU 10:LES PLAGES A AÏN TEMOUCHENT | 76 |
| TABLEAU 11: REPARTITION MENSUELLE DES TEMPERATURES, | 110 |
| TABLEAU 12:REPARTITION MENSUELLE DES PRECIPITATIONS, | 111 |
| TABLEAU 13:VITESSE MOYENNE DU VENT (KM/H), | 112 |
| TABLEAU 14:FREQUENCE DES GELEES. | 112 |
| TABLEAU 15:OCCURRENCE DE GRELE. | 113 |
| TABLEAU 16:ORAGES VIOLENTS. | 113 |

Chapitre introductif

Chapitre Introductif

INTRODUCTION :

Le patrimoine culturel et historique à travers le tourisme représente aujourd'hui un enjeu central pour de nombreux pays en quête d'un développement plus harmonieux, respectueux de leur identité et soucieux de la durabilité environnementale et sociale. L'Algérie, dotée d'un patrimoine exceptionnel, diversifié par sa dimension matérielle et immatérielle, se trouve confrontée à des défis majeurs : ceux de la préservation, de la valorisation et de l'intégration de ce patrimoine dans une dynamique de développement durable.

Aïn Témouchent, wilaya du Nord-Ouest algérien, illustre parfaitement cette problématique avec son héritage plurimillénaire, qui s'étend de la préhistoire aux périodes punique, romaine, islamique et coloniale. La richesse de ses sites, la diversité de ses paysages, de ses traditions, de ses pratiques sociales et religieuses, ainsi que la mémoire collective qui s'y rattache, font de cette région un terrain privilégié pour étudier l'articulation entre patrimoine et tourisme durable.

L'objectif de cette thèse est d'interroger la capacité du patrimoine de l'Aïn Témouchent à devenir un levier pour un tourisme durable – c'est-à-dire un tourisme respectueux de la culture locale, économiquement bénéfique pour la population et écologiquement responsable. Cette réflexion sera structurée par une analyse approfondie du contexte historique, législatif et institutionnel, ainsi que par une investigation des potentialités patrimoniales et des enjeux liés à leur exploitation touristique.

Ce chapitre introductif pose les repères fondamentaux de la recherche, en explicitant l'objet étudié, son intérêt, la problématique, les questions de départ, l'hypothèse centrale, les objectifs visés et la méthodologie adoptée.

II- Objet de la recherche :

L'objet de cette recherche consiste à **analyser le rôle du patrimoine culturel matériel et immatériel dans la promotion d'un tourisme durable à Aïn Témouchent.**

Plus concrètement, il s'agit d'étudier comment les différentes composantes patrimoniales – sites archéologiques (Sufat, Albulae, Siga...), monuments religieux, traditions orales, pratiques festives, savoir-faire artisanaux – peuvent être mobilisées et intégrées dans une offre touristique originale, attractive, mais surtout respectueuse de l'authenticité locale et des principes du développement durable.

Ce travail s'intéresse également à l'évaluation de l'efficacité des politiques publiques existantes, à l'implication des acteurs locaux (institutionnels, associatifs, privés, citoyens) et à l'identification des freins et leviers d'une meilleure synergie entre préservation patrimoniale et développement touristique.

III- Intérêt de la recherche :

L'intérêt de cette étude se décline sur plusieurs niveaux :

Chapitre Introductif

- **Intérêt scientifique** : Apporter une contribution originale à la littérature naissante sur la valorisation du patrimoine dans les régions algériennes moins médiatisées, en mettant l'accent sur l'approche interdisciplinaire (histoire, urbanisme, sociologie, économie du tourisme...).
- **Intérêt pratique et opérationnel** : Fournir des recommandations aux décideurs locaux et nationaux pour renforcer l'efficacité des politiques patrimoniales et touristiques, améliorer l'offre destinée aux visiteurs, impliquer davantage les populations locales et garantir la pérennité des sites.
- **Intérêt socio-économique** : Mettre en évidence les retombées potentielles de la valorisation du patrimoine – création d'emploi, renforcement du tissu associatif, rayonnement culturel, diversification de l'économie régionale, etc.
- **Intérêt pour le développement durable** : Illustrer comment un modèle de développement touristique adapté aux spécificités locales peut contribuer à la préservation de l'environnement, à la transmission des valeurs collectives et à la lutte contre l'exode rural et la perte d'identité.

VI- Problématique :

La problématique centrale qui guide ce travail s'énonce ainsi :

Comment le patrimoine culturel matériel et immatériel d'Aïn Témouchent peut-il devenir un moteur de développement touristique durable, conciliant préservation, valorisation et retombées économiques et sociales pour la région et ses habitants ?

Cette question recouvre plusieurs sous-enjeux :

- Quels sont les atouts et les faiblesses du patrimoine de la région sur le plan historique, architectural, immatériel et naturel ?
- Quelles sont les menaces qui pèsent sur sa préservation (urbanisation, négligence, manque de financement, pillages, etc.) ?
- Comment faire évoluer les politiques publiques afin de dépasser la seule logique de conservation pour intégrer une logique de mise en valeur dynamique ?
- Par quels mécanismes la valorisation touristique peut-elle renforcer la résilience du patrimoine, tout en garantissant son respect et son authenticité ?
- Quelle place accorder à la participation des communautés locales et à l'innovation dans la gestion du patrimoine et du tourisme ?

V- Questions de départ :

Pour répondre à la problématique, nous avons formulé une série de questions initiales qui orienteront l'ensemble de la démarche de recherche :

Chapitre Introductif

1. Quelles sont les composantes majeures du patrimoine d'Aïn Témouchent ? (Sites, monuments, traditions, savoir-faire...)
2. Quels sont les politiques et les instruments de gestion actuellement en place ?
3. Quelles sont les forces et les faiblesses structurelles de l'offre touristique autour du patrimoine ?
4. Comment les acteurs locaux (institutions, associations, privés, citoyens) sont-ils impliqués dans la valorisation et la préservation du patrimoine ?
5. Quelles expériences internationales peuvent inspirer Aïn Témouchent dans sa quête d'un tourisme patrimonial durable et inclusif ?
6. Quelles sont les perceptions et attentes des populations locales face au développement touristique ?

VI- Hypothèse :

L'hypothèse structurante de cette thèse est la suivante :

L'intégration raisonnée et participative du patrimoine d'Aïn Témouchent dans une stratégie de tourisme durable, impliquant l'ensemble des parties prenantes (acteurs publics, privés, associatifs, citoyens), peut permettre de concilier efficacement la préservation, la valorisation, retombées économiques et la cohésion sociale, à condition de lever les obstacles liés à la gouvernance, au financement et à la sensibilisation.

VII- Objectifs de la recherche :

Les objectifs poursuivis par cette recherche sont :

- Réaliser un état des lieux exhaustif du patrimoine matériel et immatériel d'Aïn Témouchent, en identifiant ses principales composantes, ses singularités, ses valeurs d'usage et d'appartenance.
- Évaluer l'impact des politiques publiques patrimoniales et touristiques depuis l'indépendance, à travers une analyse critique des lois, des dispositifs institutionnels et des pratiques locales.
- Recenser et analyser les principaux facteurs freinant ou favorisant la valorisation du patrimoine (financement, formation, gouvernance, sensibilisation, implication locale...).
- Proposer une grille d'analyse et un modèle opérationnel pour un tourisme patrimonial durable adapté à la région, en s'inspirant de bonnes pratiques internationales et en tenant compte des spécificités locales.
- Mesurer l'appropriation du patrimoine et du tourisme par les habitants, à travers des enquêtes qualitatives et quantitatives.

Chapitre Introductif

- Formuler des recommandations concrètes pour une meilleure articulation entre conservation, valorisation et retombées durables.

VIII- Méthodologie de la recherche :

Pour répondre à l'ensemble de ces objectifs, la recherche adopte une méthodologie mixte, mobilisant à la fois des approches qualitatives et quantitatives :

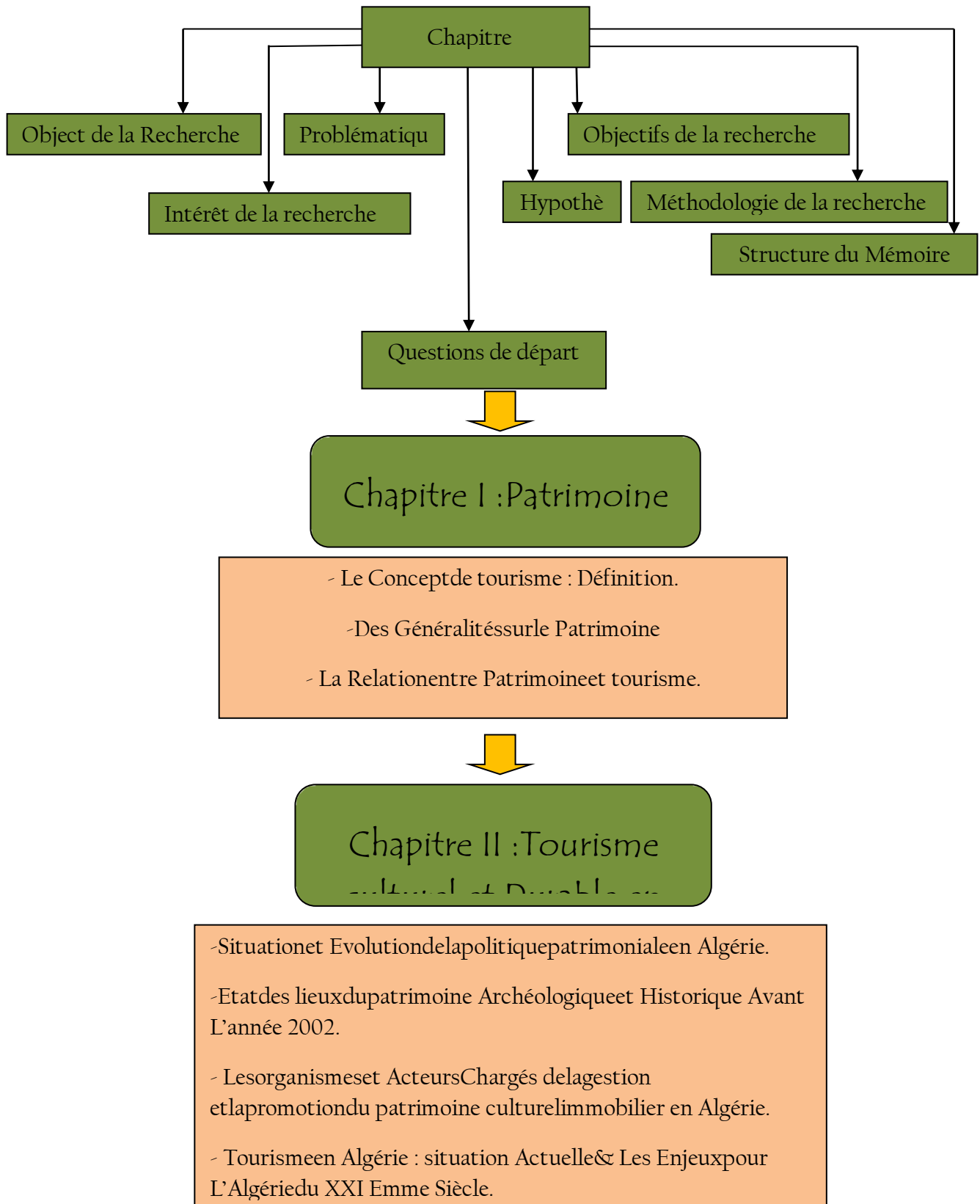
- Revue documentaire approfondie, basée sur l'analyse des textes législatifs, des rapports institutionnels, des études académiques et des publications internationales (UNESCO, OMT, etc.).
- Ressourcement de terrain: observation directe des sites patrimoniaux d'Aïn Témouchent, réalisation de reportages photographiques, cartographie des principaux lieux touristiques et patrimoniaux.
- Entretiens semi-directifs et questionnaires: auprès des acteurs institutionnels (Direction de la Culture, Office du Tourisme, Direction de l'Urbanisme...), des responsables associatifs, des opérateurs privés, des guides locaux, mais aussi des habitants et visiteurs.
- Etudes comparatives: analyse de modèles internationaux (Maroc, Tunisie, France, Egypte, etc.) ayant su articuler développement touristique et préservation du patrimoine culturel.
- Analyse SWOT: identification des forces, faiblesses, opportunités et menaces du système patrimonial et touristique local.
- Exploitation des outils SIG et de cartographie: pour visualiser et planifier l'intégration des sites patrimoniaux dans l'offre touristique.
- Synthèse participative: intégration des points de vue de la société civile par le biais d'ateliers ou de focus groups.

En conclusion, ce chapitre introductif pose les bases scientifiques et méthodologiques d'une étude ambitieuse et rigoureuse, centrée sur la valorisation du patrimoine d'Aïn Témouchent à travers une stratégie de tourisme durable. Il met en lumière la nécessité de dépasser les paradigmes classiques de la conservation pour promouvoir une approche intégrée, inclusive, créatrice de richesses et porteuse de sens pour la société algérienne contemporaine.

Chapitre Introductif

IX-STRUCTURE DU MEMOIRE :

La structure de la présente étude s'articule sur six chapitres (Figure 01) :



Chapitre Introductif



Chapitre III : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

- Position Géographique.
- Evolution Historique de la willaya Ain Témouchent.
- Les Points Forts de L'offre : Les Règles du succès.



Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la valorisation du site archéologique de Siga.

- Motivation Du Choix De La Zone D'intervention.
- Présentation De L'aire D'étude.
- Situation, Délimitation, Le Climat, Topographie Et Relief et Dénomination De La Siga.
- Évolution Historique.
- RESSOURCES ARCHEOLOGIQUES DU SITE.
- Les Facteurs De Dégradations Du Site Archéologique De Siga Lies Aux Carences Des Lois



CONCLUSION

Figure 1: Structure Du Mémoire.

(Source : Auteur.)

Chapitre I :

Patrimoine et Tourisme : Définitions et Concepts.

INTRODUCTION :

Le tourisme, en tant qu'industrie mondiale majeure, joue un rôle majeur dans la promotion et la préservation du patrimoine, tout en contribuant au développement économique et en favorisant les échanges culturels.¹

Le patrimoine, qu'il soit culturel, historique ou naturel, représente l'héritage commun d'une communauté, témoin de son passé, de ses traditions et de son identité. Il comprend des monuments, des sites archéologiques, des paysages, des pratiques culturelles et bien d'autres éléments qui constituent une richesse inestimable pour les générations présentes et futures.²

Entre-temps, La relation entre patrimoine et tourisme est indéniable. Les sites du patrimoine, qu'ils soient inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO ou reconnus localement, attirent chaque année des millions de visiteurs désireux de découvrir l'histoire, l'art et les traditions des régions qu'ils explorent. Le tourisme culturel contribue non seulement à sensibiliser le public à l'importance de la préservation du patrimoine, mais également à générer les ressources financières nécessaires à sa restauration et à son entretien.³

Cependant, cette relation n'est pas sans défis. La surpopulation des sites, la commercialisation excessive et les impacts environnementaux menacent parfois l'intégrité du patrimoine. Il est donc nécessaire de promouvoir un tourisme durable, respectueux des territoires et des communautés locales, afin de préserver ces trésors pour les générations futures.⁴

¹UNESCO. (1972). Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. (26 janvier 2025).

²Richards, J. (2018). Tourisme culturel : un aperçu des recherches et des tendances récentes. Journal de gestion de l'hôtellerie et du tourisme. (26 janvier 2025).

³Organisation mondiale du tourisme. (2020). Tourisme et patrimoine culturel : vers une relation plus durable.

⁴Bordeaux, L. (2009). Le patrimoine, à l'origine du tourisme durable. Carnets de l'espace. (26 janvier 2025)

I-LE CONCEPT DE TOURISME : DEFINITION :

I-1-Le tourisme essai de définition :

Le tourisme est une activité qui consiste à voyager et à séjourner dans des lieux situés en dehors de son environnement habituel, pour une période limitée, à des fins de loisirs, de découverte, de culture, de détente ou d'affaires. Il englobe une variété de pratiques, allant du tourisme de masse au tourisme durable, en passant par le tourisme culturel, d'aventure, religieux ou encore médical. Le tourisme est considéré comme l'un des secteurs économiques les plus importants au monde, générant des revenus significatifs et créant des emplois.⁵

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT ou UNWTO en anglais), le tourisme se définit comme :

« Les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs. »⁶

Le tourisme se caractérise par le déplacement des individus en dehors de leur lieu de résidence habituel pour une durée limitée, généralement inférieure à un an. Les raisons de ces voyages sont diverses : certains partent pour le plaisir et la découverte, tandis que d'autres voyagent pour des raisons professionnelles, culturelles ou de santé. Ce phénomène joue un rôle clé dans l'économie et le développement des régions touristiques. Il favorise également les échanges culturels et l'enrichissement personnel des voyageurs.⁷

Le tourisme est un phénomène multidimensionnel qui touche à la fois les aspects économiques, sociaux, culturels et environnementaux. Il joue un rôle clé dans le développement des territoires, en contribuant à la création d'emplois, à la revitalisation des régions et à la promotion des cultures locales. Cependant, il peut aussi engendrer des impacts négatifs, tels que la surconsommation des ressources naturelles, la dégradation des sites ou la perte d'authenticité culturelle.⁸

⁵« Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) ». (2008). Définition du tourisme.

⁶ Leiper, N° (1979). The Framework of Tourism : Towards a Définition of Tourism, Tourist, and the Touriste Industry. *Annales of Tourism Research*, 6(4), 390-407. (25 janvier 2025).

⁷« Cooper, C., Fletcher, J., Fyall, A., Gilbert, D., & Wanhill, S. » (2008). *Tourism : Principles and Practice*. Pearson Education. (27 janvier 2025).

⁸« Lonely Planet ». (2020). *What is Tourism ? A Comprehensive Définition*.

I-2-TYPE DE TOURISME :

Le tourisme peut être classé en plusieurs catégories. Voici les principaux types :⁹

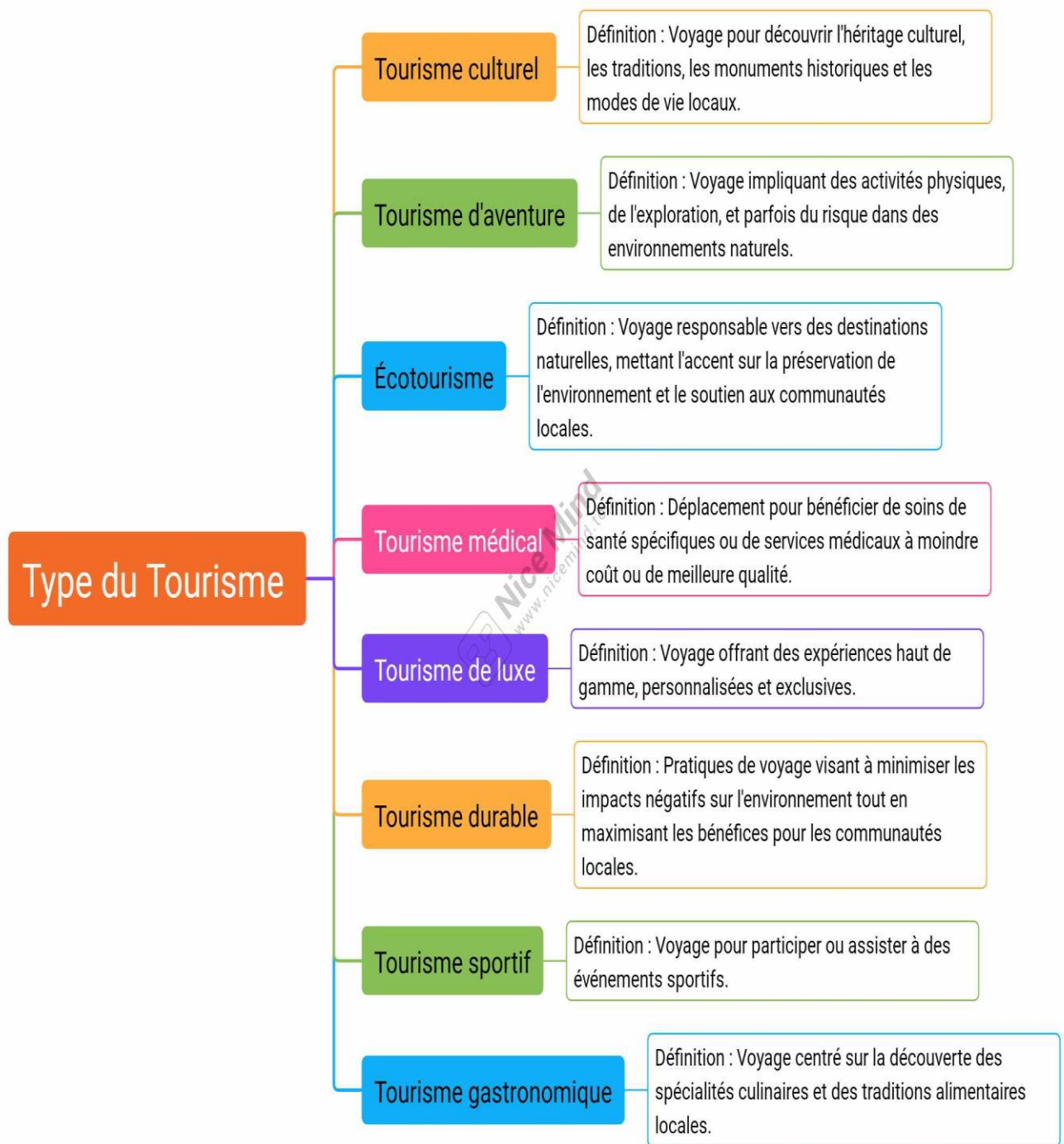


Figure 2:Le différent type du tourisme.

(Source : Auteures.)

⁹Organisation mondiale du tourisme (OMT) - [UNWTO] (<https://www.unwto.org>) a Consulté le 28 janvier 2025

I-3-L'Importance du Tourisme dans l'Économie Mondiale et Locale :

Le tourisme est l'un des secteurs économiques les plus dynamiques et influents au monde. Il joue un rôle clé dans la croissance économique, la création d'emplois et le développement des territoires, tant à l'échelle mondiale que locale. Voici une analyse détaillée de son importance.¹⁰

I-3-1-Importance du Tourisme dans l'Économie Mondiale :

Le tourisme est un pilier majeur de l'économie mondiale, contribuant de manière significative au PIB mondial et à l'emploi. Selon le "Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC)", en 2023, le secteur du tourisme représente :

- "10,3 % du PIB mondial" (direct et indirect).
- "330 millions d'emplois", soit "1 emploi sur 10" dans le monde.¹¹

Le tourisme stimule également les échanges internationaux et les investissements. Les destinations touristiques attirent des capitaux étrangers pour développer des infrastructures (hôtels, transports, attractions), ce qui renforce leur compétitivité à l'échelle mondiale. Par exemple, des pays comme la France, l'Espagne et les États-Unis figurent parmi les destinations les plus visitées au monde, générant des milliards de dollars de revenus chaque année.

Le tourisme international est également un moteur pour les économies émergentes. Dans des pays comme la Thaïlande, le Maroc ou le Mexique, le tourisme représente une part importante des exportations et contribue à réduire les déséquilibres commerciaux.

I-3-2-Importance du Tourisme dans l'Économie Locale :

Le tourisme joue un rôle clé dans le développement économique et social à l'échelle locale. Il contribue à la création d'emplois aussi bien directs qu'indirects, notamment dans l'hôtellerie, la restauration, le transport et l'artisanat. En attirant des visiteurs, il permet également de revitaliser certaines régions, en particulier les zones rurales ou en déclin, en générant des revenus et en dynamisant l'activité locale. De plus, le tourisme favorise la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel, incitant ainsi à la préservation des sites historiques, des festivals et des paysages. Les investissements dans ce secteur participent aussi à l'amélioration des infrastructures, telles que les routes, les aéroports et les services publics. Ainsi, le tourisme ne se limite pas à une activité de loisirs, mais représente un véritable moteur de développement pour les territoires.¹²

Par exemple, dans des régions comme la Provence en France ou Bali en Indonésie, le tourisme est une source majeure de revenus pour les communautés locales, soutenant des activités traditionnelles comme l'agriculture, l'artisanat ou la pêche.¹³

¹⁰ « Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC) ». (2023). Economic Impact Reports. (28 janvier 2025).

¹¹ « Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) ». (2023). Tourism High lights. (28 janvier 2025).

¹² « Banque Mondiale ». (2022). The Rôle of Tourism in Economic Développement. (28 janvier 2025).

¹³ « OCDE ». (2020). Tourism Trends and Policies. (28 janvier 2025).

I-4-Impact du Tourisme sur les Communautés et l'Environnement :

Le tourisme est une activité économique majeure qui a des répercussions significatives sur les communautés locales et l'environnement. Ces impacts peuvent être à la fois positifs et négatifs, selon la manière dont le tourisme est géré et pratiqué. Voici une analyse détaillée de ces effets.

I-4-1- Impact du Tourisme sur les Communautés :

■ Impacts Positifs :

Le tourisme est un secteur clé qui joue un rôle majeur dans le développement économique des régions. Il permet de générer des revenus pour les communautés locales en créant des emplois dans des domaines variés tels que l'hôtellerie, la restauration, les transports et l'artisanat. En stimulant les petites et moyennes entreprises, il encourage également l'entrepreneuriat local et favorise la croissance économique.

De plus, le tourisme contribue à l'amélioration des infrastructures, car les investissements réalisés dans les routes, les aéroports et les services publics profitent aussi bien aux visiteurs qu'aux habitants. En parallèle, il participe activement à la valorisation de la culture locale en encourageant la préservation des traditions, des arts et de l'artisanat. Les festivals et événements culturels organisés attirent non seulement les touristes, mais renforcent aussi la fierté et l'identité communautaire.

Par ailleurs, le tourisme joue un rôle essentiel dans le rapprochement des cultures en favorisant les échanges interculturels. Ces rencontres permettent aux visiteurs et aux habitants d'élargir leurs horizons, de mieux comprendre les différences culturelles et de réduire certains préjugés. Ainsi, au-delà de son impact économique, le tourisme constitue un vecteur de développement social et culturel, renforçant les liens entre les peuples et contribuant à un monde plus ouvert et tolérant.

■ Impacts Négatifs :

Bien que le tourisme apporte de nombreux avantages économiques et culturels, il peut aussi engendrer certaines problématiques. L'une des principales préoccupations est la dépendance économique excessive de certaines communautés à ce secteur. En cas de crise, comme la pandémie de COVID-19, ces régions peuvent être gravement affectées par la baisse du nombre de visiteurs.

De plus, les revenus générés par le tourisme ne sont pas toujours répartis équitablement, ce qui peut accentuer les inégalités sociales et économiques. Un autre enjeu majeur concerne la perte d'authenticité culturelle, car la commercialisation des traditions locales pour plaire aux touristes peut mener à une folklorisations de la culture. Par ailleurs, le tourisme exerce une pression considérable sur les ressources locales en augmentant la demande en eau, en énergie et en nourriture, ce qui peut nuire aux populations locales. Ainsi, bien que le tourisme soit un moteur de développement, il est essentiel d'adopter une approche durable pour minimiser ses effets négatifs.

I-4-2- Impact du Tourisme sur l'Environnement :

■ Impacts Positifs :

Le tourisme joue un rôle important dans la préservation de l'environnement et du patrimoine culturel. Les revenus qu'il génère permettent souvent de financer la protection des parcs naturels, des réserves et des sites historiques.

Par exemple, les droits d'entrée dans les parcs nationaux sont fréquemment réinvestis dans des projets de conservation, contribuant ainsi à la préservation des écosystèmes. En outre, le tourisme sensibilise les visiteurs et les populations locales à l'importance de la protection de l'environnement. En découvrant la beauté des sites naturels, les touristes prennent conscience des enjeux liés à leur préservation. Par ailleurs, de plus en plus de destinations adoptent des pratiques de tourisme durable, comme l'écotourisme, qui vise à minimiser l'impact négatif des activités touristiques sur la nature. En encourageant des comportements responsables et en finançant la conservation, le tourisme peut ainsi devenir un véritable allié du développement durable.

■ Impacts Négatifs :

Le tourisme, bien qu'il soit un moteur économique important, peut avoir des impacts négatifs sur l'environnement lorsqu'il n'est pas encadré de manière durable. Le surtourisme entraîne souvent la dégradation des écosystèmes naturels en provoquant la pollution des sols, de l'eau et de l'air.

De plus, la construction d'infrastructures touristiques, comme les hôtels et les routes, peut fragmenter les habitats naturels et menacer la biodiversité locale. Le tourisme de masse accroît également la consommation des ressources essentielles, comme l'eau, l'énergie et la nourriture, risquant ainsi d'épuiser les réserves disponibles pour les populations locales. La pollution est une autre conséquence majeure, notamment à travers les déchets plastiques abandonnés par les visiteurs et les émissions de gaz à effet de serre liées aux transports touristiques.

En parallèle, certaines activités, comme le trekking ou les safaris, peuvent perturber les animaux sauvages et déstabiliser des écosystèmes fragiles. Pour limiter ces effets négatifs, il est essentiel de promouvoir un tourisme plus responsable et durable, respectueux de l'environnement et des ressources naturelles.¹⁴

¹⁴ « Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) » (2023). Sustainable Tourism. Disponible sur : https://www.unwto.org/sustainable-development.

I-5-Les Défis du Tourisme (Durabilité et Crises Mondiales) :

| Défis du tourisme | Description | Sources |
|--|--|--|
| Impact environnemental | Le tourisme est responsable d'une importante empreinte écologique : émissions de CO ₂ , pollution, déforestation, perte de biodiversité, et surconsommation de ressources naturelles. | UNWTO, 2020 ; Gössling et al, 2021 (Journal of Sustainable Tourism) |
| Surcharge touristique | L'afflux massif de touristes dans certaines destinations entraîne la surpopulation, la dégradation des écosystèmes et une pression sur les infrastructures locales. | UNWTO, 2021 ; Hall et al. 2020 (Tourism Management Perspectives) |
| Inégalités économiques | Les bénéfices du tourisme ne sont pas équitablement répartis, exacerbant les inégalités socio-économiques entre les grandes entreprises touristiques et les communautés locales. | World Bank, 2020 ; Mowforth et Munt, 2016 (Tourism and Sustainability) |
| Crises sanitaires (COVID-19) | La pandémie a bouleversé l'industrie du tourisme en mettant en évidence sa vulnérabilité face aux crises mondiales de santé publique, entraînant des fermetures massives. | WHO, 2020 ; UNWTO, 2020 (COVID-19 and Tourism) |
| Tourisme durable et responsabilité | La durabilité dans le tourisme implique un comportement responsable des voyageurs et des entreprises, pour minimiser l'impact écologique et maximiser les bénéfices locaux. | UNWTO, 2021 ; UNEP, 2020 (Sustainable Tourism Développement) |
| Responsabilité sociale des entreprises | Les entreprises touristiques doivent intégrer des pratiques responsables concernant les droits des travailleurs, la gestion des ressources et la réduction de leur impact | UNWTO, 2022 ; Carbone et al. 2020 (Sustainable Tourism) |
| Changements climatiques | Les destinations touristiques sont vulnérables aux catastrophes naturelles liées au changement climatique, comme les incendies, inondations et tempêtes. | IPCC, 2021 ; UNEP, 2019 (Tourism and Climat Change) |

Tableau I:Les Défis du Tourisme.

(Source : Auteures.)

II-DES GENERALITES SUR LE PATRIMOINE :

II-1-Définition de la notion patrimoine :

Le patrimoine désigne l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, hérités du passé et considérés comme ayant une valeur culturelle, historique, esthétique ou symbolique. Il représente une richesse collective qui doit être préservée et transmise aux générations futures. Le patrimoine reflète l'identité, les traditions et les réalisations d'une communauté, d'une nation ou de l'humanité tout entière.¹⁵

Selon l'*UNESCO*, le patrimoine est défini comme :

« L'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. »¹⁶

Il englobe à la fois des éléments tangibles (monuments, sites archéologiques) et intangibles (traditions, savoir-faire).



Photographie 1:Exemple de patrimoine Culturel de Théâtre Romain de Guelma.

(Source :www.Pinterest.com. A Consultée 28 janvier 2025)

¹⁵UNESCO - Patrimoine mondial.

¹⁶ Selon l'ICOMOS, le patrimoine comprend non seulement les monuments. _ UNESCO - Patrimoine culturel immatériel. A Consulté le 28 janvier 2025

II-2-Les Types Du Patrimoine :

Le patrimoine peut être classé en plusieurs catégories, selon sa nature et sa portée. Voici les principaux types :

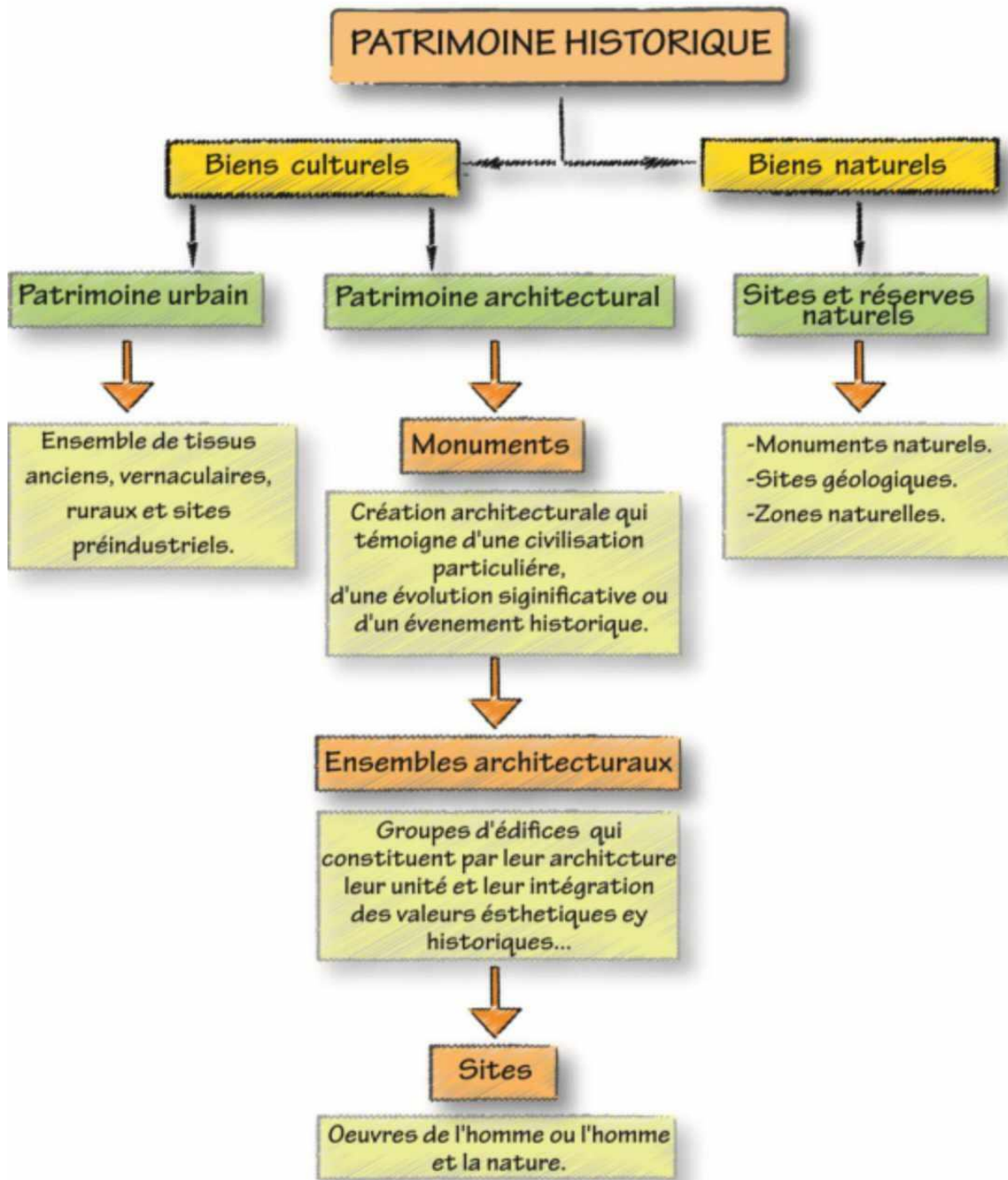


Figure 3:Composition Du Patrimoine Historique.

(Source : Hadj Mimoun Arezki, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. P 12).

II-3-L'Importance du Patrimoine dans la Préservation de l'Identité Culturelle :

Le patrimoine joue un rôle essentiel dans la préservation de l'identité culturelle d'une communauté, d'une nation ou de l'humanité tout entière. Il représente un lien tangible et intangible avec le passé, tout en façonnant le présent et l'avenir. Voici une analyse détaillée de son importance :

II-3-1-Le Patrimoine comme Mémoire Collective :

Le patrimoine représente un élément essentiel de l'identité collective d'une société, en assurant la transmission de son histoire aux générations futures. À travers les monuments, les sites archéologiques et les archives, il raconte le passé d'un peuple, mettant en lumière ses réalisations et son évolution. Il joue également un rôle fondamental dans la préservation des traditions en sauvegardant les pratiques culturelles, les langues et les savoir-faire ancestraux qui constituent l'âme d'une communauté. De plus, le patrimoine permet d'honorer les ancêtres en rendant hommage à leurs contributions à travers les objets historiques et les sites emblématiques. En protégeant et en valorisant ce riche héritage, une société affirme son identité et renforce son attachement à ses racines.

II-3-2-Le Patrimoine comme Fondement de l'Identité Culturelle :

Le patrimoine joue un rôle essentiel dans le renforcement de l'identité culturelle d'une société. En affirmant les valeurs communes, il reflète les croyances, les traditions et les aspirations d'une communauté à travers ses sites historiques et ses pratiques culturelles. Il favorise également la cohésion sociale en rassemblant les individus autour d'un héritage partagé, notamment à travers les festivals, les rituels et les lieux de mémoire. Ces éléments permettent de renforcer le sentiment d'appartenance et d'unité au sein d'une population. Par ailleurs, dans un monde marqué par la mondialisation, le patrimoine constitue un rempart contre l'uniformisation culturelle en préservant la diversité des expressions et des savoir-faire locaux. Il permet ainsi de transmettre aux générations futures un héritage riche et authentique, garantissant la pérennité des identités culturelles.¹⁷

II-3-3-Le Patrimoine comme Outil d'Éducation et de Sensibilisation :

Le patrimoine joue un rôle essentiel dans l'éducation et la sensibilisation des générations présentes et futures. En offrant des ressources éducatives telles que les musées, les sites historiques et les archives, il permet un apprentissage profond de l'histoire. Ce contact avec le passé favorise la transmission des savoirs et renforce le lien avec les racines culturelles. De plus, la découverte des patrimoines d'autres cultures encourage la tolérance et le respect mutuel, créant ainsi des ponts entre les peuples. Le patrimoine devient également une source d'inspiration pour les artistes, les écrivains et les innovateurs, nourrissant leur créativité et leur capacité à imaginer de nouvelles formes d'expression. Grâce à son pouvoir éducatif, le patrimoine forge un avenir plus inclusif et enrichi de diversité.

II-3-4-Le Patrimoine comme Levier de Développement Durable :

Le patrimoine joue un rôle clé dans le développement durable en soutenant l'économie locale, notamment par le biais du tourisme culturel qui génère des revenus et crée des emplois

¹⁷« UNESCO ». (2023). Patrimoine culturel et développement durable. Disponible sur : [\[https://whc.unesco.org/fr/\]](https://whc.unesco.org/fr/)(<https://whc.unesco.org/fr/>) (janvier 2025)

pour les communautés locales. Il contribue également à la valorisation des ressources locales, en mettant en avant les savoir-faire traditionnels et l'utilisation de matériaux locaux dans les projets de restauration et de conservation. Cette approche permet de préserver les techniques artisanales tout en soutenant les économies locales. Par ailleurs, le patrimoine naturel et les paysages culturels jouent un rôle fondamental dans la protection de l'environnement, en encourageant la conservation de la biodiversité et des écosystèmes. Ainsi, le patrimoine devient un levier essentiel pour un développement équilibré, respectueux de l'environnement et des communautés locales.

II-3-5-Défis à relever :

Malgré son rôle crucial dans la préservation de l'identité culturelle, le patrimoine fait face à de nombreux défis qui menacent son existence. La dégradation et la négligence sont des problèmes majeurs, avec des sites patrimoniaux souvent menacés par l'urbanisation galopante, la pollution et le manque de ressources pour leur entretien. Le phénomène du surtourisme aggrave également la situation, car l'afflux massif de visiteurs peut non seulement endommager les sites historiques, mais aussi dénaturer les traditions locales, les réduisant à des spectacles touristiques. Les conflits armés représentent une autre menace importante : les guerres, les destructions intentionnelles et les pillages mettent en péril le patrimoine culturel et historique, effaçant parfois des siècles d'histoire. Face à ces menaces, il devient urgent de mettre en place des stratégies de préservation efficaces et de sensibiliser les générations actuelles et futures à l'importance de protéger cet héritage. Il est essentiel que des efforts internationaux soient déployés pour garantir la survie du patrimoine culturel, en le protégeant des dangers contemporains.¹⁸

II-4-Exemples de sites du patrimoine mondial :

II-4-1-Patrimoine culturel :

Les « Pyramides de Gizeh », en Égypte, sont des vestiges impressionnants de l'Antiquité, comprenant celles de « Khéops, Khephren et Mykérinos », ainsi que le mystérieux « Sphinx ». En France, la « Cathédrale Notre-Dame de Paris », chef-d'œuvre gothique du XII^e siècle, fascine par son architecture et son histoire. Ces monuments symbolisent le génie architectural et attirent des millions de visiteurs chaque année.¹⁹

¹⁸« ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites) ». (2023). Patrimoine et identité culturelle. Disponible sur : [<https://www.icomos.org>] (<https://ww>)

¹⁹UNESCO - Pyramides de Gizeh _UNESCO - Notre-Dame de Paris. 20 janvier 2025



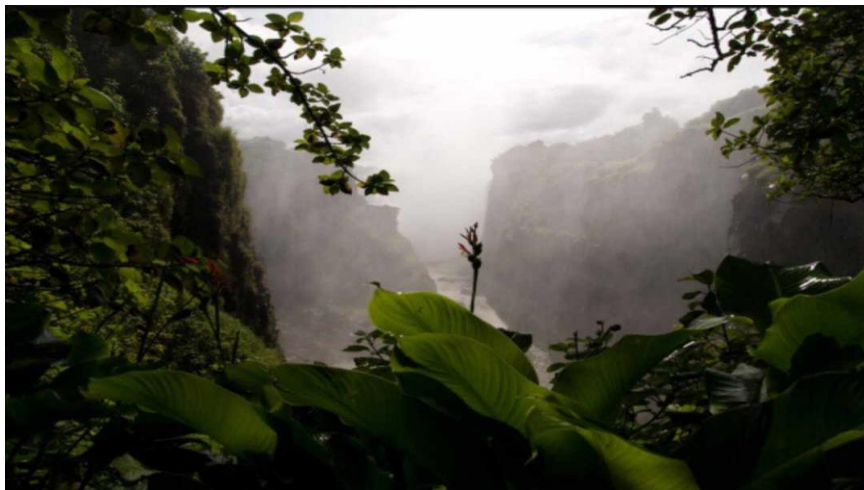
Photographie 2: photo du représenter les Pyramides de Gizeh.

(Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramides_de_Gizeh.20 janvier 2025)

II-4-2-Patrimoine naturel :

Les forêts tropicales de l'Atsinanana, à Madagascar, abritent une biodiversité exceptionnelle, notamment de nombreuses espèces de lémuriens.

Les Chutes Victoria, situées entre la Zambie et le Zimbabwe, comptent parmi les plus grandes cascades du monde et impressionnent par leur puissance et leur richesse naturelle. Ces deux sites sont des trésors écologiques d'une grande importance pour la conservation.²⁰



Photographie 3: photo du représenter les Chutes Victoria entre la Zambie et le Zimbabwe.

(Source : UNESCO World Heritage Centre).

²⁰UNESCO – Atsinanana _ UNESCO - Chutes Victoria. 20 janvier 2025

II-4-3-Patrimoine mixte :

Le « Parc national de Tongariro », en Nouvelle-Zélande, est un site sacré pour les Maoris, mêlant paysages volcaniques et patrimoine culturel. En Grèce, le « Mont Athos » abrite des monastères historiques au cœur d'une nature préservée, représentant un haut lieu du patrimoine spirituel orthodoxe. Ces deux sites allient nature et spiritualité, témoignant de traditions profondément ancrées.²¹



Photographie 4: photo du représenter le Mont Athos en Grèce.

(Source : UNESCO World Heritage Centre).

²¹UNESCO – Tongariro _ UNESCO - Mont Athos.

II-5-Les défis du patrimoine (dégradation ;négligence ;mondialisation) avec les solutions :

Voici un tableau présentant les principaux défis du patrimoine liés à la dégradation, à la négligence et à la mondialisation, accompagnés des solutions proposées pour chaque défi et des sources associées :

| 1. Défis du patrimoine | 2. Description | 3. Solutions proposées | 4. Sources |
|-------------------------------------|--|---|---|
| Dégradation physique | Les biens patrimoniaux sont souvent soumis à l'usure du temps, aux catastrophes naturelles, à la pollution ou aux conflits, ce qui entraîne leur détérioration. | <ul style="list-style-type: none"> - Restauration et conservation régulières des monuments et sites. - Mise en place de systèmes de surveillance. | UNESCO, 2020 ; ICOMOS, 2017 (Charte de Venise) |
| Négligence et absence de protection | Dans certaines régions, le patrimoine est négligé en raison du manque de ressources ou d'une volonté politique insuffisante pour le préserver. | <ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des lois de protection du patrimoine. - Mise en place de stratégies de gestion durable. | UNESCO, 2020 ; ICOMOS, 2019 ; UNEP, 2018 |
| Mondialisation | La mondialisation entraîne une uniformisation des cultures, ce qui menace la diversité culturelle et peut entraîner la perte de patrimoines locaux ou traditionnels. | <ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir et soutenir le patrimoine immatériel et culturel local. - Encourager le tourisme durable. | UNESCO, 2017 (Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel) ; Castells, 2010 (The Rise of the Network Society) |
| Tourisme de masse | L'afflux massif de touristes peut causer des dommages aux sites patrimoniaux par l'érosion, la pollution, et l'usure des infrastructures. | <ul style="list-style-type: none"> - Développement de pratiques de tourisme durable et responsable. - Gestion des flux touristiques pour éviter la surcharge. | UNESCO, 2020 ; Gössling et al. 2021 (Journal of Sustainable Tourisme) |
| Commerce illicite et pillages | Le trafic illégal d'artefacts et de biens culturels est un défi majeur qui menace la conservation du patrimoine mondial. | <ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des législations contre le trafic illicite. - Mise en place de mesures de contrôle aux frontières. | UNESCO, 2019 (Lutte contre le trafic d'objets culturels) ; INTERPOL, 2021 |

Tableau 2:Un tableau représentant les défis du patrimoine avec des solutions.

(Source : Auteures.)

III -LA RELATION ENTRE PATRIMOINE ET TOURISME :

III-1-Comment le patrimoine contribue à attirer les touristes :

Le patrimoine joue un rôle essentiel dans l'attraction des touristes, car il offre une expérience culturelle, historique et souvent unique. Voici quelques points clés expliquant comment le patrimoine contribue à attirer le tourisme, avec des sources d'inspiration :

III-1-1-Valeur culturelle et historique :

Le patrimoine, matériel ou immatériel, offre aux touristes une immersion dans l'histoire et l'identité d'une région. Des sites comme Carcassonne, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, attirent des visiteurs grâce à leur architecture bien préservée et leur capacité à dévoiler des cultures passées.

III-1-2-Attractivité des sites classés :

Les sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO jouissent d'une visibilité internationale, attirant ainsi de nombreux touristes. Des destinations emblématiques comme le Machu Picchu au Pérou et les pyramides d'Égypte sont des incontournables pour les passionnés d'histoire et de culture.²²

III-1-3-Développement économique local :

Le tourisme patrimonial génère des revenus significatifs pour les communautés locales à travers divers services comme les visites guidées, les hébergements et les commerces. Des villes comme Venise et Florence en Italie, fortement dépendantes de leur patrimoine culturel, en bénéficient particulièrement.

III-1-4-Expériences authentiques :

Les touristes cherchent des expériences authentiques et immersives, et le patrimoine leur permet de se connecter aux traditions locales et à l'artisanat. Des événements comme le Carnaval de Venise ou la Fête des Lumières à Lyon attirent ainsi des visiteurs du monde entier.²³

III-1-5-Éducation et sensibilisation :

Les sites patrimoniaux jouent un rôle éducatif en permettant aux visiteurs de découvrir l'histoire, l'architecture et les cultures anciennes. Des musées emblématiques comme le Louvre à Paris ou l'Acropole à Athènes offrent une expérience qui allie tourisme et apprentissage.

III-1-6-Promotion du tourisme durable :

La préservation du patrimoine favorise un tourisme respectueux de l'environnement et des cultures locales, attirant les voyageurs soucieux de leur impact. Des initiatives comme celles d'Angkor Wat au Cambodge visent à protéger le site tout en accueillant les visiteurs de manière durable.

²²« UNESCO » : Leur liste du patrimoine mondial. 25 janvier 2025

²³« Rapports de l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) ».

En résumé, le patrimoine est un atout majeur pour attirer les touristes en offrant des expériences riches, éducatives et mémorables, tout en contribuant au développement économique et à la préservation culturelle.

III-2-L'impact du tourisme sur le patrimoine (aspects positifs et négatifs) :

Le tourisme est l'une des industries les plus dynamiques au monde, et il joue un rôle clé dans la mise en valeur du patrimoine culturel, historique et naturel. Cependant, l'impact du tourisme sur le patrimoine peut être à la fois positif et négatif. Ce document explore ces deux aspects, en mettant en lumière les avantages et les défis liés à l'interaction entre le tourisme et le patrimoine.

III-2-1-Les aspects positifs du tourisme sur le patrimoine :

La préservation et la restauration des sites patrimoniaux sont grandement soutenues par le tourisme, dont les revenus servent souvent à financer leur entretien. Par exemple, les droits d'entrée aux monuments historiques sont utilisés pour la préservation des sites. En outre, le tourisme augmente la visibilité des lieux culturels, ce qui incite les gouvernements et organisations internationales à investir davantage dans leur protection. Le tourisme joue également un rôle clé dans la valorisation des traditions locales, des arts et de l'artisanat, contribuant à préserver les cultures traditionnelles.

De plus, les échanges entre les touristes et les communautés locales favorisent une meilleure compréhension mutuelle et l'appréciation des cultures différentes. Sur le plan économique, le tourisme génère de nombreux emplois dans des secteurs comme l'hôtellerie, la restauration et les services touristiques, tout en soutenant les artisans, guides et autres professionnels locaux.

Grâce à l'afflux de visiteurs, ces acteurs peuvent développer leurs activités et améliorer leur qualité de vie, contribuant ainsi à la croissance économique. Des exemples concrets comme le Machu Picchu au Pérou et Venise en Italie montrent que les revenus du tourisme sont utilisés pour financer des projets de conservation et de recherche, permettant ainsi de préserver les sites tout en assurant leur valorisation culturelle.

Cependant, pour maximiser ces bénéfices, un développement durable du tourisme reste essentiel.

III-2-2-Les aspects négatifs du tourisme sur le patrimoine :

Le tourisme peut entraîner des effets néfastes sur les sites patrimoniaux, notamment une dégradation physique due à l'usure prématurée des monuments et des sites naturels, comme les pyramides de Gizeh en Égypte, qui subissent la pression d'un nombre élevé de visiteurs.

De plus, la pollution générée par les déchets et les émissions de CO₂ liés aux transports touristiques endommagent les sites.

Une autre conséquence négative est la commercialisation excessive, qui transforme parfois les sites en attractions superficielles, privant ainsi les lieux de leur authenticité et de leur valeur culturelle.

Par ailleurs, l'exploitation des communautés locales peut se produire lorsque les bénéfices du tourisme ne profitent pas à la population locale, mais à des entreprises extérieures.

L'afflux de touristes perturbe également la vie sociale et culturelle, modifiant les modes de vie traditionnels et parfois provoquant des conflits entre visiteurs et habitants, surtout lorsque les ressources locales sont surexploitées.

Des exemples comme Barcelone, confrontée à des tensions sociales et à la dégradation de ses quartiers historiques, ou Angkor Wat, endommagé par la fréquentation touristique, illustrent ces défis.

Pour contrer ces problèmes, il est nécessaire d'adopter une gestion responsable, en imposant des quotas de visiteurs et en réglementant l'accès aux sites fragiles.

L'implication des communautés locales, la sensibilisation à la préservation et la promotion du tourisme durable, à travers l'écotourisme et un tourisme culturel respectueux, sont des solutions clés pour garantir la pérennité des sites tout en préservant leur authenticité et leur valeur.²⁴

III-3-Exemples de pays qui ont su exploiter avec succès leur patrimoine pour promouvoir le tourisme :

Exploiter le patrimoine culturel et naturel pour renforcer le tourisme est une stratégie réussie adoptée par de nombreux pays à travers le monde. Voici quelques exemples :

Italie, avec des sites emblématiques comme le Colisée, Venise, Rome et Florence, exploite son riche patrimoine culturel pour attirer des millions de touristes chaque année, faisant d'elle l'une des destinations les plus prisées au monde. Ce succès témoigne de la valeur universelle de son héritage historique.²⁵

L'Égypte exploite son patrimoine exceptionnel, des pyramides aux temples d'Abou Simbel et aux vestiges de Louxor et Assouan, pour attirer des millions de touristes chaque année. Ce tourisme culturel constitue l'une des principales sources de revenus du pays, valorisant ainsi son héritage pharaonique.²⁶

La Grèce met en valeur son riche patrimoine, de l'Acropole d'Athènes aux îles de Santorin et Mykonos, en passant par les sites archéologiques de Delphes et Olympie. Ce patrimoine attire plus de 30 millions de touristes chaque année, faisant du tourisme culturel et historique un pilier essentiel de son économie.²⁷

La Chine valorise son patrimoine emblématique, comme la Grande Muraille, l'armée de terre cuite de Xi'an et les villages anciens de Hongcun, pour attirer des millions de visiteurs.

²⁴Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). (2023). [<https://www.unwt>].

²⁵[UNESCO World Heritage Centre] (<https://whc.unesco.org/>).

²⁶[UNESCO World Heritage – Greece](<https://www.visitgreece.gr/>)

²⁷[Visit Centre](<https://whc.unesco.org/>) janvier 2025

Cette exploitation réussie a fait du pays l'une des plus grandes destinations touristiques au monde.²⁸

Le Maroc met en valeur son riche patrimoine, des villes anciennes comme Fès et Marrakech aux palais historiques et à la culture amazighe. Cette diversité culturelle et naturelle attire chaque année des millions de touristes.²⁹

Le Pérou valorise le site emblématique de Machu Picchu et le riche héritage de la civilisation inca, offrant aux visiteurs une expérience unique. Classé parmi les nouvelles merveilles du monde, ce site attire des millions de touristes chaque année.³⁰

III-4-L'importance du tourisme durable dans la préservation du patrimoine :

Le tourisme durable joue un rôle essentiel dans la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel. Voici quelques points clés qui illustrent son importance

III-4-1-Préservation des sites historiques et culturels :

Le tourisme durable favorise des pratiques respectueuses de l'environnement et des cultures locales, minimisant les impacts négatifs sur les sites historiques. Des initiatives comme la gestion durable de Machu Picchu au Pérou ou de l'Acropole en Grèce permettent de limiter l'érosion et la dégradation causées par l'afflux massif de visiteurs.³¹

III-4-2-Soutien aux communautés locales :

Le tourisme durable encourage l'implication des populations locales dans la gestion des sites, aidant ainsi à préserver les traditions et le patrimoine. Au Maroc, les maisons d'hôtes (riads) gérées par des locaux valorisent l'architecture traditionnelle tout en générant des revenus pour les habitants.³²

III-4-3-Protection de l'environnement :

Le tourisme durable encourage des pratiques éco-responsables, telles que la réduction des déchets et l'usage d'énergies renouvelables, pour préserver les écosystèmes. Dans les parcs nationaux du Kenya, il aide à protéger la faune et la flore tout en soutenant l'économie locale.³³

III-4-4-Sensibilisation des touristes :

Le tourisme durable sensibilise les visiteurs à la préservation des sites, comme en Italie où des campagnes à Venise les incitent à adopter des comportements responsables.³⁴

²⁸[Egyptian Ministry of Tourism and Antiquities](<https://www.egypt.travel/>)

²⁹[China National Tourism Administration](<http://en.cnta.gov.cn/>) janvier 2025.

³⁰ [Moroccan National Tourist Office](<https://www.visitmorocco.com/>)

³¹ [UNESCO - Tourisme durable](<https://fr.unesco.org/themes/tourisme-durable>).

³² [Organisation mondiale du tourisme (OMT)](<https://www.unwto.org/fr/tourisme-durable>).

³³ [Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)](<https://www.unep.org/fr>).

³⁴ . [National Géographique - Tourisme durable](<https://www.nationalgeographic.fr/environnement/tourisme-durable>).

III-4-5-Durabilité économique :

Le tourisme durable garantit la pérennité des sites patrimoniaux pour les générations futures en favorisant leur conservation. En Égypte, des projets de restauration des temples anciens attirent les visiteurs tout en préservant ces trésors historiques.³⁵

CONCLUSION :

La préservation du patrimoine culturel et naturel est primordiale pour maintenir l'identité des communautés, transmettre l'histoire aux générations futures et protéger les écosystèmes fragiles. Le patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, fait partie intégrante de notre histoire collective, et il est essentiel de le conserver afin que les générations à venir puissent en bénéficier.

En parallèle, le tourisme durable offre une opportunité unique de valoriser ce patrimoine tout en veillant à limiter les impacts négatifs sur l'environnement et les sociétés locales. Cependant, pour parvenir à un équilibre harmonieux entre développement touristique et préservation du patrimoine, il est nécessaire d'adopter des pratiques responsables et innovantes.

Parmi les premières étapes à envisager, la sensibilisation et l'éducation des touristes et des populations locales jouent un rôle fondamental. Des campagnes de sensibilisation sur l'importance de la préservation des sites patrimoniaux doivent être mises en place, tout comme l'intégration de modules relatifs au tourisme durable dans les cursus scolaires et universitaires. Cette éducation permettra de mieux comprendre l'impact du tourisme et les mesures à prendre pour réduire les nuisances.³⁶

En outre, l'utilisation des technologies est un levier important pour garantir la protection des sites. La réalité augmentée ou virtuelle, par exemple, permettrait aux visiteurs de vivre des expériences immersives sans pour autant nuire aux sites patrimoniaux eux-mêmes. Par ailleurs, le développement d'applications mobiles guiderait les touristes de manière éco-responsable, en les informant des bonnes pratiques à adopter pour préserver les lieux qu'ils visitent.

Sur le plan politique, il est impératif de renforcer les lois et réglementations pour protéger les sites contre la sur-fréquentation et les dégradations. L'instauration de certifications et de labels de tourisme durable pour les hébergements et les activités touristiques serait également un moyen efficace de garantir la durabilité du secteur.³⁷

L'implication des communautés locales dans la gestion des sites touristiques est également cruciale pour un tourisme véritablement durable. En promouvant des projets

³⁵[Banque mondiale - Tourisme et patrimoine](<https://www.banquemonde.org/fr/topic/tourism>).

³⁶UNESCO (<https://whc.unesco.org>) : Pour les initiatives de protection du patrimoine mondial.

³⁷Organisation Mondiale du Tourisme (<https://www.unwto.org>) : Pour les bonnes pratiques en tourisme durable. Janvier 2025

touristiques gérés par les habitants, on garantit que les retombées économiques profitent directement aux populations locales.³⁸

De plus, il est essentiel de former ces communautés aux métiers du tourisme durable et à la gestion des sites patrimoniaux. En outre, la collaboration internationale est indispensable pour améliorer les stratégies de préservation. Les échanges de bonnes pratiques entre pays et régions peuvent enrichir les initiatives locales et renforcer les actions mondiales. Le soutien aux initiatives internationales, telles que celles de l'UNESCO ou de l'Organisation Mondiale du Tourisme, est également un levier puissant pour garantir la protection du patrimoine mondial.

Le financement de la préservation et de la restauration des sites patrimoniaux constitue un autre aspect clé. Il est nécessaire de créer des fonds dédiés à la restauration, alimentés par des partenariats publics-privés, tout en incitant les entreprises touristiques à investir dans des infrastructures durables et respectueuses de l'environnement.

La mise en place de mécanismes de financement innovants permettra de garantir la pérennité de ces sites pour les générations futures. En conclusion, la préservation du patrimoine et le tourisme durable sont indissociables et doivent être abordés de manière innovante, collaborative et responsable. .

En prenant des mesures concrètes, il est possible de garantir que les richesses culturelles et naturelles de notre planète soient protégées, pour que les générations futures puissent elles aussi en profiter.³⁹

³⁸Organisation Mondiale du Tourisme (<https://www.unwto.org>) : Pour les bonnes pratiques en tourisme durable.

³⁹Rapport Brundtland (1987) : Pour les principes du développement durable Février 2025.

Chapitre II :

Tourisme culturel et Durable en Algérie.

INTRODUCTION :

L'Algérie possède un patrimoine culturel et touristique d'une richesse et d'une diversité remarquables. Le pays compte plus de 420 monuments historiques classés au niveau national, dont sept figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO : la Casbah d'Alger (1992), les ruines romaines de Tipaza (1982), celles de Djemila (1982), la vallée du M'Zab (1982), la forteresse de Béni Hammad (1980), le site antique de Timgad (1982) et le parc du Tassili N'Ajjer (1982). Chaque région de l'Algérie se distingue par ses particularités culturelles, ses traditions, ses coutumes et ses festivités locales, autant d'éléments qui peuvent favoriser un tourisme culturel et durable.

Cependant, force est de constater que ce patrimoine est aujourd'hui en péril. De nombreuses dégradations, qu'elles soient d'origine naturelle ou dues à l'activité humaine, menacent ces trésors historiques. Selon plusieurs experts, l'état actuel de nombreux sites est alarmant, y compris ceux ayant déjà bénéficié de travaux de restauration et de sauvegarde. Il est important de souligner que la disparition ou la dégradation de certains biens patrimoniaux après l'indépendance n'est pas uniquement due à la négligence ou au manque de moyens humains et matériels.⁴⁰

Cette situation résulte également d'une vision excessivement tournée vers le futur, marquée par des préjugés à l'égard du patrimoine historique et des traditions. Bien qu'une législation existe pour protéger ce patrimoine, elle reste insuffisante et souvent inefficace face à une perception dominante qui considère ces vestiges comme incompatibles avec les exigences de la modernité.⁴¹

Dans ce contexte, ce chapitre se propose, dans un premier temps, d'analyser les politiques patrimoniales et touristiques mises en place en Algérie, les instruments juridiques adoptés, ainsi que les rôles des différents acteurs impliqués dans la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, notamment à travers sa mise en tourisme et la valorisation des édifices historiques.

Dans un second temps, nous chercherons à comprendre pourquoi ces démarches restent marginales dans les efforts de protection du patrimoine national.

Enfin, ce chapitre visera à clarifier le rôle et l'impact des politiques en place sur la préservation de notre héritage culturel. Il est crucial, à une époque où le patrimoine peut devenir un levier stratégique pour un tourisme durable et efficace, de s'assurer que ce patrimoine soit non seulement préservé, mais aussi transmis aux générations futures. Ce processus, bien qu'encore balbutiant en Algérie, commence progressivement à trouver sa place dans le paysage national.

⁴⁰Même les sites cités précédemment et classés sur la liste du patrimoine mondial de l'Organisation des nations unies pour la science et la culture (Unesco) n'échappent pas aux destructions et à l'abandon. Selon le rapport annuel de l'état de conservation du patrimoine, les ruines Romaines de Tipaza ont subi plus de 07 tentatives de destruction délibérée depuis 2005. Février 2025.

⁴¹ OUAGUENI Yassine. ALGERIE L'Etat du Patrimoine - un Constat Mitige. Revue Heritage at. Risk. p. 22. Février 2025.

I-SITUATION ET EVOLUTION DE LA POLITIQUE PATRIMONIALE EN ALGERIE :

I-1-Etape de 1830 à 1962 : Politique et stratégies coloniales :

Au début de l'occupation française en Algérie, le patrimoine culturel local fut abordé sous un prisme colonialiste, la France se positionnant comme l'héritière de Rome, chargée de rétablir la continuité latine et chrétienne au Maghreb.⁴²

Cette approche favorisait la préservation des vestiges romains, notamment grâce aux travaux de Ravoisié, au détriment du patrimoine musulman. Ce n'est qu'après la conquête, vers 1880, que l'état de dégradation des monuments islamiques est reconnu. Pour y remédier, Edmond Duthoit, architecte des Monuments Historiques en France, est envoyé en Algérie pour inventorier ces édifices, principalement dans le centre et l'ouest. Premier architecte en chef des monuments historiques en Algérie dès 1880.

I-1-1-La loi du 30 mars 1887 : relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique et artistique :

La loi du 30 mars 1887 a jeté les bases du droit patrimonial en France et en Algérie coloniale, en établissant un cadre juridique pour la protection des monuments historiques.

Cependant, sa portée était restreinte, ne couvrant que les biens appartenant à des institutions publiques, laissant de côté une grande partie du patrimoine privé ou communautaire.⁴³

La loi a instauré le corps des architectes en chef des monuments historiques de France, responsables de la supervision des travaux de restauration et de conservation. Cette mesure a renforcé la gestion professionnelle du patrimoine architectural.⁴⁴

En Algérie, cette loi fut amendée par l'arrêté du 3 janvier 1889, introduisant deux décrets notables. Le premier permit la création du Touring Club de France (TCF), une association visant à promouvoir le tourisme sous toutes ses formes, avant sa dissolution en 1983.

Le second décret institua la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France (SPPEF), dont la mission était de veiller à la préservation des sites protégés, à l'application des lois relatives au patrimoine, et à la valorisation du patrimoine architectural et paysager, tant en France que dans les territoires d'outre-mer.⁴⁵

⁴²OULEBSIR Nabila. La découverte des monuments de l'Algérie. Les missions d'Amable Ravoisié et d'Edmond Duthoit (1840-1880). Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée. P 73-74. Février 2025.

⁴³Colloque : Une nouvelle gouvernance pour la gestion du patrimoine architectural et paysager français : des ZPPAUP aux AVAP du Grenelle II. Février 2025.

⁴⁴D'un nombre réduit, ces architectes ont une compétence reconnue pour la restauration des monuments historiques. Héritage de cette époque, leur statut est assez particulier, puisque ce sont des architectes privés rémunérés au pourcentage des travaux réalisés, tout en bénéficiant de compétences propres aux fonctionnaires.

⁴⁵Ministère de la culture et de la communication de la république Française. Direction générale des patrimoines. [En ligne]. Disponible sur : [http:// www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr). Consulté le 12 Février 2025.

En Algérie, cette législation a permis, dès 1900, le classement de nombreux monuments historiques de la médina de Tlemcen et de ses environs. Parmi ces édifices figurent des symboles de l'architecture musulmane, tels que les mosquées Abou El Hassan, Sidi El Haloui et Sidi Abou Mediène avec ses annexes. Ce cadre légal a posé les premières bases de la protection patrimoniale, bien qu'il reste incomplet et fortement influencé par les priorités coloniales.

I-1-2-La loi du 31 décembre 1913 :

La loi de 1913 sur les monuments historiques marque une avancée significative par rapport à celle de 1887, en introduisant trois notions clés : « l'intérêt public, la protection et la connaissance ». Selon l'article 1, cette législation remplace l'intérêt purement historique ou artistique par l'intérêt public, permettant ainsi à l'État d'intervenir sur des propriétés privées sans le consentement des propriétaires, via un décret en Conseil d'État. ⁴⁶

La loi établit des mécanismes de protection des immeubles, notamment la mise à jour des listes des monuments classés, gérées par le ministère de la Culture. Parmi les innovations notables, on trouve la possibilité de classer des biens, meubles ou immeubles, sans accord du propriétaire, le rattachement des immeubles par destination aux objets mobiliers, la création de ressourcement supplémentaire pour des édifices d'intérêt archéologique, l'immutabilité des objets classés et le contrôle de leur transfert.

Le décret du 14 septembre 1925 rend ces dispositions applicables en Algérie, offrant un cadre légal pour protéger les monuments des destructions, transformations ou restaurations arbitraires. ⁴⁷

Cependant, cette application a suscité des critiques, notamment celle d'Eugène Albertini, professeur à la faculté d'Alger, qui déplore l'inadaptation de ces lois métropolitaines aux réalités algériennes.

Selon lui, les textes, conçus pour des cathédrales ou châteaux français, ne prennent pas en compte les spécificités des ruines romaines isolées ou des vieilles agglomérations indigènes, dont la valeur est avant tout pittoresque et documentaire. Il insiste sur la nécessité de législations spécifiques à l'Algérie pour préserver efficacement ce patrimoine unique.

I-2-Etape de 1962 à 1967 : Prolongation de la législation Française correspondante aux monuments et sites historiques Algériens.

I-2-1-L'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 : relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels :

Cette loi sur les fouilles et la protection des sites et monuments historiques, héritée des textes législatifs de l'occupation française, constitue le premier cadre légal général encadrant la gestion du patrimoine culturel en Algérie. Elle a été promulguée pour poursuivre la politique de conservation et de valorisation du patrimoine, protéger les monuments et sites

⁴⁶Quelle protection pour le patrimoine architectural ? Quelques éléments juridiques et historiques. [En ligne]. Disponible sur : <http://inventaire-rra.hypotheses.org/3344>. Consulté le février 2025.

⁴⁷ALBERTINI Eugène, La réglementation nouvelle des monuments historiques. Société de géographie et d'archéologie d'Oran 1926. P 129

classés contre le pillage et la destruction, et établir un ressourcement national des sites historiques et naturels.⁴⁸

Ce texte précise également la composition de la nouvelle Commission nationale des Monuments Historiques, chargée du classement des monuments et sites.

La protection du patrimoine architectural repose principalement sur deux mécanismes :

Le classement et l'inscription à ressourcement supplémentaire. L'article 07 de l'ordonnance 67-281 recommande le classement comme principal moyen de protection⁴⁹, mais les critères restent flous. L'histoire et l'art sont mentionnés comme fondements du classement, sans préciser les périodes historiques de référence ni les critères artistiques clairs, ce qui pourrait entraîner une surcharge de monuments à gérer.

De plus, la loi manque de procédures réglementaires claires pour accompagner le classement ou l'inscription à l'inventaire. Bien que des termes comme « réparation », « consolidation » et « restauration » apparaissent dans l'article 43, aucune directive opérationnelle n'est définie pour la conservation pratique des monuments.

Enfin, l'ordonnance reconnaît pour la première fois les sites naturels comme monuments historiques dans l'article 78⁵⁰, marquant un élargissement du champ patrimonial malgré ses lacunes en matière de mise en œuvre concrète.

⁴⁸Article 1 de l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967, définie le caractère et l'objectif de cette loi. Journal officiel de la République Algérienne n : °7 du 23 janvier 1968. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.joradp.dz>. Consulté le 16 juin 2019.

⁴⁹Journal officiel de la République Algérienne n : °7 du 23 janvier 1968. Article 129 de l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967, relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.joradp.dz>. Consulté le 16 juin 2019.

⁵⁰Selon l'ordonnance 67-281, peut être considéré comme site ou monument naturel, tout paysage ou lieu naturel présentant un caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque qui justifie sa protection et sa conservation dans l'intérêt national.

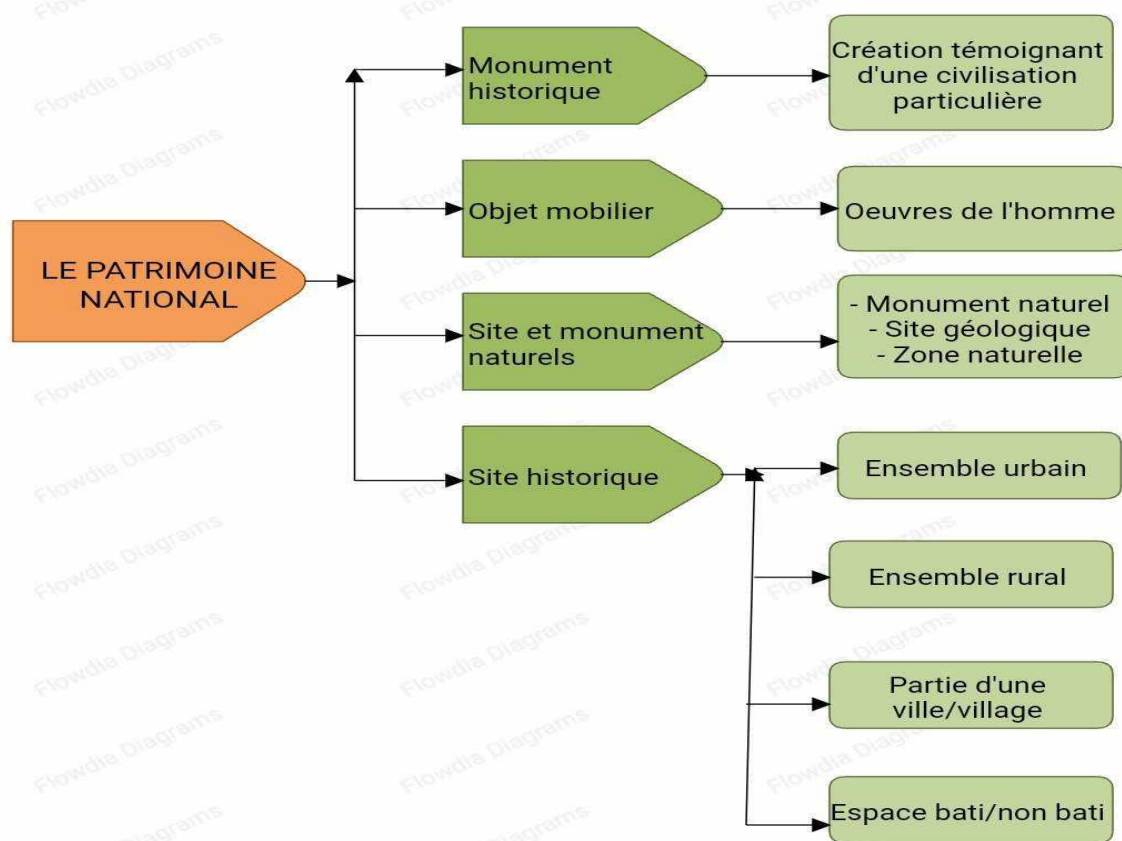


Figure 4: L'ordonnance 67-281 Du 20 Décembre 1967, Relative Aux Fouilles Et A La Protection Des Sites Et Monuments Historiques Et Naturels.

(Source : Auteurs, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. P 67).

I-3-Etape de 1968 à 1998 : Promulgation la première loi Algérienne sur les monuments et sites historiques :

Cette période est marquée par deux événements majeurs. Le premier, au début des années 1970, est la création d'un ministère dédié à la culture, chargé également de la gestion et de la préservation du patrimoine local. Le second, tout aussi important, est l'adoption, le 15 juin 1998, de la loi 04-98, qui encadre la protection et la prise en charge du patrimoine culturel.

Le patrimoine culturel national est défini par cette loi, dans l'article 02, comme étant : « Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales léguées par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours ».

I-3-1-Décret 83-684 du 26 novembre 1983, fixant les conditions d'intervention sur le tissu urbain existant :

Le décret n° 83-684 du 26 novembre, promulgué par le Ministère de l'Habitat, établit les modalités d'intervention sur le tissu urbain existant. Ce décret distingue quatre types d'opérations :

- **La rénovation urbaine** : une intervention physique qui, tout en conservant le caractère général d'un quartier, implique des modifications importantes du tissu urbain, telles que la démolition de bâtiments vétustes et leur reconstruction à l'identique sur le même site.
- **La restructuration urbaine** : consiste à intervenir sur la voirie, les réseaux divers et à implanter de nouveaux équipements. Cette opération peut inclure la démolition d'îlots, le transfert d'activités, et la réaffectation des bâtiments à de nouveaux usages, modifiant ainsi les caractéristiques du quartier.
- **La réhabilitation** : vise à améliorer un immeuble ou un groupe d'immeubles en leur apportant les commodités essentielles, sans altérer leur structure principale.
- **La restauration immobilière** : concerne la mise en valeur d'immeubles présentant un intérêt architectural ou historique, tout en préservant leur intégrité.

L'analyse de ces interventions montre que le décret 83-684 ne reconnaît que la restauration immobilière comme intervention appropriée pour les monuments historiques. Les autres opérations privilégient des transformations fonctionnelles sans tenir compte des valeurs patrimoniales ou historiques, ni des méthodes spécifiques pour leur préservation et intégration dans le cadre actuel.⁵¹

I-3-2-Loi 90-29 du 1 décembre 1990, relative à l'aménagement et à l'urbanisme :

Cette loi établit les bases de la gestion des terrains urbanisables, en régulant la création et transformation des constructions tout en visant une utilisation rationnelle des terres. Elle cherche à concilier développement résidentiel, agricole et industriel, tout en préservant l'environnement, les écosystèmes et le patrimoine culturel et historique.⁵²

Modifiée par plusieurs décrets exécutifs, la loi a introduit de nouveaux outils de gestion comme le « *Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (P.D.A.U)* » et le « *Plan d'Occupation des Sols (P.O.S)* », destinés à améliorer l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'habitat et la construction. Cependant, son impact sur la gestion et la préservation du patrimoine reste limité en raison de certaines lacunes :

- L'absence de plans précis pour délimiter les monuments et sites historiques.
- L'élaboration des P.D.A.U et P.O.S sans une étude approfondie des tissus urbains existants.

⁵¹Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. P 69.

⁵²Disponible sur : <http://www.joradp.dz>. Consulté le février 2025.

Ces instruments sont principalement orientés vers la gestion des nouvelles extensions urbaines, négligeant ainsi les interventions sur les structures existantes. De plus, l'absence de détails sur les modes d'intervention, bien que le P.O.S soit un outil exécutif, réduit son efficacité en matière de préservation du patrimoine.⁵³

I-3-3-Loi Loi 04-98 du 15 juin 1998 ; relative à la protection du patrimoine culturel

La loi vise à définir et protéger le patrimoine culturel de la Nation, en établissant des règles claires pour sa conservation, sa mise en valeur et sa gestion. Elle permet aux titulaires de biens culturels appartenant au domaine privé de l'État et des collectivités locales de les gérer selon les conditions définies par la loi n° 90-30 de 1990.

De même, les biens culturels Wakfs sont régis par la loi n° 91-10 de 1991. Un ressourcement général des biens culturels est réalisé par le ministère de la culture, englobant ceux classés, inscrits ou situés dans des secteurs sauvegardés, tels que les casbahs et médinas. Ces secteurs, riches en patrimoine historique et esthétique, justifient leur protection et valorisation.

En remédiant aux limites de la précédente ordonnance, cette nouvelle loi offre une approche moderne du patrimoine local et intègre la notion de patrimoine immatériel, élargissant ainsi la définition du patrimoine culturel jusque-là restreinte.

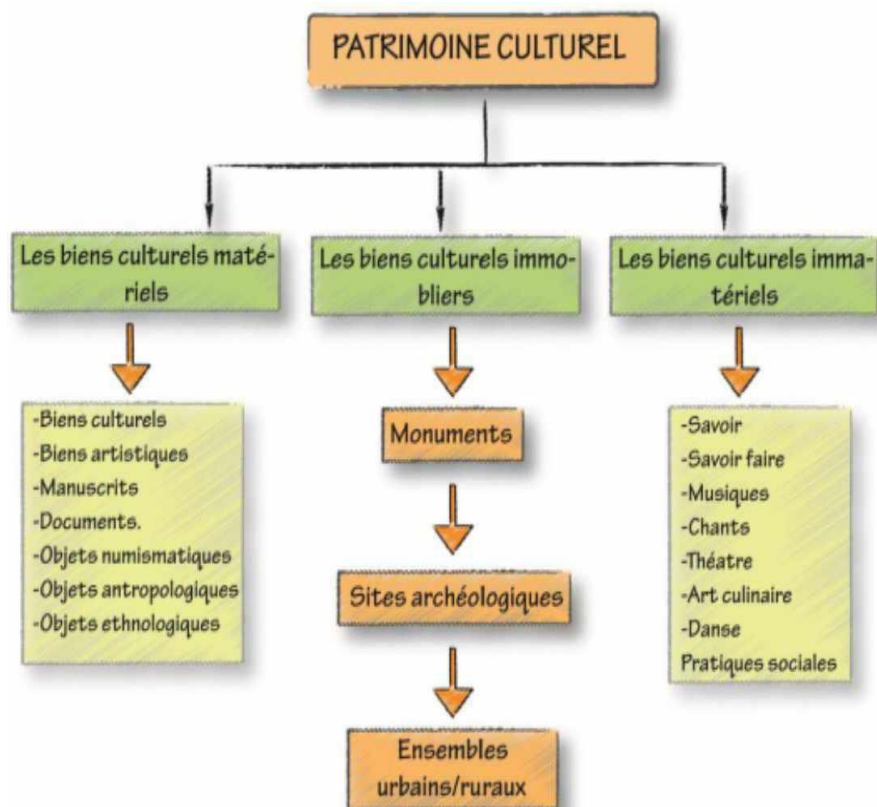


Figure 5:Loi 04-98 Du 15 Juin 1998 ; Relative A La Protection Du Patrimoine Culturel.

(Source : Hadj Mimoun Arezki, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. P74).

⁵³Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. Ibidem.

La loi 04-98 a introduit la notion de secteurs sauvegardés, bien que plusieurs villages aient déjà été classés avant sa promulgation. Elle précise que les biens culturels immobiliers peuvent être protégés de trois manières :

- Le classement des biens culturels immobiliers assure une protection définitive, interdisant l'imposition de servitudes sans l'accord du ministre de la Culture. Il inclut également les zones de visibilité des monuments historiques, avec une distance minimale de 200 mètres, ajustable selon les nécessités.
- L'inscription sur ressource supplémentaire des biens culturels immobiliers, pour ceux qui présentent un intérêt historique ou culturel mais ne justifient pas un classement immédiat. Si ces biens ne sont pas classés dans les dix ans, ils sont radiés.
- Les secteurs sauvegardés, tels que les casbahs ou médinas, qui, par leur homogénéité architecturale, justifient leur protection et valorisation.⁵⁴

Cependant, la loi 98-04 présente des lacunes, notamment concernant l'intégration des monuments historiques dans la vie socio-économique, et la mise en tourisme comme moyen de valorisation ne sont pas mentionnée.⁵⁵

I-3-4-Loi Loi 06-06 du 20 février 2006 ; portant orientation de la ville.

La Loi 06-06, d'orientation de la ville, définit la politique urbaine dans le cadre du développement durable et de l'aménagement du territoire. Elle vise à maîtriser la croissance urbaine, réhabiliter le tissu urbain et corriger les déséquilibres. Sur le plan social, elle cherche à améliorer la vie dans les quartiers et à promouvoir la santé publique. Elle favorise aussi la bonne gouvernance et la participation des citoyens et des associations.⁵⁶

Cependant, en raison de l'absence de décrets d'application, des décalages importants existent entre les objectifs de la loi et sa mise en œuvre effective.

II-ETAT DES LIEUX DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE AVANT L'ANNEE 2002 :

II-1-La protection du patrimoine culturel :

La protection du patrimoine culturel repose sur une identification et une surveillance continue des biens, soutenus par des mécanismes ressource et de classement. Toutefois, l'absence de textes réglementaires après la loi 98-04 a limité son application, laissant de nombreux éléments patrimoniaux sans protection adéquate. Ce vide juridique a favorisé le vol, le trafic illicite et la détérioration des sites historiques. Une réglementation plus précise demeure essentielle pour une préservation efficace du patrimoine.

⁵⁴Journal officiel de la République Algérienne, n : °44 du 17 Juin 1998. Op. Cit.

⁵⁵Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. Op. Cit. P 72.

⁵⁶La politique de la ville en Algérie. [En ligne]. Disponible sur : <http://ruralm.hypotheses.org/1065>. Consulté le 13 février 2025.

II-1-1-Ressourcement des biens culturels matériels :

Les opérations ressourcement menées entre 1962 et 2002 ont présenté plusieurs limitations. D'une part, elles n'ont pas suivi une méthode normalisée adaptée à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine bâti, se limitant à des recueils thématiques.

D'autre part, le ressourcement des biens culturels n'a pas été considéré comme une priorité nationale urgente, ce qui a empêché la création d'un programme structuré avec des objectifs et des moyens clairs.⁵⁷

Enfin, l'absence d'un ressourcement général des biens culturels, tant mobiliers qu'immobiliers, a rendu difficile l'évaluation des dommages, pertes et dégradations subis par ce capital culturel.

II-1-2-Le classement des biens culturels matériels :

En 1962, l'Algérie a reconduit le classement colonial, regroupant 293 monuments et sites, dont 64 sites naturels, couvrant diverses périodes historiques. Cependant, certains villages traditionnels à forte valeur symbolique ont été classés comme simples sites naturels, occultant leur dimension culturelle. Les grandes fouilles archéologiques lancées dès la colonisation ont permis de dégager plusieurs villes antiques, dont certaines ont ensuite été inscrites au patrimoine mondial. Aujourd'hui, il est essentiel de repenser les priorités de classement en valorisant l'héritage culturel national, fondement de l'identité et de la mémoire collective.⁵⁸

Le tableau (Tableau 3) ci-dessous regroupe l'ensemble des sites et monuments historiques classés entre la période de 1830 et 2002.

| Catégorie de patrimoine | Classement de la période coloniale reconduit en 1968 | Classement national entre 1968 - 2002 | Total des classements |
|-----------------------------|--|---------------------------------------|-----------------------|
| Moderne | 00 | 53 | 53 |
| Médiévale / Ottomane | 121 | 39 | 160 |
| Antique | 76 | 34 | 110 |
| Protohistoire | 13 | 01 | 14 |
| Préhistoire | 19 | 15 | 34 |
| Naturel | 64 | 02 | 66 |
| Totaux | 293 | 144 | 437 |

Tableau 3: l'ensemble des sites et monuments historiques classés entre La période de 1830 et 2002.

(Source : Auteurs ; Direction de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel du Ministère De La Culture Algérien).

⁵⁷Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.m-culture.gov.dz/.../Schéma%20directeur%20des%20zones%20archeolo>. Consulté le 13février 2025.

⁵⁸Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques. Op. Cit.

II-1-3- LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL

La conservation vise à préserver durablement objets et structures grâce à des méthodes scientifiques adaptées. La mise en valeur, quant à elle, permet leur réintégration dans le contexte socio-économique et culturel actuel, tout en favorisant la transmission des savoirs par des moyens pédagogiques et médiatiques.

Entre 1962 et 2002, 16 établissements chargés de la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel ont été créés :

- En 1972, création du parc et de l'Office du parc national du Tassili.
- En 1987, création de l'Agence Nationale d'Archéologie, des Monuments et Sites Historiques (ANAPSMH).
- Entre 1985 et 1993, 08 musées nationaux ont été créés juridiquement, ils existaient physiquement.
- En 1987, création de l'Office du parc National de l'Ahaggar.
- En 1992, création de l'Office de protection et de promotion de la vallée du M'Zab.
- En 1993, création du Centre des arts et de la culture du Palais des Raïs.
- En 1993, transformation du Centre National de Etudes Historiques en Centre National de Recherches Préhistoriques, - Anthropologiques et Historiques.⁵⁹

II-1-4-La restauration du patrimoine culturel bâti :

Entre 1998 et 2002, vingt-cinq (25) opérations de restauration des biens culturels immobiliers étaient en cours, pour un montant global de 800 millions de dinars.

☞ Absence de stratégie en matière de planification d'opérations de restauration et de mise en valeur des biens culturels immobiliers qui s'est traduite par :

- déséquilibre régional et thématique des opérations de restauration (les opérations de restauration étaient concentrées au niveau de la région nord du pays alors que le sud a totalement été ignoré).
- Insuffisance des crédits alloués aux opérations de restauration des biens culturels.

☞ Absence d'instruments réglementaires régissant la maîtrise d'œuvre en matière de biens culturels immobiliers protégés.

☞ Toutes les interventions sur le patrimoine bâti protégé ont été réalisées en dehors de tout système de contrôle de conformité et de critères de qualification des intervenants.

☞ Déficit d'architectes spécialistes intervenant dans le domaine du patrimoine culturel bâti.

⁵⁹Schéma-directeur-des-zones-archéologiques-et-historiques. En 06 février 2025

- ☞ Absence de stratégie d'exploitation des biens culturels immobiliers.
- ☞ Absence de la notion d'étude de restauration des biens culturels immobiliers.

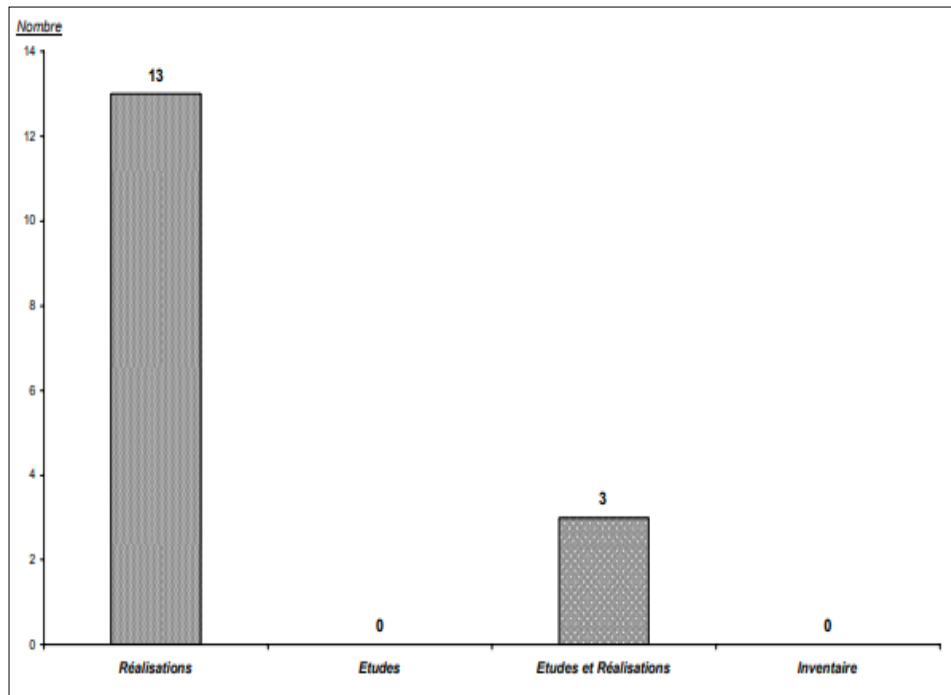


Figure 6: Les Projets De Restaurations Menées Pour La Période De 1998 Et 2001.

(Source : Auteurs ; D'après Des Statistiques De La Direction de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel du Ministère De La Culture Algérien).

Il apparaît sur ce graphique que durant la période 1998 – 2001, sur 16 opérations de restauration inscrites seules 3 d'entre elles prévoient une phase d'étude ; on enregistre aussi dans cette même période l'absence de toute opération d'inventaire.

II-2-La protection du patrimoine culturel à partir des années 2002 :

II-2-1-Consolidation des outils juridiques et institutionnels des biens culturels immobiliers :

Il a fallu attendre le début des années 2000 pour que la loi 04-98, promulguée en juin 1998, devienne enfin applicable, grâce à l'adoption des textes juridiques et réglementaires nécessaires, qui avaient manqué pendant plusieurs années.

Ces décrets exécutifs, notamment celui du 26 février 2005, ont permis de réorganiser le secteur du patrimoine culturel et l'administration centrale du ministère de la Culture. Deux grandes directions ont été mises en place : la Direction de la protection légale des biens culturels et de la valorisation du patrimoine, chargée de proposer, évaluer et appliquer les actions de protection, et la Direction de la conservation et de la restauration du patrimoine, responsable de la recherche scientifique et de la gestion des inventaires.

Ce décret a aussi renforcé les pouvoirs des directions locales de la culture au niveau des wilayas, qui ont hérité des missions de l'ancienne Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Sites.

Ces évolutions ont marqué un tournant dans l'application des politiques patrimoniales en Algérie, offrant un cadre juridique plus solide pour la gestion et la valorisation du patrimoine culturel.⁶⁰

II-2-2- Renforcement des opérations d'inscription des biens culturels immobiliers sur la liste de ressourcement supplémentaire :

Depuis 2002, le Ministère de la Culture a lancé plus de dix-huit opérations de ressourcement des biens culturels, ainsi que la création d'une banque de données pour les biens culturels immatériels, totalisant un budget de 175 millions de dinars.⁶¹

En parallèle, plusieurs actions ont été menées pour faciliter l'inscription des biens immobiliers sur le ressourcement supplémentaire, telles que l'utilisation des systèmes d'informations géographiques (SIG) pour une gestion optimale, la mise à jour des registres des musées nationaux, le classement des biens culturels dans chaque Wilaya, et le ressourcement des biens mobiliers stockés depuis l'indépendance.

II-2-3- Multiplication des opérations de classement des biens culturels immobilier :

Depuis 2002, les différentes directions de la Culture du territoire national, ont soumis une quinzaine de dossiers de classement des biens culturels à la commission nationale des biens culturels, parmi eux figure la proposition de création de deux secteurs sauvegardés ainsi que de trois propositions de création de parcs culturels. Il faut rappeler qu'à ce jour une bonne partie des dossiers sont élaborés et sont en attente d'une ouverture d'instance de classement d'office.

II-2-4- La restauration du patrimoine culturel :

Un décret d'application de la loi 98-04 encadre la maîtrise d'œuvre des biens culturels immobiliers protégés. Il assure la conception, l'étude, l'assistance, le suivi et le contrôle des travaux, quel que soit leur type, sur les biens proposés au classement, classés ou inscrits à ressourcement supplémentaire.

La publication de quatre arrêtés d'application du décret sur la maîtrise d'œuvre définit les règles d'exécution, le cahier des charges, les missions de restauration, la qualification des architectes spécialisés et leur rémunération. Après deux sessions en 2006 et 2007, 33 architectes spécialisés ont été qualifiés. Plusieurs projets de restauration ont été lancés, notamment sur les ksour et dans le sud, en lien avec la mise en place du décret réglementant la maîtrise d'œuvre. Cette réforme impose une adaptation des acteurs du secteur. Parmi les grands projets figurent la Citadelle d'Alger, les palais de la Casbah, le palais du Bey de Constantine et plusieurs ksour.⁶²

⁶⁰Direction de la restauration et de la conservation du patrimoine culturel du Ministère de la Culture Algérien.

⁶¹Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques. Op. Cit.

⁶²Les grands projets de restauration : la Citadelle d'Alger, Les demeures et palais de la casbah d'Alger et de son Fahs, le palais du bey de Constantine, les centres historiques de la Casbah d'Alger, de Constantine, de Ghardaïa, de Delles, les ksour de Kenadsa, de Béni Abbes et de Taghit, la villa Abdelatif et la villa Mohiédine.

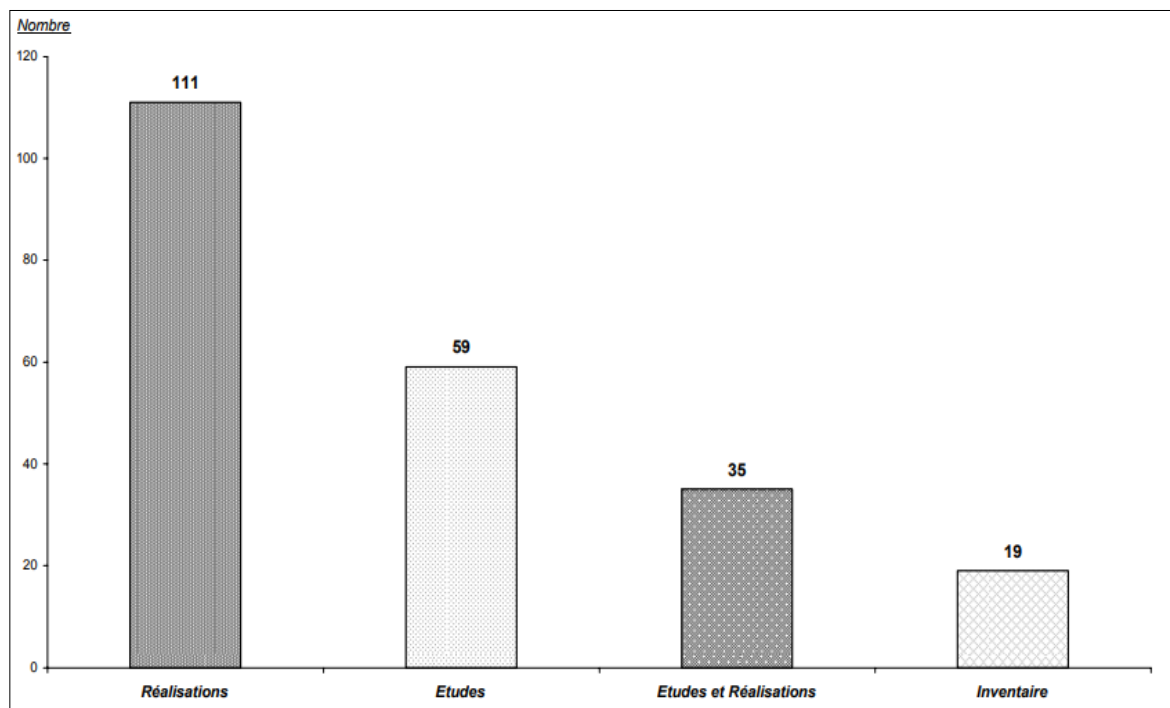


Figure 7: La Détermination Des Pouvoirs Publics D'asseoir Toute Intervention Physique Sur Le Patrimoine Sur Des Etudes Conformes.

(Source : Auteurs D'après Des Statistiques De La Direction de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel du Ministère De La Culture Algérien).

Ce graphique illustre la volonté du secteur d'asseoir toute intervention physique sur le patrimoine culturel immobilier sur des études conformes aux exigences réglementaires et éthiques induites par la loi 98-04 portant protections du patrimoine culturel. D'autre part, absentes jusque-là, des opérations ressourcement des biens culturels matériels et immatériels sont inscrites pour la première fois conformément au nouveau dispositif réglementaire qui fait de ressourcement une obligation nationale.

III- LES ORGANISMES ET ACTEURS CHARGÉS DE LA GESTION ET LA PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMOBLIER EN ALGERIE :

III-1- Les acteurs administratifs :

III-1-1- Le Ministère de la Culture et ses différentes directions :

Le ministère de la Culture est responsable de la mise en œuvre de stratégies pour protéger et valoriser le patrimoine, en collaboration avec les structures concernées. Il veille à la conservation et à la restauration des sites archéologiques et monuments historiques, tout en développant des programmes de coopération internationale dans le domaine culturel et patrimonial.



Figure 8: L'organisation Du Ministère De La Culture Avec Ses Principales Directions Responsables De La Protection Et De La Valorisation Du patrimoine Culturel.

'Source : Auteurs, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. P74).

III-1-2-Le Ministère de l'Habitat :

Le Ministère de l'Habitat détient les prérogatives de planification et de réglementation des territoires urbains à caractère patrimonial via le P.O.S. Il joue ainsi un rôle complémentaire dans l'établissement des périmètres de protection et de sauvegarde des monuments (P.P.S.M.).

III-1-3-L'office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (ex ANAPSMH) :

L'office est responsable de la gestion et de l'exploitation des biens culturels protégés par la loi n° 98-04 du 15 juin 1998, à l'exception des collections nationales conservées dans les musées nationaux.

III-1-4-L'agence d'archéologie et de protection des sites et monuments historiques :

L'agence est chargée des études, de l'inventaire, de la conservation, de la restauration et de la valorisation historique et culturelle, ainsi que de l'information, la sensibilisation du public et des professionnels, et l'organisation de programmes d'animation.

Elle participe aux commissions sur les monuments classés. Cependant, les transformations récentes ont révélé ses difficultés à remplir pleinement ses missions.

III-1-5-L'entreprise de restauration du patrimoine culturel :

Créée en 1988 par décret n° 88-09, elle a pour rôle l'établissement des opérations de restauration dans les secteurs protégés.

III-1-6-Le centre des arts et de la culture du palais des Rais (Bastion 23):

Le centre a pour mission d'assurer la gestion, l'organisation, le fonctionnement et l'animation d'un ensemble culturel polyvalent ayant pour cadre le monument historique classé, dénommé « groupe de maisons mauresques, bastion 23 ».

III-1-7-L'office de gestion et d'exploitation culturelle et du patrimoine (O.G.E.C.P) :

Ce service sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication, a pour mission la production culturelle, la gestion du tourisme culturel en collaboration avec le ministère de tutelle.

III-1-8-Centre National de Restauration des biens culturels mobiliers et immobiliers :

Ce centre dont le but est de mener des opérations de restauration des biens mobiliers et immobiliers ainsi que l'apprentissage et la formation des différents intervenants sur le patrimoine.

III-1-9-Les musées :

Les musées algériens ont pour mission de promouvoir le patrimoine local et national, tout en sensibilisant et éduquant les jeunes à sa protection. Ils peuvent également élargir leur impact en publiant régulièrement des travaux pour toucher un public plus vaste.

III-1-10-Les walis et les collectivités locales et leurs services :

Le décret n°381-81 du 26 décembre 1981 définit les compétences des communes et wilayas en matière de protection du patrimoine. Cependant, le transfert de responsabilités, sans spécialistes ni expérience suffisante, a conduit à une gestion superficielle des questions patrimoniales.

III-2-Les acteurs civils :

III-2-1-Le mouvement associatif :

Officialisé par la loi 90-31 du 1er décembre 1990, le rôle des associations reste limité, se cantonnant à un statut consultatif sans pouvoir juridique. Toutefois, elles contribuent à sensibiliser les autorités à l'importance de la sauvegarde du patrimoine culturel et à promouvoir son appropriation collective et sa diffusion.

III-2-2-La société civile :

Une prise de conscience locale est plus que nécessaire pour la protection de notre patrimoine. Il doit y avoir un lien fort entre les populations locales et son territoire, c'est ce que précise TRABELSI Salma dans ces travaux sur le développement local et valorisation du

patrimoine culturel fragile ⁶³: « Un citoyen partage un territoire commun et entre en communication avec ses acteurs. Il ne peut se détacher de son milieu et du contexte dans lequel il se retrouve. Par la suite, la notion de citoyenneté pose justement une logique d'interaction, entre une dimension dynamique et une dimension statique, entre un mouvement et un repère, entre un (des) individu(s) et un territoire. Entrer en relation avec un territoire c'est définir les droits et devoirs humains envers ce territoire ainsi que les rapports avec les autres individus qui partagent le même espace ».

III-2-3-Les universitaires et intellectuels :

L'enseignement, doit contribuer à travers le processus éducatif à préparer les jeunes générations aux activités sociales relatives à la protection du patrimoine. Les enseignants universitaires doivent participer à l'élaboration des études académiques et professionnelles relatives aux nombreuses questions du patrimoine ainsi que de les publier.

IV- TOURISME EN ALGERIE : SITUATION ACTUELLE & LES ENJEUX POUR L'ALGERIE DU XXI Emme SIECLE :

IV-1- Les politiques touristiques en Algérie de 1962 à nos jours :

IV-1-1- La période de 1962 à 1979 : L'adoption du socialisme comme modèle économique.

Après l'indépendance, l'Algérie hérita de nombreuses infrastructures touristiques, principalement des hôtels dans les grandes villes comme Alger, Oran et Constantine. Cependant, les priorités économiques furent orientées vers l'industrie et l'agriculture, au détriment du secteur touristique.

En 1966, bien que le parc hôtelier comptât plus de 800 lits, la moitié restait inexploitée et plusieurs hôtels fermés. La première charte du tourisme, élaborée cette même année, reconnut le potentiel économique du secteur, facilitant le ressourcement des biens culturels et la centralisation des investissements, mais les résultats demeurèrent modestes. L'arrivée de touristes étrangers s'intensifia à partir de 1975 avec la construction d'hôtels de prestige comme l'hôtel El Aurassi, inspiré de l'architecture locale. Toutefois, les plans de développement successifs continuèrent de marginaliser le tourisme.

Le plan triennal de 1967-1969, visant 13 000 lits, n'en réalisa que 2 370, échouant à réduire les déséquilibres régionaux. Le plan quadriennal de 1970-1973 prévoyait 35 000 lits mais ne parvint pas à combler les lacunes du programme précédent. De 1974 à 1977, bien que le budget alloué ait atteint 28 milliards de dinars, seuls 700 millions furent investis dans le tourisme, avec une réalisation de 9 222 lits sur les 35 000 prévus. ⁶⁴

L'économie, centrée sur l'industrialisation et le pétrole, reléguait le tourisme au second plan. Malgré la construction de complexes touristiques comme ceux de Moretti, Zéralda et

⁶³TRABELSI Salma. Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des ONG : cas du Sud-tunisien. Thèse de Doctorat en arts et sciences humaines. Université Nice Sophia Antipolis. France. 2016. p 88.

⁶⁴AMRAH Yasmina. Les Contraintes Socioculturelles du Développement de l'Activité Touristique en Algérie. Cas Pratique : Hôtel Etatique les Hammadides. Thèse de Magister en sociologie. Option sociologie du travail et des ressources humaines. Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa. 2013. p 38

Sidi Fredj, l'infrastructure hôtelière restait insuffisante et mal répartie, concentrée à Alger tandis que des régions à fort potentiel, comme Skikda, demeuraient sous-équipées.

IV-1-2- La période de 1979 à 1990 : La disette économique.

En 1980, le gouvernement central à Alger reconnaît les limites de ses politiques touristiques depuis 1962 et adopte de nouvelles stratégies lors de la troisième session du comité central du Front de Libération Nationale.

Parmi les mesures prévues, on note la mise en place du SDAT pour mieux gérer le secteur touristique, la création de centres de formation pour les professionnels, la promotion de la destination Algérie à l'international, ainsi qu'une politique nationale d'animation et de loisirs pour encourager le tourisme domestique. Le plan quinquennal 1980-1984 visait à investir plus de 400 millions de dinars pour réaliser 20 000 lits et encourager le camping, mais la crise économique a empêché sa réalisation.

De même, le plan 1985-1989, malgré une prévision d'investir 3500 millions de dinars, n'a pas atteint ses objectifs en raison de la crise pétrolière, laissant l'infrastructure d'hébergement sous-développée. En 1985, l'Algérie comptait 39 213 lits et se classait cinquième en Afrique, derrière la Tunisie, le Maroc, l'Égypte et le Nigeria. À la fin des années 1980, la capacité d'accueil atteignait 48 302 lits.⁶⁵

IV-1-3- La période de 1990 à 1999 : Crise sécuritaire et politique combinées avec une ouverture vers le marché international.

La décennie a été marquée par deux événements majeurs qui ont profondément impacté l'histoire du pays. D'abord, la détérioration de la situation sécuritaire a gravement affecté les flux touristiques, incitant l'État à négliger davantage ce secteur stratégique. En conséquence, de nombreux hôtels ont été fermés en raison du manque de touristes ou de la situation sécuritaire.

Cela a entraîné une baisse de 70 % des recettes touristiques. Par ailleurs, une volonté politique forte est apparue pour encourager les investissements privés dans le secteur, avec la Cette évolution a été fortement influencée par les pressions du FMI, poussant l'Algérie à En 1994, la privatisation des structures touristiques est devenue une priorité pour le gouvernement, avec pour objectifs de créer une industrie dominée par le secteur privé, d'instaurer une compétitivité entre les acteurs privés et de privatiser partiellement ou totalement les hôtels via la vente et l'ouverture du capital.

IV-1-4- La période de 2000 à nos jours : Premier pas d'une politique touristique.

Depuis le début des années 2000, l'Algérie connaît une véritable reprise dans le secteur touristique, avec des indicateurs économiques favorables. Le chiffre d'affaires du tourisme a

⁶⁵IMEDJDOUBENE Riad, Zouak Adil. Le partenaire public-privé dans le tourisme en Algérie. Mémoire de fin d'étude en Gestion Hôtelières touristique.2000. P 34.

atteint 3 622,1 millions de dinars, soit une augmentation de 26 % par rapport à 1999, tandis que la valeur ajoutée du secteur a progressé de 31 %.

Cette amélioration témoigne du potentiel d'attractivité de la destination Algérie dans des conditions d'accueil optimales. L'entreprise de gestion hôtelière El-Aurassi a enregistré la plus forte croissance de chiffre d'affaires, ce qui montre que l'essor touche principalement le tourisme d'affaires. Parallèlement, l'emploi dans le secteur touristique a augmenté, passant de 11298 postes au premier semestre 1999 à 12514 en 2000, confirmant l'impact immédiat du secteur sur l'emploi.⁶⁶

En 2004, un tournant majeur se produit avec la déclaration du Président de la République, affirmant que le tourisme serait désormais une priorité nationale. Cette décision a eu un effet direct sur les chiffres touristiques.

En 2005, le nombre total de touristes a atteint 1 443 090, dont 441 206 étrangers, marquant une hausse de 20,24 % des touristes internationaux. Les Algériens résidant à l'étranger représentaient 69,43 % des visiteurs, et 73,20 % des touristes sont venus pour des vacances, contre 24,65 % pour des voyages d'affaires.⁶⁷

IV-2- Situation actuelle du tourisme en Algérie :

En 2005, le tourisme en Algérie ne représentait que 1,70 % du PIB, conséquence directe des problèmes sécuritaires ayant freiné les investissements dans ce secteur. De nombreuses infrastructures touristiques ont été détournées de leur vocation initiale, comme la transformation d'hôtels en dortoirs ou leur fermeture, à l'instar du Grand Erg de Béni Abbès.

L'expatriation d'agences de voyages vers des pays voisins et l'absence de projets touristiques majeurs ont également limité la croissance du secteur. Pour relever ce défi, il est essentiel de faire du tourisme une véritable priorité nationale afin de dynamiser son rôle dans l'économie.⁶⁸

IV-3- Décalage entre les performances du secteur touristique et les potentialités touristiques du pays :

La figure suivante résume les forces du tourisme en Algérie :

⁶⁶Rapport : contribution pour la redéfinition de la politique nationale du tourisme. C.N.E.S. 2000. P 41.

⁶⁷AMRAH Yasmina. Les Contraintes Socioculturelles du Développement de l'Activité Touristique en Algérie. Cas Pratique : Hôtel Etatique les Hammadides. Op. Cit. P 50.

⁶⁸Schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025"-Livres 1- [En ligne]. Disponible sur : <http://www.andt-dz.org/baoff/fichiers/fichiers/fichiersesma59505421021422970698.pdf>. Consulté le 26 février 2025.



Figure 9: Les Forces Du Tourisme En Algérie.

(Source : Auteures).

IV-3-1-Des potentialités culturels et naturels exceptionnels et sous-exploités :

L'Algérie, située à seulement 2 heures d'avion de l'Europe, offre une diversité de paysages exceptionnels qui captivent les visiteurs. Son climat ensoleillé, ses vastes espaces et ses sites historiques en font une destination de choix.

Le pays présente une trilogie de paysages : la mer, la montagne et le désert. Avec 1200 kilomètres de côtes, l'Algérie offre de belles plages de sable fin et des criques sauvages propices aux sports nautiques. L'arrière-pays montagneux, avec des régions comme la Kabylie et les massifs du Djurdjura, convient parfaitement au tourisme de randonnée et d'aventure.

Les montagnes du Dahra et de l'Ouarsenis, ainsi que les massifs des Aurès, offrent des opportunités pour de nouveaux circuits touristiques.

Enfin, le Sahara, avec ses paysages du Hoggar et du Tassili, représente un véritable joyau, attirant ceux en quête d'exotisme, bien que ce tourisme soit limité à la saison hivernale et nécessite un mode de transport adapté.⁶⁹

IV-3-2-Une infrastructure d'hébergement et d'hôtellerie obsolète, insuffisante et chère :

En analysant les statistiques établies par le Ministère du Tourisme en 2014, nous constatons que la capacité hôtelière de l'Algérie est très insuffisante et très en dessous de celle de nos voisins Marocains et Tunisiens. Le Maroc à lui seul cumule plus de 242 624 lits, par contre l'Algérie ne comptait que 99 605 lits à la fin de 2014, malgré que le nombre d'hôtels et des structures d'hébergement ait été multiplié entre 1993 et 2006 : de 537 à 1064 hôtels. Cette offre reste principalement axée sur l'urbain et le balnéaire, 48% des hôtels

⁶⁹M.WIDMANN. Le tourisme en Algérie. [En ligne]. Disponible sur : http://www.persee.fr/docAsPDF/medit_0025-8296_1976_num_25_2_1663.pdf. Consulté le 27 Janvier 2018.

Chapitre II : Tourisme Culturel et Durable en Algérie.

sont situés dans les chefs-lieux de six Wilayas du pays (Alger, Annaba, Oran, Tlemcen, El-Oued, Ain Témouchent) et 32% au bord de mer.

| Catégories | Année 2013 | | Année 2014 | | Année 2020 | |
|------------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|
| | Nbre Hôtels | Nbre Lits | Nbre Hôtels | Nbre Lits | Nbre Hôtels | Nbre Lits |
| Urbaine | 798 | 55988 | 872 | 61012 | 1070 | 81863 |
| Balnéaire | 219 | 29866 | 209 | 27962 | 253 | 32971 |
| Saharienne | 94 | 6058 | 60 | 4547 | 80 | 6299 |
| Thermale | 46 | 5467 | 26 | 4259 | 27 | 4598 |
| Climatique | 19 | 1405 | 18 | 1825 | 19 | 1883 |
| Totale | 1176 | 98784 | 1185 | 99605 | 1449 | 127614 |

Tableau 4: Répartition Des Hôtels Par Vocation.

(Source : Auteur D'après Des Statistiques Du Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et Du Tourisme).

La répartition de l'hôtellerie par catégorie (tableau 5) précise les carences de l'équipement touristique. L'hôtellerie de luxe et de lère catégorie susceptible de répondre aux besoins des touristes étrangers est peu représentée : 10 % du total, très inférieure à celle du Maroc 41,5%.⁷⁰

⁷⁰M. WIDMANN. Le tourisme en Algérie. Op. Cit. Consulté le 26 février 2025

Chapitre II : Tourisme Culturel et Durable en Algérie.

| Catégories | Année 2013 | | Année 2014 | | Année 2020 | |
|-------------------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|
| | Nbre Hôtels | Nbre Lits | Nbre Hôtels | Nbre Lits | Nbre Hôtels | Nbre Lits |
| Hôtels 5* | 08 | 4242 | 08 | 4242 | 15 | 7345 |
| Hôtels 4* | 05 | 1600 | 06 | 1800 | 35 | 6824 |
| Hôtels 3* | 38 | 5775 | 39 | 5829 | 69 | 6861 |
| Hôtels 2* | 46 | 4605 | 46 | 4605 | 64 | 5995 |
| Hôtels 1* | 149 | 10639 | 149 | 10639 | 185 | 12724 |
| Hôtels 0* | 156 | 8406 | 156 | 8406 | 173 | 9456 |
| RT | 03 | 700 | 03 | 700 | 03 | 700 |
| Hôtels Relais | 04 | 140 | 04 | 140 | 05 | 179 |
| Auberges | 02 | 36 | 02 | 36 | 02 | 36 |
| Gites | 202 | 9551 | 202 | 9551 | | |
| Villages VACANCES | 13 | 517 | 13 | 517 | 01 | 274 |

Tableau 5: Répartition Des Hôtels Par Catégorie de Classement.

(Source : Auteur D'après Des Statistiques Du Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et Du Tourisme).

L'opérateur privé est le principal gestionnaire (tableau 6), il représente 70% du secteur, sa place doit être renforcée afin de répondre au besoin croissant de la demande en matière d'hébergement.⁷¹

| Catégories | Année 2013 | | Année 2014 | | Année 2020 | |
|---------------------|--------------------|-----------|--------------------|-----------|--------------------|-----------|
| | Nbre Etablissement | Nbre Lits | Nbre Etablissement | Nbre Lits | Nbre Etablissement | Nbre Lits |
| Public | 65 | 18613 | 65 | 18613 | 78 | 19215 |
| Privé | 1062 | 74313 | 1059 | 74744 | 1306 | 100610 |
| Collectivité locale | 42 | 2006 | 54 | 1314 | 54 | 3134 |
| Mixte | 07 | 3872 | 07 | 3114 | 11 | 4655 |
| Totale | 1176 | 1405 | 1185 | 99605 | 1449 | 127614 |

Tableau 6: Répartition Des Hôtels Par Secteur Juridique.

(Source : Auteurs D'après Des Statistiques Du Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et Du Tourisme).

En 2008, un audit mené par le Ministère du Tourisme a révélé plusieurs faiblesses dans l'hôtellerie en Algérie, notamment des hôtels obsolètes et coûteux pour les touristes locaux,

⁷¹Schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025"-Livres 1- [En ligne]. Disponible sur : <http://www.andt-dz.org/baoff/fichiers/fichiers/fichiersesma59505421021422970698.pdf>. Consulté le 26 Janvier 2018.

ainsi qu'un manque de professionnalisme et de qualité dans les services. Les infrastructures de moyenne gamme nécessitent une réhabilitation urgente, et des problèmes d'entretien et de propreté sont présents dans les espaces publics et sanitaires.

IV-3-3- Tourisme en Algérie : Services onéreux et infrastructures inadaptées freinent le développement.

D'après l'étude de BOUKHELIFA Saïd, les hôtels algériens sont parmi les plus coûteux du Maghreb et du bassin méditerranéen, freinant ainsi le développement touristique. Cette cherté, combinée à une capacité d'accueil limitée (96 000 lits, dont plus de la moitié dans des établissements non classés), pousse les touristes vers des destinations plus abordables offrant de meilleurs services. Le coût élevé des billets d'avion, notamment sur des lignes comme Paris-Alger – l'une des plus chères au monde au kilomètre – aggrave la situation. Le secteur souffre également d'un manque de professionnalisme, avec un personnel souvent perçu comme peu accueillant. Malgré la présence d'écoles privées, les ressources humaines formées sont insuffisantes, et de nombreux cadres qualifiés ont émigré, notamment vers la France, la Suisse et le Canada.

Par ailleurs, les infrastructures d'accueil restent inadaptées : absence de terminaux de paiement électronique, insécurité alimentaire fréquente dans les restaurants, et déficit criant de structures d'hygiène publique, comme à Tlemcen ou Alger où les toilettes publiques sont quasi inexistantes.

IV-3-4- Communication inadéquate et marketing déficient : Des obstacles majeurs à la promotion et à la commercialisation du tourisme en Algérie.

Le dernier audit du Ministère du Tourisme met en évidence les nombreuses lacunes du secteur des transports en Algérie, malgré d'importants investissements. Bien que le transport aérien reste privilégié, avec 46 % des arrivées par avion, des problèmes persistent, tels que le vieillissement de la flotte d'Air Algérie et le manque de concurrence sur les lignes internationales. En outre, le secteur fait face à une forte saisonnalité, des tarifs excessifs, une offre domestique insatisfaisante avec des annulations fréquentes et des prix élevés. L'absence de compagnies low-cost aggrave encore l'accessibilité des vols. Bien que l'Internet soit largement pénétré en Algérie, la visibilité de la destination reste insuffisante en ligne. De nombreuses structures touristiques ne tirent pas parti du e-commerce, avec des sites web mal adaptés, peu attractifs et contenant des informations souvent obsolètes.

Par ailleurs, les hôtels algériens ne permettent pas de réservation en ligne et les contenus proposés sont rarement à jour ou diversifiés. Lors des journées du marketing touristique en 2018, il a été constaté que la promotion de la destination Algérie est insuffisante, avec une part de marché publicitaire ne dépassant pas 0,9%. Les intervenants ont insisté sur la nécessité de renforcer la publicité pour promouvoir l'image du pays et ont suggéré de mobiliser tous les acteurs du secteur, en particulier le privé, ainsi que d'utiliser les réseaux sociaux pour toucher un public plus jeune.

IV-3-5- Mauvaise gestion et lourdeurs administratives : Les entraves à la modernisation et à la promotion du tourisme en Algérie.

L'audit de 2014 du Ministère du Tourisme a mis en évidence de graves insuffisances dans la gestion du secteur, pointant l'incapacité des opérateurs à atteindre les objectifs de 2013, tant en termes d'afflux de touristes étrangers que de contribution au PIB. Le rapport souligne l'absence de systèmes de contrôle efficaces, d'indicateurs de performance et d'outils de suivi adaptés. Il critique également le manque d'investissements dans des segments à fort potentiel, qui auraient pu dynamiser le tourisme s'ils avaient été mieux exploités.

Malgré des réformes visant à lutter contre la corruption et la bureaucratie, le climat d'investissement reste préoccupant. Un obstacle majeur demeure : la difficulté d'obtenir un visa pour l'Algérie. Par exemple, des touristes chinois ont attendu plus d'un an pour l'obtenir, un marché que le Maroc a su conquérir en supprimant cette exigence, attirant ainsi les touristes chinois, parmi les plus dépensiers au monde, pour booster son économie.⁷²

IV-4- La mise en tourisme de l'Algérie : Priorité absolue de l'état Algérien.

Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT 2030), intégré au Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT 2030), reflète l'engagement de l'État à développer une véritable industrie touristique d'ici 2030.⁷³

Ce programme vise à renforcer la capacité d'accueil hôtelière, promouvoir la destination Algérie à l'international et encourager l'investissement dans le secteur. Pour concrétiser ces objectifs, des réformes législatives et administratives sont nécessaires afin de créer un climat d'investissement attractif. Les résultats déjà obtenus, tels que l'augmentation des arrivées internationales et la création de milliers d'emplois, témoignent du potentiel de cette dynamique.

IV-4- 1- Vers 2030 : Une Nouvelle Stratégie Nationale et des Concepts Innovants pour le Développement du Tourisme en Algérie.

L'État algérien mise sur un développement touristique progressif et durable, visant à positionner le pays comme une destination authentique et compétitive dans le bassin méditerranéen, puis sur le plan international. Pour atteindre ces objectifs, la promotion des richesses culturelles et naturelles, la multiplication des investissements publics et privés, ainsi que le déploiement d'un Plan Qualité Tourisme (PQT) sont essentielles.

Cette stratégie repose sur l'amélioration des infrastructures, la diversification des offres touristiques adaptées aux nouvelles tendances mondiales, et l'encouragement d'un tourisme durable et de qualité. L'implication des acteurs locaux, des professionnels du secteur et des

⁷²Tourisme : Objectif 1 Million de Chinois. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.leconomiste.com/article/1019458-tourisme-objectif-1-million-de-chinois>. Consulté le février 2025.

⁷³ Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et du Tourisme. Politique gouvernementale dans le domaine de l'aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat.

investisseurs est cruciale pour assurer un développement équilibré, bénéfique à la fois pour l'économie nationale et les communautés locales.

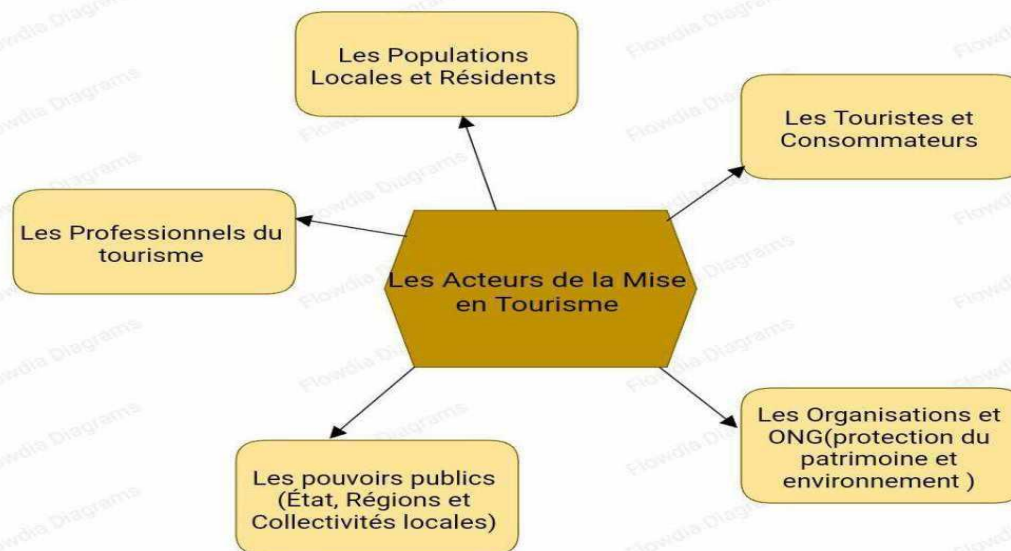


Figure 10: Les 5 Acteurs De La Mise En Tourisme en Algérie.

(Source : Auteurs ; basé sur le site Web UNESCO, OMT, WWF).

Cette nouvelle approche du tourisme en Algérie devra viser plusieurs axes stratégiques. Il s'agira d'abord de fidéliser les touristes des marchés prioritaires tels que le marché local, la France, l'Espagne et l'Italie, attirés par le soleil, la tranquillité, la sécurité et la nature. Ensuite, il conviendra de prospecter des marchés prometteurs comme la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Suisse, où les visiteurs recherchent des prestations haut de gamme, des environnements calmes et une gastronomie de qualité.

Enfin, l'accent sera mis sur des marchés émergents et éloignés tels que la Russie, la Chine, le Canada, le Japon, les États-Unis et les pays du Golfe, en privilégiant les voyages en famille et les séjours organisés. Pour renforcer son attractivité, l'Algérie devra aussi explorer de nouvelles thématiques touristiques jusque-là négligées.

CONCLUSION :

Ce chapitre représente une étape fondamentale dans notre recherche sur le rôle du patrimoine bâti dans la promotion d'un tourisme durable en Algérie. En étudiant l'évolution de la politique patrimoniale à travers les textes législatifs depuis 1962 et les dispositifs mis en place pour protéger et valoriser ce patrimoine, nous avons pu identifier les forces et les faiblesses des actions menées. Après l'indépendance, la priorité était de protéger le patrimoine contre les destructions, plutôt que de développer un cadre juridique efficace.

Chapitre II : Tourisme Culturel et Durable en Algérie.

Bien que la loi de 1962 ait reconduit les lois coloniales, ce n'est qu'en 1998, avec la promulgation de la loi 98-04, que le pays a commencé à adopter une approche plus globale et inclusive de la protection du patrimoine, élargissant la notion de patrimoine à des biens culturels matériels et immatériels.⁷⁴

Cependant, malgré cette évolution législative, la mise en œuvre des politiques patrimoniales demeure insuffisante. La législation actuelle reste centrée sur la restauration immobilière, sans intégrer les monuments dans la vie contemporaine, et l'absence de coordination entre les acteurs de la conservation a souvent conduit à des décisions irréversibles.

Par ailleurs, les instruments de sauvegarde existants, tels que les P.O.S. et P.D.A.U, sont inadaptés pour élaborer des plans de préservation efficaces. Concernant le secteur touristique, bien que l'Algérie dispose de nombreux atouts naturels et culturels, il n'a jamais été considéré comme une priorité économique.

Les politiques touristiques mises en place ont échoué à positionner le tourisme comme un levier stratégique pour le développement économique. Le secteur souffre de nombreuses défaillances, comme une offre d'hébergements insuffisants et de mauvaise qualité, une faible utilisation des nouvelles technologies et une gouvernance inadaptée.

Malgré cela, nous restons optimistes quant à l'avenir du tourisme en Algérie, à condition d'adopter une politique axée sur un tourisme durable, culturel et événementiel, qui respecte les traditions et crée des opportunités économiques pour toutes les catégories de la société.

⁷⁴Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle 05 févr.-25

Chapitre III : Ain

Témouchent, des racines
historiques profondes et des
perspectives d'avenir
prometteur.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

INTRODUCTION :

Le troisième chapitre constitue le premier axe de notre étude de recherche et de terrain, où nous entamons, à travers celui-ci, un ressourcement complet du patrimoine culturel matériel de la ville d'Ain Témouchent et des régions avoisinantes.

Cet ressourcement repose sur une méthodologie visant à assurer une complémentarité entre les efforts individuels et les contributions des institutions gouvernementales chargées de la gestion du patrimoine, telles que l'Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels et la Direction de la Culture, ainsi que la participation des experts et techniciens locaux, tels que les ingénieurs spécialisés dans la restauration et les bureaux d'études techniques, qui jouent un rôle essentiel dans la valorisation et la préservation du patrimoine.

Nous prenons également en compte le rôle des individus qui participent à la revitalisation de ce patrimoine et à sa transmission aux générations futures. L'objectif principal de cet effort est de constituer une première vision de la réalité du patrimoine architectural d'Ain Témouchent et de déterminer les éléments qui le composent, fournissant ainsi une base solide pour le lancement des initiatives de protection et de conservation.

Ce ressourcement vise également à sensibiliser le public à l'importance du patrimoine local, à le faire connaître, à faciliter sa transmission et à en assurer la durabilité. Bien que cet ressourcement soit concentré sur une zone géographique limitée, sa réalisation a été un processus complexe et multiforme, incluant des travaux tels que la documentation photographique, la conduite d'entretiens avec les parties concernées, ainsi que d'autres activités menées simultanément ou en parallèle afin d'assurer l'atteinte des résultats escomptés.

Ce travail a exigé un effort considérable étalé sur une période définie. Parallèlement à ces efforts, nous avons collecté autant d'informations que possible et étudié les publications disponibles sur le patrimoine urbain d'Ain Témouchent, un travail qui a duré tout au long de la recherche de terrain, dans le but de vérifier l'exactitude des informations ou de combler les lacunes pour une compréhension plus approfondie de la réalité patrimoniale.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous avons exploré les potentialités touristiques et les formes de patrimoine moderne dont bénéficie Ain Témouchent et ses environs, qui pourraient attirer un grand nombre de touristes locaux et internationaux. Cette partie nous a permis d'identifier les opportunités touristiques en dehors du patrimoine urbain traditionnel, pouvant contribuer à faire de la région une destination touristique culturelle de premier plan.

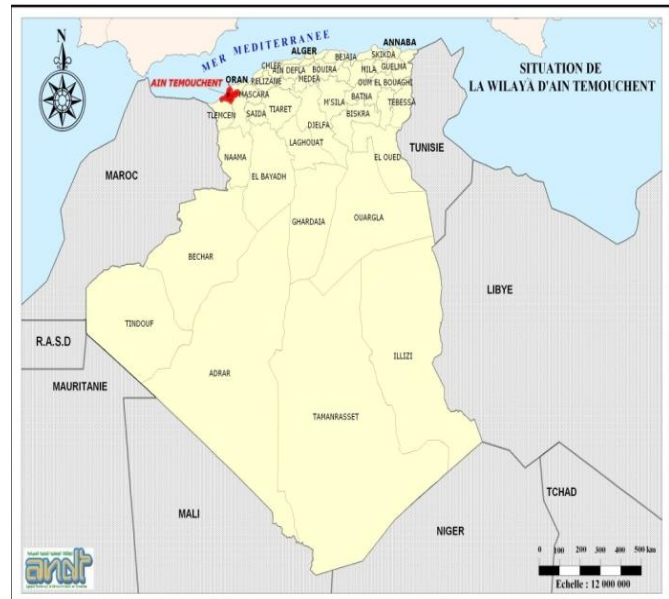
En conclusion de cette section, nous avons réalisé une évaluation critique de ces potentialités, afin de déterminer dans quelle mesure elles sont exploitées efficacement et dans quelle mesure Ain Témouchent peut devenir la destination privilégiée des touristes à la recherche d'expériences culturelles riches et uniques.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

I-POSITION GEOGRAPHIQUE :

Ain Témouchent, est une Wilaya du nord-ouest de l'Algérie, Située à 520 km de la capitale Alger avec une superficie de 2376,89 Km² et ayant une façade maritime'étendant sur 80Km. La Wilaya d'Ain Témouchent est Délimitée⁷⁵

- Au Nord par la mer Méditerranée.
- A l'Ouest par la Wilaya de Tlemcen.
- A l'Est par la Wilaya d'Oran.
- Au Sud par la Wilaya de Sidi Bel Abbès.



Carte I:La Carte de situation géographique de la wilaya d'Ain Témouchent.

(Source : Page Direction du Tourisme).

II -EVOLUTION HISTORIQUE DE LA WILLAYA AIN TÉMOUCHENT :

II -1-UNE PRESENCE HUMAINE DEPUIS 15.000 ANS :

La wilaya d'Ain Témouchent est habitée depuis au moins 15.000 ans. Cette présence humaine millénaire est marquée par les stations préhistoriques retrouvées autour de Hammam Bouhadjar, Ain Témouchent et sur les rives de l'Oued El Malah.

II -2-SUFAT :

Bien avant notre ère, sur le site de l'actuelle Ain Témouchent, vivaient de petits groupes familiaux issus des Caspiens et des Mechtas. Ils s'étaient installés dans des tentes et des cabanes en végétaux et en terre, constituant ainsi la première cité après les grottes et les campements à ciel ouvert de la région.

L'un de ces villages se trouvait à l'emplacement des jardins actuels d'Ain Témouchent, le long de l'Oued Senane, et était nommé Sufat. Cependant, les archéologues débattent encore de cette appellation, certains suggérant le nom de Safar à la place. Il est possible que "Sufat" ait désigné l'agglomération, tandis que "Sufar" aurait correspondu à l'ensemble de la région témouchentoise. La population était exclusivement berbère, appartenant à la tribu des Zénata ou Zénètes.

⁷⁵Le site officiel du Ministère de l'Intérieur, des Composantes Locales et du Développement Urbain.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

Cette indication est rapportée par l'historien Ibn Khaldoun, qui dit « l'histoire des Zénata dans cette partie du Maghreb, commence immédiatement après l'apparition de la race berbère dans cette région ». Au milieu de ces berbères et leurs descendants, des familles carthagoises s'installèrent à Sufat. Cette présence carthagoise a été confirmée par la découverte de vestiges enfouis dans le sol de la ville d'Ain Témouchent durant la période coloniale. On note également la découverte des vestiges d'un cimetière Païen du deuxième siècle avant notre ère⁷⁶.

Après les carthagoises d'autres hommes sont venus du Sahara. Ainsi, les Mechtas, les Caspiens et les Sahariens constituent les ancêtres des berbères Zénata de Ain Témouchent et ses environs. Cette région fut envahie par la suite par les Romains et Sufat s'effaça devant "PROESIDIUM SUFATIVE."

L'invasion romaine remonte à la fin de l'1er siècle, lorsque les soldats de la Xe Légion occupèrent Sufat et y construisirent des fortifications pour protéger la région.

L'actuel nom d'Ain Témouchent trouve son origine chez les Berbères M'ghraoua au XIe siècle. La présence romaine a été confirmée par plusieurs découvertes archéologiques, notamment une épitaphe de Junius Capito, soldat de la Légion X Gémin, retrouvée en 1905, ainsi que le squelette d'un soldat romain mis au jour en 1949 par des ouvriers terrassiers.

Parmi les temples construits à cette époque, on note celui de Tanit avant 119, suivi en 190 par le temple berbère « Diana Augusta Maurorum », qui abritait une statue de la déesse, dont des fragments ont été retrouvés en 1890 à Ain Témouchent.

À partir du IIIe siècle, « Proesidium Sufative » devient une grande cité et prendra plus tard le nom romain « d'Albulae ».

L'existence de routes témoigne d'une activité économique florissante. Dès la fin du IIIe siècle, « Albulae » était un important marché de céréales et un centre de production d'huile. Des vestiges liés à cette activité, notamment de grandes jarres servant au stockage de l'huile, ont été mis au jour durant la période coloniale.

Au quatrième siècle, il y avait, à l'emplacement de l'actuelle mosquée ex : Basilique Saint Laurent, mitoyen avec l'actuel jardin public, une importante huilerie. Un autre fut mise au jour en 1952 lors de travaux. Ces vestiges du Ve siècle attestent de la prospérité de cette industrie, tandis que les Romains y cultivaient également la vigne.

Le journal colonial « L'Écho d'Alger » du 3 avril 1956 rapporte la découverte à Ain Témouchent, rue ex-Bugeaud, d'une grande jarre de deux mètres de haut avec un orifice de 50 cm, similaire à celles de Pompéi, utilisées pour conserver le vin au frais.

Cependant, Rome freina cette culture au profit des céréales, essentielles à l'Empire. L'olivier restait la principale culture, fournissant une matière grasse indispensable à la cuisine antique et à l'éclairage.

⁷⁶ Le site officiel du Ministère de l'Intérieur, des Composantes Locales et du Développement Urbain.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

Au *V^{ème}* siècle, le déclin de la cité fut la conséquence de celui de l'empire Romain.

II -3- ALBULAE APRES L'OCCUPATION ROMAINE :

Jusqu'en 442, les Vandales contrôlaient la région sans exercer une domination effective. De 442 à 455, la province retourna sous l'autorité de l'Empire romain d'Occident, comme en témoignent des épitaphes datées de 449 à 455. Selon certaines observations, la cité romaine aurait été détruite vers le VII^e siècle par un tremblement de terre, marquant ainsi la fin d'Albulae, qui aurait pu, à l'instar de Cherchell ou Djémila, nous offrir aujourd'hui de nombreux témoignages de son glorieux passé. Jusqu'en 1846, des ruines subsistaient :

De grandes pierres carrées entassées, des pans de murailles avec portes, seuils et dalles. Ces vestiges ont disparu sous les constructions réalisées durant la colonisation. Un plan des ruines aurait été établi en 1858, indiquant un cimetière païen au sud et un autre au nord, traversé actuellement par l'avenue menant à la gare. De nombreuses pierres de taille furent réutilisées pour des travaux militaires et des constructions privées des colons français.⁷⁷

II -4- LE LITTORAL TEMOUCHENTOIS DANS L'HISTOIRE DE LA MEDITERRANEE:

Le littoral algérien, s'étendant sur 80 km, a joué un rôle crucial en Méditerranée. Des civilisations telles que les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains, et plus tard les Espagnols, les Turcs et les Français, ont tenté de s'implanter dans la région via la mer. Dès l'IX^e siècle av. J.-C., les Phéniciens ont établi de nombreux comptoirs sur la côte algérienne.⁷⁸

Les Carthaginois ont particulièrement marqué le littoral témouchentois en fondant, vers 650 av. J.-C., un comptoir sur l'île de Rachgoun, profitant de l'abri naturel et de l'eau douce de la Tafna, alors navigable sur plusieurs kilomètres. Le commerce s'est ainsi développé avec les populations locales, et des sites comme Takembrit, à l'embouchure de la Tafna, ont prospéré. Sur ce même emplacement, Siga a été construite pour devenir la capitale d'un vaste royaume berbère. Au III^e siècle av. J.-C., Syphax a établi le royaume des Massaesytes, s'étendant de la Moulouya jusqu'à Cirta, avec à l'est les territoires des Massyles et de Carthage, et à l'ouest ceux des Maures.⁷⁹

En 206 av. J.-C., après la deuxième guerre punique, Siga a été le théâtre d'une rencontre historique entre Syphax, le Romain Scipion l'Africain et le Carthaginois Hasdrubal, réunis pour discuter d'alliances.⁸⁰

Après la chute des Massaesytes, la région a connu d'importants bouleversements ethniques. Vers 140 de notre ère, des groupes tels que les Maghraoua et les Oulhaça, originaires des Syrtes en Méditerranée orientale, se sont installés près d'Aïn Tolba, où existait probablement une ville berbère ou punique. L'implantation romaine dans le Maghreb remonte aux environs de l'an 50. À cette époque, le Maghreb était divisé en Maurétanie

⁷⁷Le site officiel du Ministère de l'Intérieur, des Composantes Locales et du Développement Urbain.

⁷⁸Encyclopaedia Universalis.

⁷⁹Wikipédia, l'encyclopédie libre.

⁸⁰Le livre : Le royaume des Massaesytes Syphax et la rencontre du Siga 206 AV. JC.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

césarienne (Cherchell) et Maurétanie tingitane. Siga est devenue une ville romaine vers l'an 70, mais elle n'était pas la seule. Des sites tels que Sufat, devenu présidium Sufative, et Camerata, un port près d'Aïn Tolba, témoignent de cette présence romaine. Ain Témouchent, connue sous le nom d'Albulae (la blanche), était une ville punico-berbère dotée de temples, dont celui de la déesse Diana Maura. Cette cité antique, développée par les Romains, a été détruite par un incendie provoqué par un tremblement de terre.

II -5- LE TEMOUCHENTOIS DANS L'HISTOIRE DU MAGHREB MUSULMAN :

Les musulmans arrivent en Oranie en 699. Les « Maghraoua », présents entre le « Chélif » et la « Tafna », adoptent rapidement l'islam sous la conduite de « Soulât Ben Ouezmar ». En 711, de nombreux Berbères islamisés rejoignent l'armée de « Tariq Ibn Ziyad », contribuant à la conquête de l'Espagne.

Au VIII^e siècle, les musulmans contrôlent les routes commerciales vers l'Afrique occidentale, principal fournisseur d'or. Avec la prise de Tlemcen par Idriss, Archgoul, l'ancienne « Siga », renaît comme port de la ville. Elle devient le plus important du littoral entre « Nekour (Maroc) » et « Cherchell », à une époque où Oran n'existe pas encore (fondée en 902).⁸¹

Cette période voit d'importants déplacements de populations : les « Méditionnas », habitants des monts Traras, se réfugient dans le Dahra. Ain Témouchent réapparaît sous le nom de « Ksar Ibn Sinan », forteresse et centre de stockage des « Béni Mesghen ». ⁸²

Les Aghlabides de Kairouan et les Rostémides de Tāhert tentent de contrôler Tlemcen et son commerce. En 909, les Fatimides s'emparent de Kairouan, Tāhert et Sijilmassa, repoussant les nomades vers le sud. Archgoul est détruite en 1019, marquant une période de conflits et de pillages à travers le Maghreb.

Au XII^e siècle, Ain Témouchent devient un point stratégique pour les troupes de Fès, Tunis et Tlemcen, qui ravagent la région à chaque passage. Abdelmoumen, après 30 ans de guerres, cherche à unifier le Maghreb et prépare une expédition en Espagne en 1163. « Honain » remplace alors Archgoul, bien que de nombreuses tentatives de reconquête, comme celle de Benganah, causent de lourds dégâts. ⁸³

Au XIII^e siècle, « Yaghmoracen » cherche des soldats pour défendre Tlemcen contre les menaces extérieures. Il trouve ses guerriers parmi les Béni Ameur, installés près d'Aïn Témouchent depuis le XI^e siècle.

II -6- L'OCCUPATION ESPAGNOLE ET TURQUE :

En 1505, les Espagnols prennent Mersa El Kébir, puis étendent leur occupation de Mostaganem à Rio Salado (Oued El-Malah) en 1548. En 1515, Baba Arroudj vient défendre Béjaïa, puis entre à Tlemcen en 1517. Les Espagnols, avec 2 000 hommes débarqués à

⁸¹Études historiques sur l'islamisation de l'Oranie.

⁸²Chroniques médiévales sur les dynasties et conflits du Maghreb.

⁸³Archives sur la fondation et l'évolution des ports du Maghreb.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

Rachgoun et le soutien d'Abou Hamou, assiègent Tlemcen (Mechouar). Ain Témouchent devient alors le théâtre d'une bataille sanglante contre l'occupant.

II -7- Aménagement urbain d'Ain Témouchent :

Durant la période du colonialisme français en Algérie, l'État d'Ain Témouchent a connu un développement urbain remarquable, même s'il a principalement servi les intérêts des colons français aux dépens de la population locale. Les autorités coloniales se sont concentrées sur le développement des infrastructures dans les zones considérées comme d'importance stratégique ou économique, telles que les ports, les routes et les grandes villes.

II -8-Expansion urbaine dans les villes :

Sous le colonialisme français, les villes d'Ain Témouchent ont vu se développer des infrastructures urbaines. De nombreux bâtiments administratifs et équipements publics ont été construits selon le style architectural français, comme les bâtiments gouvernementaux, les hôpitaux et les écoles. Les Français ont également créé leurs propres quartiers résidentiels, adaptés à leur mode de vie, et ces quartiers étaient souvent équipés de services de base comme l'eau et l'électricité. En revanche, les quartiers habités par les Algériens étaient privés de ces services et étaient considérés comme moins valorisés.

II -9-Colonialisme culturel et urbain :

D'un autre côté, le développement urbain au cours de cette période reflétait l'hégémonie culturelle française, puisque des monuments et des bâtiments étaient construits pour refléter l'identité française, dans une tentative d'affirmer un contrôle culturel et militaire. La majorité des projets visaient à renforcer la présence coloniale française et à affaiblir l'identité culturelle locale.

II -10-Effets et changements après l'indépendance :

Après l'indépendance en 1962, le colonialisme français dans l'État d'Ain Témouchent a laissé derrière lui de nombreux bâtiments et installations qui font désormais partie de l'infrastructure moderne de la région. Mais il était difficile pour les Algériens de se débarrasser des effets du colonialisme sur la structure urbaine, car de nombreux bâtiments ont continué longtemps à porter le caractère colonial français.

En conclusion, on peut dire que le développement urbain dans l'État d'Ain Témouchent pendant le colonialisme français avait un caractère déformé, car il servait principalement les intérêts des colonisateurs et ne visait pas à améliorer la vie de la population locale.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

| | |
|-----------------------------------|--|
| Site et situation | Nord-ouest de l'Algérie, près de la côte méditerranéenne. Relief de plaines et collines. |
| Superficie | Environ 2376 km ² . |
| Type de construction | Mixte : traditionnelle (maisons), moderne (Immeubles), et rurale (fermes). |
| Construction à usage d'habitation | Majoritairement des maisons individuelles et des immeubles résidentiels. |
| État du bâti | Variable : bâti ancien dans les centres-villes, bâti récent en périphérie. |
| État des hauteurs | Constructions généralement de faible hauteur (R+1 à R+3), sauf en zones urbaines. |
| Statut des occupants | Mélange de propriétaires et de locataires. |
| Profil démographique | Population d'environ 400 000 habitants, mixte (jeunes, familles, personnes âgées). |

Figure 11: Les Caractéristiques De La ville Ain Témouchent.

(Source : Auteurs, Informations recueillies auprès de la Direction de l'immobilier et des terres, du Bureau national des statistiques et des rapports d'urbanisme, le 27 février 2025).

III-LES POINTS FORTS DE L'OFFRE : LES REGLES DU SUCCES

III-1-Un patrimoine abondant et très diversifié :

III -1-1- Architecture Religieuse :

▪ Les Mosquées :

La wilaya d'Ain Témouchent, abrite un riche patrimoine religieux avec environ 246 mosquées, 31 écoles coraniques, un centre culturel islamique et 18 zaouïas.⁸⁴ Parmi ces édifices, le "Mosquée Sidi Yaakoub" à Oulhassa se distingue par son histoire et son architecture. Construit en 1338 par le savant Sidi Yaakoub Ben El Hadj Tlemsani, ce monument est considéré comme l'un des plus anciens de la région occidentale de l'Algérie.⁸⁵ Son architecture reflète le style andalou, avec des murs épais, des arcs en plein cintre et un toit en bois finement sculpté. Le minaret carré, typique du rite malékite, est toujours debout.

Ce lieu a joué un rôle crucial dans la diffusion du savoir religieux et a servi de refuge aux combattants pendant la guerre de libération nationale. Aujourd'hui, il est un symbole du patrimoine spirituel et historique de la région. Un autre édifice religieux important est la mosquée El Bouhamidi, située dans la commune d'Oulhassa. Ce monument historique est un symbole du patrimoine religieux et culturel de la région⁸⁶.

Ces mosquées, parmi d'autres, illustrent la richesse du patrimoine religieux de la wilaya d'Ain Témouchent et témoignent de son histoire profonde et de sa culture islamique. Selon les historiens, les mosquées de la ville étaient répertoriées en cinq catégories, selon le nombre des prières de la journée pratiquée au sein de ces lieux de culte, mais aussi selon leur éloignement par rapport au centre économique et politique de la cité.

- Catégorie Une : Mosquée sidi Yaakoub.⁸⁷
- Catégorie Deux : Mosquée Sidi Saïd.
- Catégorie Trois : Mosquée de l'émir Abdelkader.
- Catégorie Quatre : sayida aïcha.
- Catégorie Cinq : La mosquée Al-Fath.

⁸⁴Ministère de l'intérieur « Affaires religieuses ».

⁸⁵Tiré du site de la République, "Mosquée Sidi Yacoub à Ain Témouchent. Un phare d'érudits et de révolutionnaires"

⁸⁶Tiré d'une vidéo YouTube "<https://www.youtube.com/watch?v=VubNwQ8665M>".

⁸⁷Ces informations sont extraites du site Internet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 5: Une Vue D'ensemble De La Mosquée sidi yakoub.

(Source : sur site : <https://www.vitamedz.com>).



Carte 2: Localisation Des Mosquée D'Ain Témouchent.

(Source : Auteurs, le 23 février 2025).

▪ Les Médersas :

Dans la wilaya d'Ain Témouchent, les écoles coraniques jouent un rôle essentiel dans l'éducation religieuse et la préservation du patrimoine islamique. Parmi ces institutions, la « Madrasa Abdel Rahman Ibn Aouf » située dans le quartier Castor se distingue par son engagement à enseigner le Coran aux jeunes générations. De même, la « Madrasa Al-Furqan » à

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

Ain El Arbaa ⁸⁸est reconnue pour ses méthodes d'enseignement traditionnelles, favorisant une mémorisation rigoureuse des textes sacrés.

Ces écoles, souvent rattachées à des mosquées locales, offrent des programmes d'apprentissage qui allient récitation, exégèse et éthique islamique. Elles organisent également des sessions spéciales pour les femmes, comme c'est le cas de l'école coranique du quartier El Jawhara, qui propose des cours chaque samedi après-midi. Ces initiatives contribuent à renforcer les liens communautaires et à transmettre les valeurs spirituelles aux différentes générations. En outre, des associations telles que « Association El Maali ⁸⁹pour les Sciences et l'Éducation » soutiennent ces efforts en promouvant des projets éducatifs innovants adaptés aux besoins contemporains.

Ainsi, les écoles coraniques d'Ain Témouchent demeurent des piliers de l'éducation religieuse, assurant la continuité d'une tradition séculaire tout en s'adaptant aux défis modernes.



Photographie 6:Le Madrasa Al-Furqan.

(Source : Site Al-Afham pour la transcription du Coran el Karim », le 23 février 2025).

▪Eglises :

La wilaya d'Ain Témouchent, située à l'ouest de l'Algérie, abrite plusieurs églises témoignant de son patrimoine historique et culturel. Parmi elles, l'église d'Ain Témouchent, dont la construction fut décidée en 1924, est un exemple notable. Cette église, érigée dans un style gothique, est située dans la cité El Djawhara, face à la mosquée « Talha Ibn Oubeid

⁸⁸Afham_École Al-Furqan pour l'enseignement du Coran et la correction de la langue, Ain Arbaa, Province d'Ain Témouchent.

⁸⁹ Association Al-Maali pour la science et l'éducation, Ain Témouchent.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

Allah ». Aujourd'hui, elle a été reconvertie en bibliothèque, offrant un espace de lecture et de culture aux habitants de la ville.⁹⁰

Une autre église remarquable est celle de Rio Salado, située dans la commune d'El Malah. Bien que les informations spécifiques sur cette église soient limitées, elle constitue une part importante du patrimoine religieux de la région.⁹¹ Selon le ministère de l'Intérieur algérien, la wilaya d'Ain Témouchent compte deux églises, reflétant la diversité religieuse et culturelle de la région.⁹²

Ces édifices, bien que certains aient été réaffectés, demeurent des témoins significatifs de l'histoire religieuse et architecturale d'Ain Témouchent.



Photographie 7:Le Mosquée Hamza Ibn Abi Talib de Hammam Bouhadjar.

(Source : Auteures, le 24 février 2025).

| Église. | Emplacement | Année | Actuellement |
|------------------------------|-------------------|-----------|-----------------------------|
| Église Saint-Laurent | Ain Témouchent. | 1935-1937 | Mosquée sayida aicha. |
| Église el Malah (Rio Salado) | El Malah. | / | / |
| Église Hammam Bouhadjar | Hammam Bouhadjar. | / | Mosquée Hamza Ibn Abi Talib |

Tableau 7:les Eglises à Ain Témouchent

(Source : Auteures).

⁹⁰La construction de l'église d'Ain Témouchent.

⁹¹L'église de rio Salado Ain témouchent_taqalide.

⁹²Ministère de l'intérieur « Affaires religieuses ».

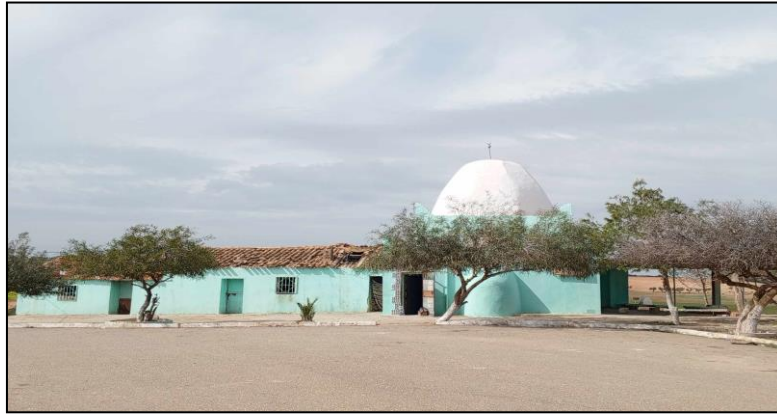
Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

▪Zaouïas et mausolées :

La wilaya d'Ain Témouchent, est riche en patrimoine spirituel, abritant plusieurs zaouïas et mausolées d'importance. Parmi les zaouïas notables, on trouve la zaouïa de Sidi Saïd Baba Ahmed, la zaouïa de Sidi Abdelkrim El Jazouli, la zaouïa de Sidi Yaakoub et la zaouïa de Sidi Ahmed Ben Youcef. Ces institutions représentent principalement trois confréries soufies : l'Alawiyya, la Qadiriyya et la Tijaniyya.⁹³

Les zaouïas jouent un rôle essentiel dans l'enseignement religieux, la diffusion du soufisme et la préservation du patrimoine culturel de la région. Elles servent également de centres communautaires, offrant des services sociaux et éducatifs aux habitants. Les mausolées, quant à eux, sont des lieux de recueillement et de pèlerinage, où les fidèles viennent honorer la mémoire des saints locaux.

Ces sites sacrés contribuent à renforcer les liens sociaux et spirituels au sein de la communauté, tout en préservant les traditions ancestrales.



Photographie 8:Le Mausolée de Sidi Ahmed Bouhadjar.

(Source : Auteurs. Photographie prise le 23 février 2025.)



Photographie 9:Une vue du mausolée de Sidi Ahmed Bouhadjar de l'intérieur.

(Source : Auteurs. Photographie prise le 23 février 2025.)

⁹³« Atlas du foulard et des sanctuaires » : une anthropologie du soufisme algérien. Consulté le 18/01/2025

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

| Zaouïas et mausolées | Emplacement |
|--|-------------------|
| Zaouïade Sidi Saïd Baba Ahmed. | El Malah |
| Zaouïa de Sidi Ahmed Ben Youssef. | Ain Témouchent |
| Zaouïa Sidi Yacoub. | Oulhassa |
| Zaouïa de Sidi Abdel Karim Al-Gazouli. | Oulhassa |
| Mausolée du roi Syphax | Près d'Oued Tafna |
| Mausolée de Sidi Ahmed Bouhadjar. | Hammam Bouhadjar. |
| Zaouïa Bouazzaouia | Sidi ben Adda |

Tableau 8:les Zaouïas et mausolées à Ain Témouchent

(Source : Auteurs.)

III-1-2-Architecture Privée :

▪Maisons coloniale :

La maison coloniale d'Ain Témouchent, située dans l'ouest de l'Algérie, est un vestige architectural de l'époque coloniale française, qui a marqué la région entre 1830 et 1962. Ces demeures, construites au XIXe siècle, reflètent un style architectural caractéristique, mêlant éléments européens et adaptations au climat local. Les larges vérandas, les hauts plafonds et les murs épais étaient conçus pour résister à la chaleur estivale, tandis que les colonnes en pierre taillée et les balustrades en fer forgé témoignent d'une recherche esthétique et fonctionnelle. Ces maisons étaient souvent habitées par des colons français ou des administrateurs coloniaux, symbolisant ainsi la présence française en Algérie.⁹⁴



Photographie 10:Le Villa coloniales situées au niveau de la place Verdun.

(Source : Auteurs. Photographie prise le 23 février 2025.)

⁹⁴L'architecture chite ture des Pr e des premières maisons eur sont maisons européennes d'opéennes d'Alger, 1830-1865.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

▪ Maisons traditionnelle :⁹⁵

La maison arabe d'Ain Témouchent reflète le caractère architectural traditionnel et authentique qui caractérise le patrimoine algérien. La simplicité se mêle à l'élégance, car les maisons sont souvent construites dans un style architectural qui combine une cour intérieure spacieuse avec les pièces environnantes, offrant une ventilation naturelle et un bon éclairage. Les murs sont décorés d'inscriptions et d'ornements arabes, tandis que des matériaux de construction locaux tels que la brique, la chaux et le bois sont utilisés, ce qui les rend adaptés au climat méditerranéen de la région. Ces maisons restent témoins d'une histoire riche et d'une culture ancienne qui reflète l'esprit d'hospitalité et la chaleur familiale qui caractérise la communauté Témouchent.



Photographie II: La maison arabe d'Ain Témouchent Sidi Saïd.

(Source : Auteurs. Photographie prise le 23 février 2025.)

▪ Les Hammams :

Les hammams d'Ain Témouchent, dans le passé, occupaient une place centrale dans la vie sociale et culturelle de la ville, reflétant une tradition ancrée dans la culture algérienne et nord-africaine. Ces bains publics, inspirés des thermes romains et développés sous l'influence arabo-musulmane, étaient des lieux de purification, de détente et de socialisation. À Ain Témouchent, comme dans d'autres villes algériennes, les hammams étaient souvent situés près des mosquées ou des centres urbains, facilitant leur accès pour les rituels de purification avant la prière.

⁹⁵Wikipédia, Maisons traditionnelle.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 12: Le Hammam Sidi Ayed.

(Source : Auteurs. Photographie prise le 23 février 2025.)

▪ Tahtaha (La Placette) :

La ville d'Ain Témouchent, située dans le nord-ouest de l'Algérie, est dotée de plusieurs places publiques qui jouent un rôle central dans la vie sociale et culturelle de ses habitants. Parmi celles-ci, la "Place du 9 Décembre 1960" occupe une place particulière. Cette place commémore les manifestations du 9 décembre 1960, un tournant décisif dans l'histoire de la révolution algérienne, marquant la voix des Algériens pour l'indépendance. Aujourd'hui, elle est le théâtre de diverses célébrations et rassemblements, notamment les festivités du 1er novembre.⁹⁶

Une autre place notable est la "Place de la Liberté", située près du marché couvert de la ville. Elle est un lieu de rencontre privilégié pour les résidents, offrant un espace propice aux échanges et aux activités communautaires. Il y a aussi une autre place appelée « Place gambita ». Ces places, parmi d'autres, contribuent à renforcer le tissu social d'Ain Témouchent, en servant de points de convergence pour les événements culturels, historiques et quotidiens de la communauté.

⁹⁶Page Facebook Place du 9 décembre 1960 au centre du gouvernorat d'Ain Témouchent. Consulté le 08/02/2025

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 13: Place du 9 Décembre 1960.

(Source : Auteurs, le 20 février 2025.)

| La Placette | Emplacement |
|-----------------------------------|-------------------------------|
| Place Verdun | A proximité du marché couvert |
| Place Prince Abdelkader | / |
| Place de la municipalité de Malah | El Malah |
| Place du 18 février | Ain kihel |
| Place des Martyrs | Ain Tolba |

Tableau 9: les Placettes à Ain Témouchent

(Source : Auteurs.)

▪Souk (Le Marché):

À Ain Témouchent, les marchés, appelés localement "souks", jouent un rôle central dans la vie quotidienne des habitants. Parmi les plus notables :

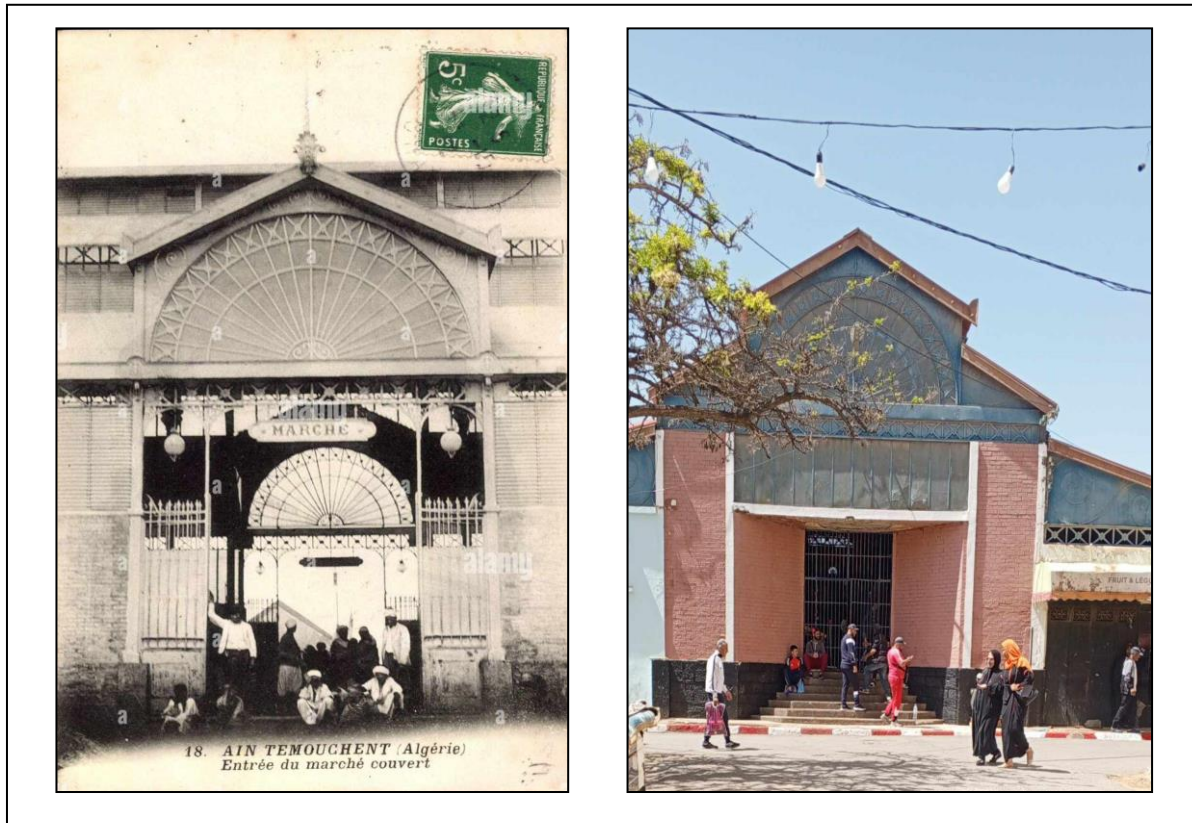
- **Souk El Tenine** : Situé dans la localité d'Oulhaça El Gheraba, ce marché hebdomadaire se tient chaque lundi. Il est réputé pour la diversité de ses produits, allant des denrées alimentaires aux articles artisanaux.⁹⁷
- **Marché couvert d'Ain Témouchent** : Ce marché historique a été créé en 1906 et est considéré comme un lieu incontournable pour acheter des fruits, des légumes et de la viande. Il a été rénové à plusieurs reprises pour mieux servir les résidents locaux, la dernière en 2008.
- **Marchés hebdomadaires** : En plus des marchés permanents, la ville accueille des marchés hebdomadaires proposant une variété de produits, des vêtements aux produits frais, reflétant la richesse culturelle et économique de la région.

⁹⁷Wikipédia. Souk_El_Tenine. Consulté le 29 mars-2025.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

Par ailleurs, Ain Témouchent dispose d'autres espaces commerciaux tels que le marché de gros, le marché de détail, le marché aux bestiaux et le marché aux poissons.

Ces marchés constituent une partie importante de la vie quotidienne à Ain Témouchent, répondant aux besoins de la population et favorisant l'activité économique de la région.



Photographie 14:Marché couvert d'Ain Témouchent.

(Source : le Site : « www.alamy.com ». Prise le 29 mars 2025.)

III-1-3-Architecture administrative :

▪Les Poste :

Dans la province d'Ain Témouchent, les services postaux remontent à l'époque coloniale française, lorsque les bureaux de poste ont été créés pour répondre aux besoins des colons européens et des résidents locaux. Ces bureaux étaient généralement situés dans les grandes villes et centres-villes pour un accès facile. Au fil du temps, le réseau postal s'est élargi pour inclure diverses municipalités de l'État, ce qui a contribué à améliorer la communication et l'échange de lettres entre les résidents.

Parmi les anciens bureaux de poste de l'État, on peut citer le « Bureau de Poste Principal d'Ain Témouchent », situé au centre de la ville d'Ain Témouchent, qui était considéré comme le principal centre d'offre de services postaux de la région. Par ailleurs, il existe un bureau de

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

poste « Baní Saf » dans la commune de Béni Saf, qui dessert les habitants de la région côtière et contribue à faciliter les opérations d'échanges postaux et commerciaux.⁹⁸

Ces bureaux et d'autres ont joué un rôle central dans le développement de l'infrastructure postale dans l'État d'Ain Témouchent, ce qui a contribué à renforcer les liens sociaux et économiques entre les différentes régions de l'État.



Photographie 15: Le Bureau de Poste Principal d'Ain Témouchent.

(Source : Auteurs, Prise le 20 février 2025.)

▪ Les écoles :

Au début de la période coloniale française en Algérie, le système éducatif à Ain Témouchent reflétait les politiques éducatives de l'époque, caractérisées par une ségrégation entre les communautés européennes et indigènes. Les écoles destinées aux enfants européens étaient généralement bien équipées et offraient un enseignement complet, tandis que les établissements pour les enfants musulmans étaient souvent moins dotés en ressources et en personnel qualifié. Cette disparité a conduit à un taux de scolarisation nettement inférieur parmi la population indigène.⁹⁹

Les établissements d'enseignement traditionnels ont joué un rôle central dans la diffusion de l'éducation et de la culture au sein de la population. La plus importante de ces institutions est « l'École d'agriculture », créée à l'époque coloniale française et axée sur l'enseignement de techniques agricoles modernes visant à améliorer la production locale. En outre, il existe une « école de garçons » et une « école de filles » qui dispensent une éducation de base aux hommes et aux femmes, ce qui contribue à sensibiliser et à éduquer la région.

Les écoles primaires, telles que l'"École de Garçons d'Ain Témouchent", jouaient également un rôle crucial dans l'éducation des jeunes garçons de la région. Une photographie

⁹⁸Bureaux de Poste _ Algérie poste. Consulté le 29 mars-2025.

⁹⁹EXPOSITION L'ÉCOLE EN ALGÉRIE, L'ALGÉRIE À L'ÉCOLE DEPUIS 1830.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

ancienne de cette école illustre l'architecture typique des établissements scolaires de l'époque coloniale. Il est important de noter que, malgré la présence de ces institutions, l'accès à l'éducation pour la population indigène restait limité. Les politiques éducatives coloniales privilégiaient souvent les enfants européens, laissant une grande partie des enfants musulmans sans accès adéquat à l'instruction. Cette inégalité a eu des répercussions durables sur le développement socio-économique de la région.



Photographie 16:L'ancienne école de garçon d'Ain Témouchent.

(Source : La page Facebook : « Rio salado-d'hier et d'aujourd'hui ».)

▪Les Impôts :

L'administration fiscale de la province d'Ain Témouchent fait partie de la structure administrative nationale algérienne et relève de la Direction générale des impôts, qui supervise la politique fiscale et la collecte des recettes au niveau national. Historiquement, ce département est chargé de mettre en œuvre la législation fiscale et de collecter les impôts locaux, ce qui contribue au financement du trésor public et à soutenir le développement local.¹⁰⁰

¹⁰⁰Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 17: Les Impôts d'Ain Témouchent.

(Source : Auteurs, Photographie prise le 24 avril 2025.)

III-2- Une Nouvelle Forme De Patrimoine :

III -2-1- Les forêts :

Les forêts, situées dans la province d'Ain Témouchent en Algérie, comptent parmi les paysages les plus spectaculaires du pays grâce à leur riche biodiversité et leur situation stratégique dans les montagnes côtières. Il abrite un écosystème diversifié, comprenant des espèces telles que le chêne-liège, le pin d'Alep, des plantes aromatiques et médicinales, ainsi que des oiseaux de montagne, et joue un rôle écologique crucial en étant un refuge pour de nombreuses espèces.¹⁰¹

Ces forêts sont également une destination touristique populaire, attirant les amateurs de randonnée et de camping grâce à leur climat doux, comme la forêt de Rechgoune qui reçoit de nombreux visiteurs. Elles soutiennent également l'économie locale en fournissant du bois et des pâturages.¹⁰²



Photographie 18: La forêt Rechgoune.

(Source : Auteurs, Photographie prise le 8 févr. 2025.)

¹⁰¹Etudes locales sur la diversité biologique dans les forêts d'Ain Témouchent. Consulté le 18/01/2025

¹⁰²Données touristiques et économiques émises par l'Etat d'Ain Témouchent.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

III -2-2- Les plages :

Aïn Témouchent, située au nord-ouest de l'Algérie, est une région côtière qui s'ouvre sur la mer Méditerranée. Ses plages, comme celles d'oued el haloufet de Rachgoun, sont réputées pour leur sable fin et leurs eaux limpides. Ces côtes offrent un cadre idéal pour les activités balnéaires, la baignade et les sports nautiques.¹⁰³

La mer d'Aïn Témouchent abrite également une riche biodiversité marine, attirant les amateurs de plongée sous-marine. Les paysages côtiers, entre falaises et criques, ajoutent à la beauté naturelle de la région. Protégées et préservées, ces zones sont un atout touristique majeur pour la wilaya.

Quelques plages d'Aïn Témouchent :

(Plage de Bouzedjar ; Plage de Sassel ; Plage de Nedjma ; Plage de Terga ; Plage du Hillel ; Plage de Sidi Jalloul).

| Les plages | Emplacement |
|-----------------------|------------------|
| Plage de Bouzedjar | Amria -Bouzedjar |
| Plage de Sassel | Hessi ghela |
| Plage de Nedjma | Ouled Boudjemâa |
| Plage de Terga | Terga |
| Plage du Hillel | Oued el halouf |
| Plage de Sidi Jalloul | Béni Saf |

Tableau 10:les plages à Ain Témouchent

(Source : Auteurs.)



Photographie 19:La plage de Terga.

(Source : page Facebook « Béni Saf ».)

¹⁰³Aïn Témouchent _site de plage d'Algérie Consulté le 08/02/2025.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

III -2-3- Oued Tafna:

OuedTafna, située dans la wilaya d'Ain Témouchent en Algérie, est riche en patrimoine historique et culturel. Elle abrite notamment les vestiges de l'ancienne capitale numide, Siga, fondée par le roi Syphax au III^e siècle av. J.-C. Cette ville antique, située près del'embouchure de la Tafna à Rachgoun, témoigne de l'importance stratégique et économique de la région à l'époqueLa vallée de la Tafna est également le lieu où fut signé le traité de la Tafna le 30 mai ¹⁰⁴. 1837 entre l'émir Abdelkader et le général Bugeaud, un événement marquant de l'histoire algérienne¹⁰⁵.

Ces sites archéologiques et historiques font de la vallée de la Tafna un témoignage précieux du riche passé de la région, reflétant son importance à travers les âges.

III -2-4- Les hôtels :

Ain Témouchent, située sur la côte méditerranéenne de l'Algérie, est une destination prisée pour son tourisme balnéaire et ses paysages naturels. Ses hôtels variés, allant du luxe aux options économiques, offrent des services adaptés aux besoins des visiteurs. L'hôtel "Madrid" se distingue par son cadre enchanteur et ses prestations haut de gamme. ¹⁰⁶

De nombreux établissements proposent des équipements modernes ainsi que des activités touristiques pour enrichir l'expérience des voyageurs. Avec son climat agréable, la région attire des visiteurs toute l'année, surtout en été.

Certains des hôtels qui présentent Ain Témouchent :

(Hôtel du Prince ; Hôtel Rithik ; Lys Resort - Résidence Nadjia ; Hôtel L'Aquarium ; hôtel belair).



Photographie 20:L'Hôtel Madrid II.

(Source : Office de Tourisme d'Ain Témouchent.)

¹⁰⁴Patrimoine à Ain Témouchent : Adoption du plan de protection du mausolée de Syphax.

¹⁰⁵Tafna_Wikipédia.

¹⁰⁶Données touristiques de la wilaya d'Ain Témouchent.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

III -2-5- Traditions et célébrations :

L'État d'Ain Témouchent est riche en traditions et célébrations qui reflètent son héritage culturel ancestral. L'une des fêtes les plus importantes est l'anniversaire du Prophète, célébré par des chants religieux et des processions dans les mosquées. Le Nouvel An amazigh, « Yennaier », est également célébré avec des plats traditionnels tels que le couscous aux sept légumes, le blé cuit et le « ragag », ou ce qu'on appelle « treda ».¹⁰⁷

Les mariages à Ain Témouchent suivent des rituels spécifiques, avec des soirées remplies de musique traditionnelle Alaoui, de danses bandir et de chants rai. La cérémonie de circoncision est également un événement familial important, accompagné de célébrations et de plats traditionnels. La région célèbre également le nouveau-né le week-end, sept jours après sa naissance. Il y a « Waada », qui est considérée comme une tradition culturelle annuelle dans laquelle la communauté locale célèbre le patrimoine équestre.

Ces traditions, transmises de génération en génération, témoignent de l'identité culturelle unique de la région.



Photographie 21: La photo de Waada.

(Source : Auteures, Prise le 16 Septembre 2024.)

III -2-6- Parc aquatique :

À Ain Témouchent, plusieurs établissements combinent parcs aquatiques et sources thermales pour offrir des expériences de détente et de loisirs. Voici quelques options à considérer :

- Doriane Beach Club & Aqua Park.¹⁰⁸
- Aqua Park Rechgoune.
- Hôtel Atlantis Djalab Aqua Park & Spa.

¹⁰⁷ Archives du patrimoine immatériel de la wilaya d'Ain Témouchent.

¹⁰⁸ Sur le site : www.explor-algeria.com consulté le 9 févr.-25



Photographie 22:L'Aqua Park Rechgoune.

(Source : Auteures, Photographie prise le 22Aout 2024.)

III -2-7- Maisons de Fourmis :¹⁰⁹

Le Complexe Touristique de Bouzedjar, également connu sous le nom de "Maisons de Fourmis", est situé à Bouzedjar, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, en Algérie. Ce site se distingue par son architecture unique, rappelant des structures de fourmilières, ce qui lui a valu son surnom. Conçu par l'architecte Ibrahim Makki, le complexe est également appelé "Village des Croyants".

Le complexe est composé de plusieurs suites d'hébergementaux formes organiques, intégrées harmonieusement dans le paysage côtierdeBouzedjar.

Cette conception innovante vise à offrir aux visiteurs une expérience immersive, en symbiose avec la nature environnante.

¹⁰⁹« Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO)

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 23:Le Complexe Touristique de Bouzedjar (Maisons de Fourmis)

(Source : page Facebook ;DZ Architects Community).

III -2-8- Petit Vichy :

Petit Vichy, situé à Hammam Bouhadjar dans la wilaya d'Ain Témouchent, est un site naturel remarquable, connu pour sa petite cascade et ses sources thermales aux vertus thérapeutiques. Son nom évoque la ville thermale française de Vichy, célèbre pour ses eaux minérales bienfaitrices. Ces sources riches en minéraux sont réputées pour leurs effets bénéfiques sur la peau et les maladies rhumatismales. Entouré d'une nature verdoyante, Petit Vichy offre un cadre idéal pour la détente et la randonnée, attirant de nombreux visiteurs en quête de bien-être.¹¹⁰

Cependant, malgré son attrait touristique, le site souffre d'un manque d'aménagement et nécessiterait une meilleure mise en valeur pour assurer sa préservation et son développement. Une amélioration des infrastructures permettrait d'optimiser l'expérience des visiteurs et de renforcer son rôle dans le tourisme thermal régional.¹¹¹

¹¹⁰Sur le Site : <http://www.echodeloranie.com/>. Consulté le 02/02/2025

¹¹¹ Le Courrier d'Algérie. Consulté le 08/02/2025



Photographie 24:Le Petit Vichy de Hammam Bouhadjar.

(Source : Auteures, Prise le 19 Mars 2025.)

III -2-9- Cuisine traditionnelle et friandises :¹¹²

Aïn Témouchent, située dans le nord-ouest de l'Algérie, est renommée pour sa cuisine traditionnelle riche et diversifiée, reflétant un patrimoine culturel varié. Parmi les plats emblématiques, le "berkoukes" se distingue : de grosses graines de semoule cuites dans un bouillon de légumes et de viande, offrant un repas réconfortant lors des journées fraîches. Le couscous, plat national, est également omniprésent, préparé avec de la semoule fine et accompagné de légumes variés et de viandes, selon les occasions.

La "bakbouka", ou "osbane", est une spécialité à base de tripes farcies d'un mélange de viande, de riz et d'épices, mijotées lentement pour en exalter les saveurs. Les fruits de mer et le poisson occupent une place importante dans la cuisine locale, reflétant la proximité de la région avec la Méditerranée.

La wilaya d'Aïn Témouchent, située sur la côte algérienne, est réputée pour ses délicieux plats à base de poisson frais. L'un des mets les plus célèbres de la région est le "poisson grillé à la témouchentoise".

Côté pâtisseries, Le Sabiat Al Aroussa, également connu sous le nom de bonbons au cigare, est un bonbon traditionnel algérien qui se distingue par sa forme cylindrique et son goût délicieux. La "zlabia", quant à elle, est une pâtisserie frite en forme de spirale, trempée dans un sirop de sucre, particulièrement prisée pendant le mois de Ramadan.

¹¹²Cuisine traditionnelle, patrimoine culinaire Aïn Témouchent – Vitamedz.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 26: La Photo de Sabiat Al Aroussa.

(Source : Auteures, Prise le 20 Mars 2025.)



Photographie 25: Photo de poisson.

Source : Auteures. Prise le 25 Avril 2025.)



Photographie 28: Photo de berkoukes.

(Source : Auteures. Prise le 2 Mars 2025)



Photographie 27: Photo de bakbouka.

Source : Auteures. Prise le 22 Avril 2025

III -2-10- L'Artisanat:

La wilaya d'Aïn Témouchent est riche d'un patrimoine artisanal diversifié, reflétant le savoir-faire traditionnel de ses artisans. Parmi les métiers les plus répandus figurent la poterie, la couture traditionnelle, la bijouterie artisanale, la fabrication de pâtes alimentaires, la création d'objets d'art, ainsi que la coiffure et l'esthétique.

Ces activités sont soutenues par des infrastructures dédiées, telles que la **Maison de l'Artisanat "Ikrima Miloud"**¹¹³, qui abrite 13 ateliers, 3 salles de formation, une salle de réunion, 3 bureaux et une salle d'archives. Cette maison offre un espace propice à la formation et à la promotion des produits artisanaux locaux. De plus, la **Chambre de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya d'Aïn Témouchent** joue un rôle crucial dans l'encadrement et le développement du secteur, en organisant des expositions et des formations pour valoriser le patrimoine artisanal de la région. Selon les données récentes, la wilaya compte plus de 4035

¹¹³Chambre d'Industrie et d'Artisanat Traditionnels de la Province d'Aïn Témouchent. Consulté le 18/02/2025

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

artisans enregistrés¹¹⁴, dont 24 % sont des femmes, contribuant activement à la préservation et à la transmission des techniques artisanales ancestrales.

Ces artisans participent régulièrement à des manifestations culturelles et économiques, mettant en lumière la richesse et la diversité de l'artisanat local.



Photographie 30: La Photo de poterie.

(Source : Auteures, Prise le 30 janvier 2025)



Photographie 29: La Photo de vêtements traditionnels.

(Source : Auteures, Prise le 30 janvier 2025)

III -2-II- Médecine traditionnelle et phytothérapie:

Dans la wilaya d'Ain Témouchent, la médecine traditionnelle et l'usage des plantes médicinales occupent une place importante dans la culture locale. Les habitants ont longtemps utilisé des remèdes naturels pour soigner diverses maladies. Parmi les plantes les plus couramment employées, on trouve : Le thym (Zaâtar) utilisé pour traiter les infections respiratoires et renforcer l'immunité. La menthe (Naânaâ) réputée pour ses propriétés digestives et apaisantes.¹¹⁵

Les guérisseurs et herboristes locaux transmettent ces savoirs de génération en génération, contribuant ainsi à la préservation du patrimoine médicinal de la région. Aujourd'hui, cette pratique est encore présente malgré l'essor de la médecine moderne.

¹¹⁴ Secteur touristique et industriel traditionnel de l'Etat d'Ain Témouchent.

¹¹⁵Page Médecine alternative Ain Témouchent.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 31: Une photo de quelques herbes médicinales.

(Source : sur site : <https://www.passeportsante.net> .)

III-3- Des Infrastructures Logistiques Et Culturelles, Denses Et Modernes :

L'État d'Ain Témouchent a connu des investissements massifs dans l'amélioration des infrastructures dans ses différents secteurs, dans le but de promouvoir le développement durable et d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

Cette stratégie a été caractérisée par la mise en place des équipements suivants :

III-3-1- L'hôpital Dr Ben Zarjab :

L'hôpital Dr Ben Zarjab d'Ain Témouchent est considéré comme l'un des principaux établissements de santé de la région, car il a connu des évolutions notables de ses infrastructures dans le but d'améliorer la qualité des services médicaux fournis aux citoyens. L'hôpital est situé dans un emplacement stratégique sur la route de Sidi Bel Abbés, le rendant facilement accessible depuis différentes parties de l'État.¹¹⁶ Il se caractérise par une conception moderne qui prend en compte les normes de sécurité et de confort des patients et des visiteurs. L'hôpital a également atteint un taux de numérisation de 100%, grâce à l'adoption des dossiers médicaux électroniques pour faciliter l'accès rapide et précis aux informations sur les patients, en plus de la numérisation des services de radiologie et de laboratoire, permettant d'envoyer directement les résultats des examens et des analyses aux médecins via le système électronique, ce qui contribue à accélérer le processus de diagnostic et de traitement. L'hôpital comprend plusieurs services spécialisés, dont les urgences, la chirurgie, la médecine interne, ainsi que l'obstétrique et la gynécologie, qui sont équipés des derniers dispositifs médicaux pour fournir des soins de santé intégrés.

A travers ces améliorations des infrastructures et des technologies approuvées, l'hôpital Dr Ben Zarjab cherche à fournir des services médicaux de haute qualité répondant aux besoins des habitants d'Ain Témouchent et des environs.

¹¹⁶L'institution hospitalière du Dr Bin Zarjab « <https://elbadilabc-ar.dz/.com> ».

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 32: L'hôpital Dr Ben Zarjab d'Ain Témouchent.

(Source : Auteures, Prise le 28 février 2025)

III-3- 2-La Maison de la Culture :

La Maison de la Culture « Issa Messoudi » dans l'Etat d'Ain Témouchent est un centre culturel intégré qui vise à promouvoir les activités culturelles et artistiques de la région, à travers ses différentes installations permettant d'accueillir divers événements et ateliers. La maison se distingue par le fait qu'elle contient des salles de spectacle équipées pour des représentations théâtrales, musicales et cinématographiques, en plus de séminaires et de conférences culturelles, ce qui en fait un espace idéal pour le mouvement culturel.¹¹⁷

Elle propose également des ateliers pédagogiques dans divers domaines tels que les arts plastiques, la musique, le théâtre et l'artisanat, ce qui contribue à développer les compétences des jeunes et à soutenir les talents locaux. En outre, elle comprend une bibliothèque riche de diverses références et livres, dans le but d'encourager la lecture et la recherche scientifique parmi les clients de la maison.



Photographie 33: La Maison de la Culture d'Ain Témouchent.

(Source : page Facebook : « La Maison de la Culture »).

¹¹⁷Ministère algérien de la Culture et des Arts, 2025

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

III-3- 3-Salles de mariage :

Le Gouvernorat d'Ain Témouchent se distingue par la disponibilité de plusieurs salles de mariage équipées pour accueillir divers événements et célébrations. Parmi ces salles se trouve le « Riahi Banquet Hall », qui offre des services distingués à ses clients. En outre, il y a le « Soma Banquet Hall », qui a été annoncé comme ouvert et prêt à recevoir des événements. Il existe également d'autres salles comme "L'orient Palace" à Khairah, qui propose des services distingués pour les mariages et les événements.



Photographie 34: Les Salles de mariage ayadi béni Saf.

(Source : page Facebook : « salle des fêtes ayadi beni-saf »).

III-3- 4-Bibliothèque de lecture publique « Malek Bennabi » :

La principale bibliothèque de lecture publique « Malek Bennabi » de l'État d'Ain Témouchent est considérée comme un centre culturel important, car elle accueille divers événements tels que le « Forum du livre » qui vise à promouvoir la lecture et à diffuser la culture parmi les membres de la société.¹¹⁸ En outre, la bibliothèque accueille des événements nationaux et arabes, comme la célébration de la « Journée arabe du logement », qui témoigne de la diversité des activités qu'elle organise.



Photographie 35: La principale bibliothèque de lecture publique « Malek Bennabi ».

(Source : Auteurs, Prise le 22 Mars 2025).

¹¹⁸La principale bibliothèque de lecture publique « Malek Bennabi » de l'Etat d'Ain Témouchent.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

III-3-5-Le complexe culturel :

Le complexe culturel du gouvernorat d'Aïn Témouchent est considéré comme l'une des structures culturelles les plus importantes de la région. Selon le site Internet du ministère algérien de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Développement urbain, ce complexe se compose de plusieurs installations visant à promouvoir l'activité culturelle et artistique de l'État. Outre le Complexe Culturel, l'État comprend une Maison de la Culture, trois centres culturels, quatre salles de cinéma, deux salles de mariage et 32 bibliothèques. Il existe également deux salles multi-activités et un musée régional en construction dans la commune d'Aïn Témouchent. Il existe également 62 associations culturelles actives dans l'État, reflétant la vitalité de la scène culturelle locale.¹¹⁹



Photographie 36:Le complexe culturel.

(Source : Auteurs, Pris le 22 Mars 2025).

III-3-6-Les Ports :

La wilaya d'Aïn Témouchent, située dans le nord-ouest de l'Algérie, possède des ports côtiers essentiels à son économie. Le port de Béni Saf, historiquement dédié à l'exportation du minerai de fer, est aujourd'hui un centre majeur de la pêche en Algérie.¹²⁰

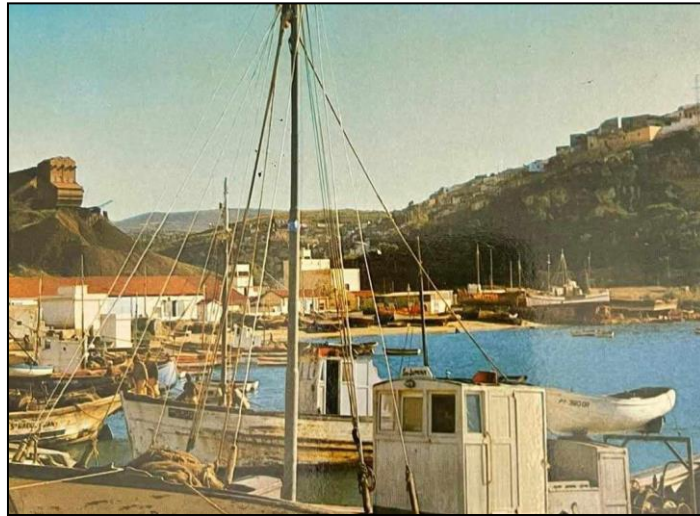
Avec ses infrastructures modernes et ses digues protectrices, il accueille des navires de grande taille, bien que l'accès puisse être compliqué par les vents du nord. Des travaux de dragage en 2023 ont été réalisés pour améliorer la navigation. À Bouzedjar, un autre port joue un rôle clé dans la production halieutique. En 2024, la wilaya a enregistré une production de 50 tonnes de poisson par jour, soutenant ainsi l'économie locale et l'approvisionnement en produits de la mer.

Ces ports sont indispensables au développement régional et au maintien des emplois locaux.

¹¹⁹Le site officiel du ministère algérien de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Urbanisme.

¹²⁰Aïn Témouchent : L'accès au port de Béni Saf libéré, celui de Madagh en stand-by.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.



Photographie 37:Le port de béni Saf.

(Source : page Facebook « le port de Béni Saf »).

III-3-7-Logement Provisoire Accompagné (LPA):

L'État d'Aïn Témouchent connaît un développement remarquable dans le secteur de l'habitat, notamment dans le cadre du Programme d'Habitation Subventionné (LPA), qui vise à offrir un logement décent aux citoyens à revenus moyens. Les autorités locales s'efforcent de renforcer les infrastructures de ce type de logement à travers la réalisation de projets modernes, tels que le projet de 340 logements désignés pour ce modèle, en plus d'intégrer les installations nécessaires telles que les réseaux d'eau, d'électricité et de routes pour assurer un environnement résidentiel intégré. Cela reflète les efforts de l'État pour soutenir le développement urbain et améliorer la vie des citoyens.



Photographie 38:Logement Provisoire Accompagné d'Ain Témouchent.

(Source : Auteures, Pris le 20 février 2025).

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

III-3-8-La station minérale Hammam Bouhadjar :

La station minérale Hammam Bouhadjar dans l'État d'Ain Témouchent est l'une des principales destinations touristiques thérapeutiques en Algérie. Elle s'étend sur une superficie de 19 hectares et se distingue par ses eaux fécondes riches en minéraux, utilisées en physiothérapie et en loisirs. La station comprend un hôtel d'une capacité de 60 lits, 81 bungalows, en plus d'une aile médicale moderne qui propose des traitements aquatiques avancés.¹²¹Dans le cadre de l'amélioration de ses services, un budget de 300 millions de dinars algériens a été alloué pour moderniser les installations, notamment la rénovation de 54 chalets et de l'hôtel principal, et l'aménagement des hammams « Al Hamda » et « Sidi Saïd » pour assurer un meilleur confort et des standards de qualité.¹²²Ces projets visent à valoriser la station comme destination hospitalière et touristique distinguée, alliant confort et physiothérapie dans un environnement naturel pittoresque.



Photographie 39:La station thermale Hammam Bou Hadjar.

(Source : Auteures, Prise le 24 Aout 2024).

CONCLUSION :

Ain Témouchent est considérée comme l'un des joyaux touristiques bénéficiant d'une diversité naturelle et culturelle qui en fait une destination sans précédent en Algérie. Sa beauté envoûtante, alliée à son magnifique littoral, ses montagnes majestueuses et ses forêts denses, en font un lieu idéal de repos et de découverte. Cette diversité environnementale fait de la région un refuge pour ceux qui recherchent la tranquillité ainsi que diverses aventures.

De plus, Ain Témouchent a une longue histoire de coutumes et de traditions qui s'étendent à travers les âges, car la culture de son peuple se mélange aux civilisations venues dans la région, conférant à cette terre une aura d'authenticité et d'unicité. Les investissements dans cette région doivent se concentrer sur le développement d'un tourisme durable qui

¹²¹ Dans le site : « <https://eldjournhouria.dz/.com> ».

¹²²Un projet de modernisation de la station minière de Bouhadjar Hammam à Ain Témouchent.

Chapitre IV : Ain Témouchent, des racines historiques profondes et des perspectives d'avenir prometteur.

respecte l'environnement et préserve le patrimoine culturel, à travers la mise en place de projets touristiques garantissant un équilibre entre la préservation de la nature d'une part et la satisfaction des besoins des visiteurs d'autre part.

Dans ce contexte, la sensibilisation au tourisme devrait être renforcée parmi les visiteurs et la communauté locale sur l'importance de préserver ce riche patrimoine, et des programmes touristiques devraient être développés qui reflètent le patrimoine de la région et contribuent à l'intégration des résidents locaux dans les activités touristiques, ce qui crée de nouvelles opportunités d'emploi et améliore leur niveau de vie. Des travaux doivent également être faits pour renforcer les infrastructures touristiques, telles que les hôtels, les restaurants et les installations touristiques modernes, qui suivent le rythme du développement tout en préservant l'intimité de la région.

Ain Témouchent, avec ses ressources naturelles et culturelles, au potentiel d'être un modèle dans le domaine du tourisme durable en Algérie et dans le monde arabe, à condition que des stratégies globales soient adoptées visant son développement sans compromettre sa beauté naturelle et son histoire ancienne.

Chapitre IV :

La mise en tourisme et la
valorisation du site
archéologique de Siga.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

INTRODUCTION :

Le site archéologique de Siga, situé dans la wilaya d'Aïn Témouchent, constitue un patrimoine historique et culturel d'une grande richesse, témoin d'un passé fascinant où se mêlent diverses influences civilisationnelles. Ce site, anciennement une cité numide avant de connaître l'empreinte romaine, renferme des vestiges d'une valeur inestimable, illustrant l'évolution de cette région à travers les âges. Cependant, malgré son importance archéologique et son potentiel touristique, il demeure insuffisamment mis en valeur et nécessite des actions concrètes pour assurer sa conservation et sa promotion.

Afin d'assurer sa préservation et de favoriser son développement touristique, il est impératif d'adopter une stratégie de mise en tourisme et de valorisation efficace. Cela implique plusieurs axes d'intervention, notamment la restauration et la protection des vestiges, l'aménagement d'infrastructures d'accueil adaptées, ainsi que la mise en place d'un programme de médiation culturelle visant à sensibiliser le public à l'importance du site. De plus, une coopération entre les autorités locales, les chercheurs en archéologie, les acteurs du tourisme et la société civile pourrait permettre d'élaborer un plan de gestion durable, garantissant à la fois la conservation du site et son exploitation touristique raisonnée.

Ce chapitre examine les différentes initiatives et actions pouvant être mises en place pour optimiser l'attrait du site et en assurer la protection. Parmi celles-ci figurent l'organisation de circuits guidés, la création de supports pédagogiques et numériques pour une meilleure accessibilité des connaissances, ainsi que l'intégration du site dans des itinéraires touristiques régionaux. Par ailleurs, l'essor du tourisme culturel et patrimonial représente une opportunité à saisir pour attirer un public diversifié, qu'il soit local ou international. En mettant en lumière la richesse historique de Siga tout en veillant à préserver son authenticité, il est possible de transformer ce site en un pôle d'attraction majeur, contribuant ainsi au développement économique et culturel de la région.

I-Motivation Du Choix De La Zone D'intervention :

La zone archéologique de Siga à Aïn Témouchent a été choisie en raison de ses caractéristiques historiques, culturelles et géographiques qui en font un site d'intérêt et d'analyse. Mots suivants :

- La région a été témoin d'événements historiques importants, notamment sous le règne du roi Syphax et des interactions avec les civilisations phéniciennes, romaine et carthaginoise.
- La possibilité de bénéficier de l'étude de ces sites pour préserver le patrimoine culturel et développer des stratégies pour sa restauration et sa protection.
- Elle est située dans une région bénéficiant d'un climat méditerranéen favorable, qui lui a permis de prospérer dans l'Antiquité.¹²³

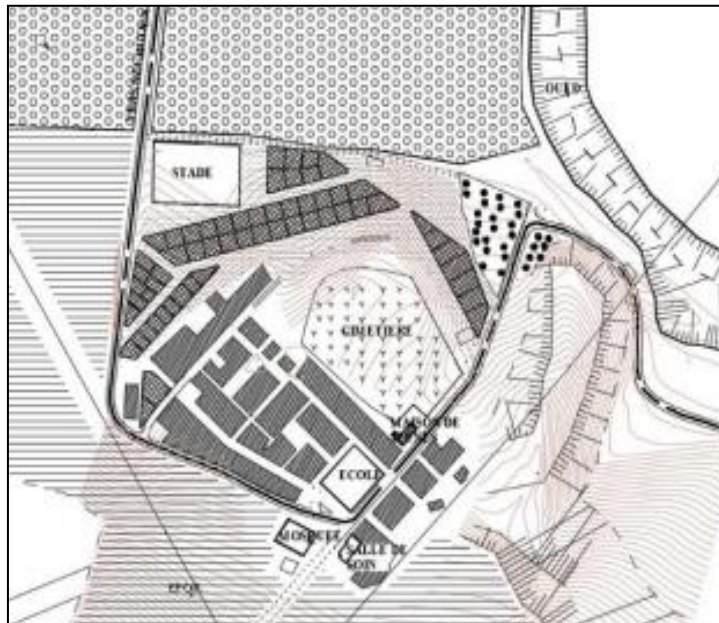
¹²³Architecture des sanctuaires de la région d'Oulhassa.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

- Sa proximité avec la côte et son accès facile en faisaient un point de contact important dans les anciens réseaux commerciaux.
- Il permet aux chercheurs d'analyser les modèles d'habitat et d'architecture, en plus d'étudier les stratégies de développement durable des sites patrimoniaux.

II-Présentation De L'aire D'étude :

Le site archéologique de Siga, situé dans l'actuelle Algérie, est un vestige majeur de l'époque numide et romaine. Il se trouve près de la ville d'Aïn Témouchent et a joué un rôle clé dans l'histoire du royaume de Maurétanie. Ce site, qui fut autrefois la résidence du roi numide Syphax, a révélé des structures urbaines, des nécropoles et divers objets attestant d'une activité économique et culturelle dynamique.



Carte 3:Plan du village Siga.

(Source : Pos de Siga2012).

III-Situation :

Siga est une agglomération secondaire localisée dans l'ouest de l'Algérie, précisément au lieu-dit « Takembrit ». Elle se trouve sur la rive gauche de la Tafna, à environ 4 km de son embouchure, en face de l'île de Rechgoune. Elle relève administrativement de la Daïra de Oulhaça El Gerba, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, en Algérie.¹²⁴

¹²⁴Wikipedia.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.



Carte 4: la situation géographique de Siga

(Source : Google Earth traité par auteures).

IV-Le Climat :

D'après la classification de Köppen-Geiger, la zone d'intervention bénéficie d'un climat méditerranéen chaud avec un été sec (Csa). La température moyenne annuelle à Aïn Témouchent est de 19,1°C, tandis que les précipitations moyennes s'élèvent à 316,2 mm.

V-Délimitation :

Le site archéologique de Siga, ancienne capitale du roi numide Syphax, est un espace historiquement et archéologiquement structuré. La zone étudiée est clairement définie pour assurer la préservation et la mise en valeur des vestiges existants.

Pour une gestion efficace et une meilleure protection du site, la délimitation retenue couvre l'ensemble du périmètre intra-muros, avec une extension autour des limites identifiées, délimitée comme suit :

À l'Est : Par le cours du fleuve Tafna, qui constitue une frontière naturelle du site.

À l'Ouest : Par des terres agricoles et des habitations dispersées.

Au Nord : Par une ligne fictive parallèle aux vestiges identifiés.

Au Sud : Par les premières installations urbaines et rurales de la région d'Oulhaça El Gheraba.

L'aire d'étude telle que déterminée est d'une superficie de 88 hectares.¹²⁵

¹²⁵Page « <https://alhirak-alikhbari.dz/> ».

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

VI-Topographie Et Relief :

Le site est caractérisé par une topographie accidentée, avec des collines dominant la vallée de la Tafna. Cette position stratégique a influencé l'organisation des espaces urbains, avec des quartiers résidentiels sur les hauteurs et des espaces commerciaux et administratifs en contrebas.



Carte 5:vue 3D du relief de la zone d'étude.

(Source : Google Earth).

VII- Dénomination De La Siga :

Le nom *Siga* est un terme libyque reconnaissable qui présente une forme classique dérivée en *s-*. Il provient de la racine pan-berbère *agg*, qui signifie « voir d'en haut, surplomber » et qui est encore attestée dans la langue berbère contemporaine. Ce nom décrit de manière précise le site escarpé de l'ancienne cité. Ainsi, *Siga* représente une forme romanisée du terme libyque *Siga*.¹²⁶

Une explication du nom antique de *Siga* est fournie dans le dictionnaire de Charles de Foucauld. Il est manifeste que de nombreux toponymes de montagnes, points d'eau et vallées ont des racines étymologiques dérivées de *éség* (« taureau », « bœuf »), évoquant ainsi la puissance et la force. Cette constatation rejoint l'opinion avancée par Arthur Pellegrin, qui associe le toponyme de *Siga* à la racine *seg* (d'origine indo-européenne), signifiant être puissant ou fort.¹²⁷

VIII-Évolution Historique :

Le site archéologique de Siga, situé près d'Aïn Témouchent en Algérie, possède une riche histoire remontant à l'IV^e siècle avant J.-C. Fondée sur les rives de l'oued Tafna, Siga est

¹²⁶ J.-P. Laporte, « Siga et l'île de Rachgoun [archive] », *L'Africa roman*, 16, 4, 2004 – 2006.

¹²⁷ Abed 2015, p. 223.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

rapidement devenue la capitale du royaume numide occidental sous le règne du roi Syphax à l'III^e siècle avant J.-C.¹²⁸

Durant la Deuxième Guerre punique, Syphax s'allie initialement à Rome avant de se rapprocher de Carthage. Après sa défaite face à Masinissa, allié des Romains, Siga perd de son importance politique. Cependant, la ville continue de prospérer sous la domination romaine, notamment sous les règnes des empereurs africains Septime Sévère et Caracalla.¹²⁹

Les vestiges archéologiques de Siga, s'étendant sur environ 60 hectares, témoignent de cette riche histoire. Parmi eux, le mausolée royal de Béni-Rhénane se distingue par son architecture hexagonale et ses chambres funéraires, suscitant l'intérêt des chercheurs.¹³⁰

Le site a fait l'objet de multiples fouilles, en :

- 1936 (Grimal).

En 1936, Pierre Grimal, un historien et archéologue français, a mené des recherches sur le site archéologique de Siga, situé à Aïn Témouchent, en Algérie. Cependant, il n'a pas pu préciser le lieu exact de certaines découvertes sur le domaine de Siga à cette époque. Siga est une cité antique, ancienne capitale numide du roi Syphax, située au lieu-dit Takembrît, sur la rive gauche de la Tafna¹³¹. Le site est important pour son riche patrimoine archéologique, comprenant des vestiges numides, puniques, romains et musulmans.

Les fouilles archéologiques à Siga ont révélé divers monuments, dont des aménagements hydrauliques, des tronçons de rempart, des thermaux romains, une nécropole et une acropole¹³². Le site est actuellement en cours de valorisation pour encourager le tourisme archéologique et protéger son patrimoine.

- 1952, 1961 (Vuillemot).

Gustave Vuillemot, un archéologue français, a mené des fouilles importantes à Siga en 1952 et 1961. En 1952, il a commencé à explorer le site, mais les détails de cette campagne sont moins documentés.

En 1961, Vuillemot a publié des résultats de ses fouilles, mettant en lumière les ruines complexes de Siga, qui incluent des édifices avec des pierres appareillées, situés au pied de l'oppidum.

Ses travaux ont également porté sur l'île de Rachgoun, où il a découvert des vestiges puniques et une nécropole.

¹²⁸ Algérie presse service. « Aps.dz ».

¹²⁹ Wikipédia.

¹³⁰ L'Expressiondz.com.

¹³¹ Sur site : Siga- Tourisme et voyages en Algérie.

¹³² Wikipédia.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

- 1977- 1978 (Rakob et Bouchenaki).

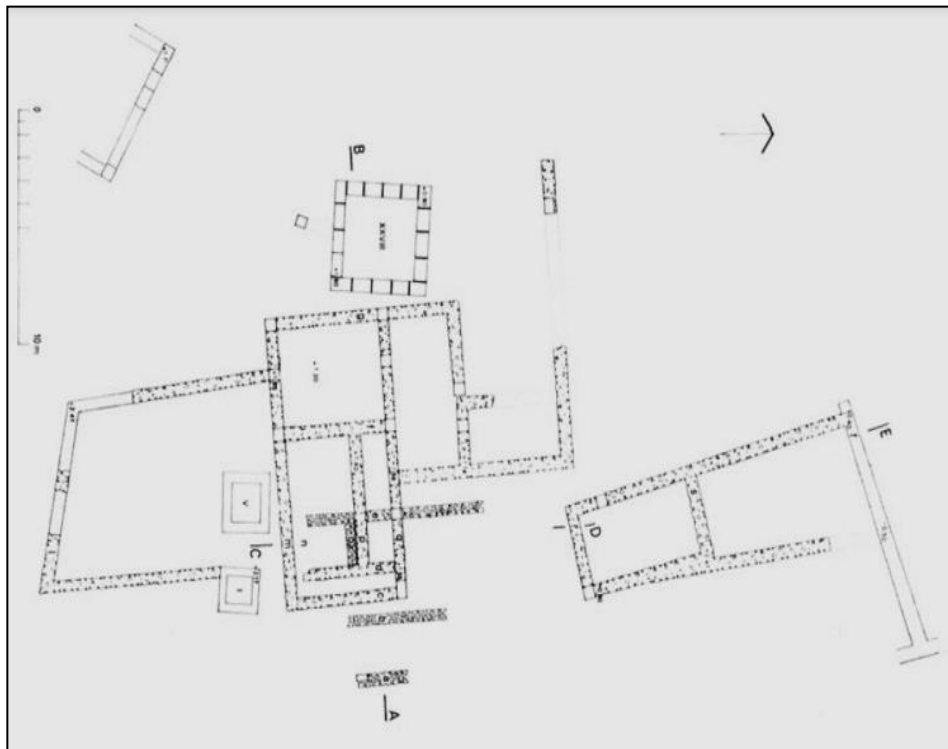
En 1977-1978, les archéologues Friedrich Rakob et Mounir Bouchenaki ont mené des fouilles importantes sur le site archéologique de Siga, en Algérie. Ces campagnes ont contribué à une meilleure compréhension du patrimoine numide et punique de la région.

Les fouilles ont notamment porté sur le mausolée Massaesydes de Siga, révélant des vestiges architecturaux significatifs datant de la fin du IIIe ou du début du IIe siècle avant J.-C.¹³³

Les résultats de ces travaux ont été publiés dans plusieurs rapports, mettant en lumière l'importance historique et culturelle du site.

Les découvertes ont été entreposées à Beni-Saf, Ain-Témouchent, Tlemcen, Oran et Alger.

Malgré son importance historique, le site a été négligé pendant des décennies. Des fouilles ont été menées entre 1936 et 1978, mais sans mesures de conservation adéquates, les vestiges ont subi les affres du temps. Récemment, des initiatives ont été lancées pour protéger et valoriser Siga, notamment l'élaboration d'un plan de protection et de mise en valeur du site.¹³⁴



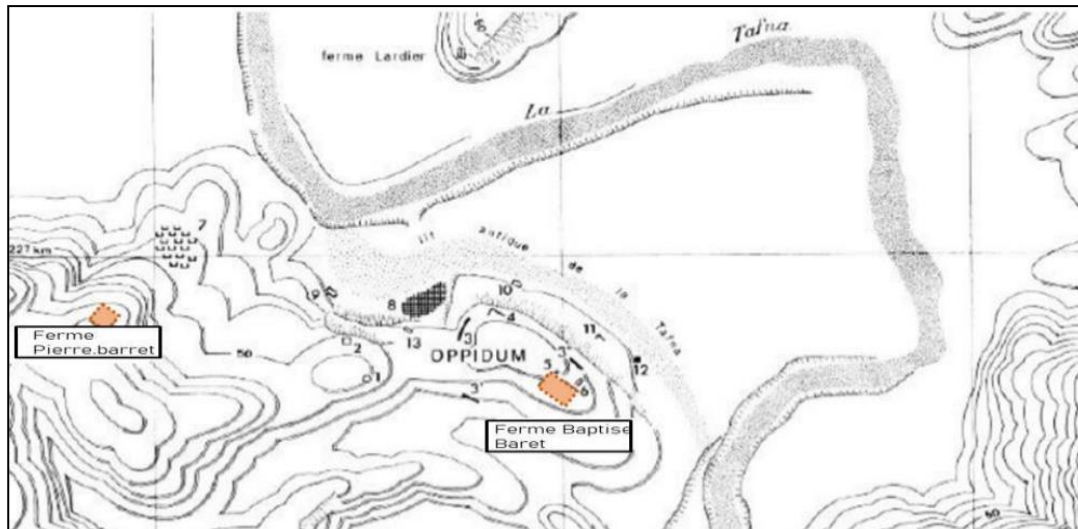
Carte 6: Le Plan général des fouilles exécutées par Vuillemot

(Source : Rapport final du PPMVSA).

¹³³Wikipédia, 1977- 1978 (Rakob et Bouchenaki).

¹³⁴ El Watan-dz.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.



Carte 7: Le Plan général de Siga (D'après Vuillemot et complété par Laporte).

(Source : Rapport général du PPMVSA).

a- La période Romaine : ¹³⁵

La ville tombera entre les mains des romains. L'histoire romaine de Siga est difficile à cerner car la ville a trop été bouleversée, ruinée ou brûlée au cours de ses siècles d'existence. Les études archéologiques montrent que les Romains ont occupé les anciens bâtiments puniques, puis en ont construit d'autres.

b- La période médiévale :

Sous la conquête Arabe elle fut renommée « Archgoul ou Harchgoun » ; Elle a été plusieurs fois saccagée et détruite, toujours reconstruite jusqu'en 1208 où les mercenaires d'Ibn Ghaniya l'incendièrent.

c- La période Française :

La construction d'une ferme sur l'emplacement de l'acropole par Bapstiste Barret qui fut l'occasion de la découverte de la capitale Numide Siga du roi Syphax et la ville romaine lors des fouilles des fondations. Il donna par la suite au Musée d'Oran divers objets découverts à cette occasion. À sa mort en 1950, le domaine passa à son gendre, Maximin Orsero. Une autre ferme, située plus à l'ouest, appartenait à Pierre Barret.

Aujourd'hui, Siga continue d'attirer l'attention des chercheurs et des passionnés d'histoire, offrant un aperçu précieux de l'héritage numide et romain en Afrique.

¹³⁵Wikipédia, La période Romaine de Siga.



Photographie 40: La Ferme De Pierre Baret

(Source : Auteurs, Prise le 29 Avril 2025).



Photographie 41: Le mausolée royal de Syphax.

(Source : Auteurs, Prise le 29 Avril 2025).

IX-RESSOURCES ARCHEOLOGIQUES DU SITE :

Le site archéologique de Siga, situé dans la wilaya d'Aïn Témouchent en Algérie, est riche en vestiges témoignant de son importance historique. Voici un aperçu des principales ressources archéologiques identifiées sur ce site :

Les Ruines de la Ville Antique :

Siga était une ville importante durant l'Empire romain. On y trouve des vestiges de rues, de bâtiments publics, et de complexes résidentiels qui révèlent la planification urbaine de l'époque.¹³⁶

¹³⁶Wikipédia, Les Ruines de la Ville Antique.



Photographie 42: Des fragments de l'ancienne Capitale.

(Source : Auteurs, Prise le 29 Avril 2025).

Le Théâtre :

Un théâtre romain, typique des villes de l'Empire romain, a été partiellement excavé à Siga. Ce type de structure témoignait de l'importance de la culture et des loisirs dans la société romaine.

Sanctuaire Royal de Syphax :

Le site abrite le sanctuaire royal de Syphax, remarquable par son architecture hexagonale unique et ses chambres funéraires, suscitant l'intérêt des archéologues pour des recherches approfondies.¹³⁷

¹³⁷Les vestiges de "Siga" à Aïn Témouchent : un site archéologique important en cours de valorisation. « Aps.dz ».



Photographie 43:L'enseigne du sanctuaire de Béni Ghanem.

(Source : Auteurs, Prise le 29 Avril 2025).



Photographie 44:Le mausolée royal de Syphax.

(Source : Auteurs, Prise le 29 Avril 2025).



Photographie 45:L'hypogée du mausolée de Béni Ghanem, par Rakob.

(Source : Die Numides 1979.)

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

Vestiges Urbains :

Les fouilles ont mis au jour des segments de remparts, des structures défensives, des rues pavées et des édifices publics, reflétant l'organisation urbaine de l'époque.¹³⁸

Aménagements Hydrauliques :

Des systèmes de citernes et de canalisations sophistiqués ont été découverts, témoignant d'une gestion avancée de l'eau durant les périodes numide et romaine.¹³⁹



Photographie 46:Le réservoir d'eau 01.

(Source : PPMVSA 2017.)



Photographie 47:Le réservoir d'eau 02.

(Source : PPMVSA 2017.)

¹³⁸Wikipédia, Vestiges Urbains.

¹³⁹Wikipédia, Aménagements Hydrauliques.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

Thermes Romains :

La présence de thermes romains sur le site indique une occupation romaine significative et l'adoption des traditions balnéaires de l'Empire.

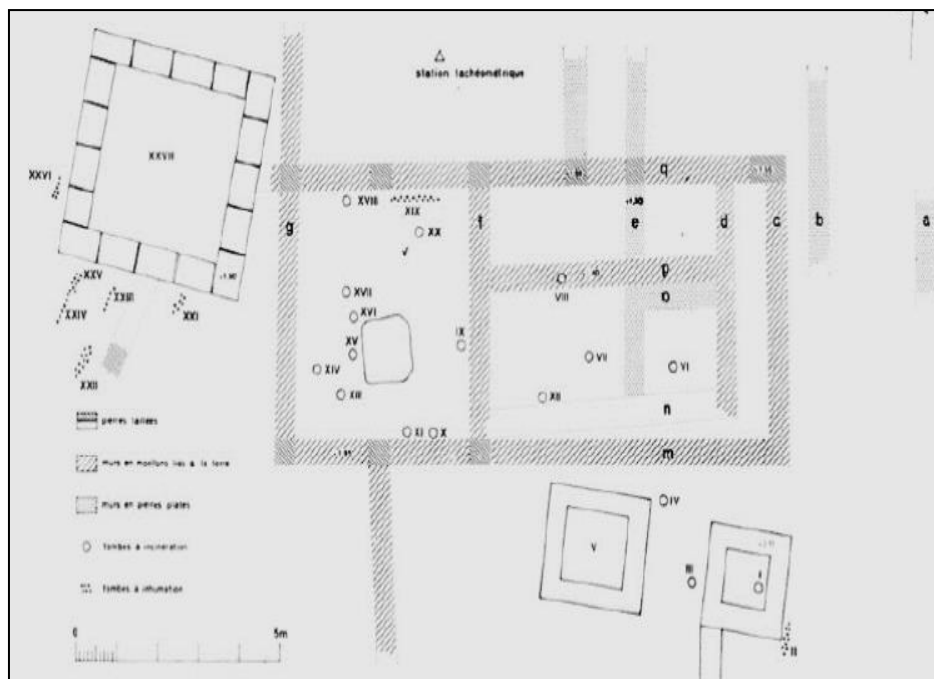
Nécropole et Stèles Funéraires :

Une nécropole contenant des tombes et des stèles votives a été mise au jour, offrant des insights sur les pratiques funéraires et les croyances religieuses de l'époque.



Photographie 48: Les tombeaux puniques.

(Source : OBEBEC).



Carte 8: Le Plan de la nécropole.

(Source : Rapport final du PPMVSA).

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

- Objets Découverts :¹⁴⁰

Amphores : Utilisées pour le stockage et le transport de marchandises, ces amphores reflètent les échanges commerciaux de la cité.

Céramiques : Divers objets en céramique ont été découverts, illustrant les aspects de la vie quotidienne et les échanges culturels.

Monnaies : Des pièces de monnaie frappées sous différents règnes ont été retrouvées, attestant de l'activité économique de la cité.

Inscription : Une pierre parallélépipédique calcaire tendre a été trouvée avec une inscription encadrée occupant le grand côté.



Photographie 49: Le chapiteau en pierre.

(Source : <http://www.persee.fr>.)



Photographie 50: une stèle.

(Source : <http://www.persee.fr>.)

¹⁴⁰Wikipédia Objets Découverts.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

Le port de Siga :

L'itinéraire d'Antonin précise que Siga avait un port distant de trois mille pas du municiple¹⁴¹. Ce chiffre correspond approximativement à l'éloignement actuel du rivage maritime (4 km environ) et il suppose par conséquent l'existence d'un havre notable aux environs de l'embouchure.

Le site ne possède aucune rade naturelle, et le port militaire prévu à Rachgoun au XIXe siècle aurait été artificiel, justifié uniquement par sa proximité avec le Maroc. Clauzel et Bugeaud utilisaient un wharf à la Tour Maure pour ravitailler leurs troupes contre Abd El Kader, dont il reste encore des vestiges. Pline mentionne Siga en face de Malaga, suggérant des échanges commerciaux entre l'Afrique et l'Andalousie. Les liaisons maritimes avec l'Espagne auraient aussi servi pendant la guerre d'Hannibal. Selon Stéphane Gsell, Siga aurait joué un rôle clé dans la dernière phase de la deuxième guerre punique.¹⁴²

X-Entretien avec un guide du Service Archéologique :¹⁴³

Le site archéologique de Siga dans la province d'Aïn Témouchent est l'un des sites historiques les plus importants d'Algérie, datant du IVe siècle avant J.-C. Lors d'une visite organisée par le Département archéologique, le guide a fourni des explications détaillées sur le site, expliquant qu'il s'agissait de la capitale du royaume numide de Massilia sous le règne du roi Syphax, qui a joué un rôle important dans l'histoire ancienne de l'Afrique du Nord. Le site comprend de nombreux monuments qui reflètent la grandeur de la civilisation numide, dont le mausolée royal, qui se distingue par sa conception architecturale unique.

Le guide a souligné l'importance de préserver ces monuments, notant que Shiva n'est pas seulement constitué de pierres anciennes, mais plutôt d'une partie de l'identité culturelle et civilisationnelle de la région. Il a expliqué que des opérations de restauration et d'entretien sont nécessaires pour protéger ces monuments de l'extinction due à des facteurs naturels et humains. Il a également souligné l'importance de sensibiliser les citoyens à la nécessité de respecter les sites archéologiques et de prévenir tout acte de vandalisme susceptible de porter atteinte à leur sécurité.

Le guide a souligné que la préservation de Seva est une responsabilité collective, qui nécessite les efforts des chercheurs et des historiens, ainsi que le soutien de l'État et de la société civile. Il a également appelé à promouvoir le tourisme culturel dans la région, soulignant qu'investir dans le patrimoine peut être une source importante de développement local. En conclusion, il a souligné que connaître et comprendre l'histoire aide à construire un avenir plus conscient de l'importance de l'identité nationale, notant que les sites archéologiques comme Seva doivent rester vivants dans la mémoire des générations futures.

¹⁴¹Itinerariuni Anionini, op. / . p. 6 « Portu Sigensi, m. p. m. III ».

¹⁴²Gsell (S.), Hist. Ane. Afrique du Mord, t. 2, p. 184.

¹⁴³Entretien effectué avec un guide du Service Archéologique de la Wilaya Ain Témouchent, le 12 mars 2025.

XI-Le site archéologique de Siga : objet d'intérêt des chercheurs et spécialistes :

En raison de son importance historique, le site archéologique de Siga, situé dans la commune d'Oulhaça, a attiré ces dernières années de nombreux chercheurs en archéologie et en histoire antique, venus de divers pays, ainsi que des délégations touristiques nationales et étrangères.

Soucieuses d'encadrer ces recherches dans une démarche académique rigoureuse, les autorités culturelles et artistiques de la wilaya ont mis en place des mécanismes de collaboration avec des spécialistes et chercheurs en archéologie. Cette initiative vise à valoriser le site et à approfondir les études historiques dans la région.

Ces efforts ont abouti à des fouilles fructueuses, ayant permis la découverte de nombreux vestiges. Comme l'a indiqué AbdelAli Koudid, directeur de la Culture et des Arts de Ain Témouchent, certaines de ces trouvailles ont été déposées au Musée public national « Ahmed Zabana » d'Oran, tandis que d'autres sont conservées par le service archéologique relevant de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés de la wilaya.

XII-Les Facteurs De Dégradations Du Site Archéologique De Siga Lies Aux Carences Des Lois :

Le site archéologique de Siga, ancienne capitale du roi numide Syphax, est gravement menacé par divers facteurs de dégradation, principalement en raison des insuffisances législatives et du manque d'application des lois en vigueur. Bien que classé patrimoine culturel depuis 1992, il demeure vulnérable aux actes de vandalisme et aux détériorations humaines, faute d'une protection efficace.

Un plan de sauvegarde, financé depuis 2007, aurait dû permettre la mise en place de mesures de préservation adaptées. Cependant, des retards administratifs et l'absence d'intervention des bureaux d'études spécialisés ont entravé sa mise en œuvre, laissant le site sans protection adéquate. Par ailleurs, l'urbanisation anarchique aux abords de Siga constitue une menace supplémentaire, en raison de l'expansion incontrôlée des constructions et du manque de réglementations strictes pour encadrer ces développements.¹⁴⁴

Les principales failles identifiées sont les suivantes :

- **Un cadre juridique insuffisant** : Les lois actuelles manquent de clarté et de rigueur, rendant difficile l'adoption de mesures préventives efficaces.
- **Des sanctions peu dissuasives** : Les peines prévues pour les infractions contre le patrimoine archéologique sont trop faibles pour prévenir les actes de vandalisme et les fouilles illicites.

¹⁴⁴Classé patrimoine culturel depuis 1992 : Le site archéologique de Siga, capitale du royaume de Syphax, en quête d'un plan de sauvetage.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

- **L'absence de réglementation stricte sur l'urbanisation** : Le développement non contrôlé aux abords du site favorise les constructions illégales et exerce une pression croissante sur ce patrimoine fragile.
- **Un manque de ressources pour la conservation** : Le budget alloué à la préservation des sites archéologiques reste insuffisant, ce qui limite les possibilités de surveillance et d'entretien.
- **Une sensibilisation insuffisante** : L'absence de programmes éducatifs et de campagnes d'information contribue à une méconnaissance du patrimoine et à des comportements nuisibles.

Pour assurer la préservation de Siga, il est impératif de renforcer le cadre législatif, d'augmenter les sanctions contre les infractions, d'adopter une réglementation plus stricte en matière d'urbanisation, d'accroître les ressources dédiées à la conservation et de promouvoir des actions de sensibilisation auprès du public. Seule une approche globale et rigoureuse pourra garantir la sauvegarde de ce site historique d'une valeur inestimable.¹⁴⁵

XIII- Les risques qui menacent les sites archéologiques :

- **Le vieillissement** : les sites archéologiques datent de 300ans avant J.-C. ce qui cause dans le temps une dégradation voire même destruction des monuments historiques.¹⁴⁶
- **Le vandalisme**: a toujours causé des dommages aux sites archéologiques, aussi bien en temps de guerre qu'en période de paix. Lors de sa première découverte, le mausolée de Syphax n'était plus qu'un simple tumulus de pierres, conséquence des actes de dégradation qu'il avait subis.
- **Le pillage** : Le mausolée a été profané en 2004 et 2014 par des individus munis de pics, qui ont saccagé le dallage et les caveaux dans l'espoir de découvrir une chambre secrète. Les dégâts causés sont importants et compromettent la stabilité du monument. Face à cette situation, la mobilisation de la société civile et des médias a poussé les autorités compétentes à accélérer son classement et à mettre en place un gardiennage en attendant des mesures concrètes pour sa préservation et sa réhabilitation.

¹⁴⁵Protection et mise en valeur du site de Siga : Un segment historique de première importance dans l'histoire antique.

¹⁴⁶PPMVSA 2014.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.



Photographie 51: La profanation de l'hypogée du mausolée de Syphax 2004.

(Source : OGEBC Ain Témouchent.)

- **L'urbanisation:** Le site archéologique de Siga a connu un développement urbain croissant dans ses environs, avec la construction de logements sociaux et d'infrastructures visant à améliorer le cadre de vie des habitants.



Carte 9: Urbanisation des alentours de site archéologique de Siga.

(Source : Google Earth traité par auteures.)

- **Qualité et dégradation de l'environnement:** Les gaz polluants provoquent des réactions chimiques et bactériologiques complexes, affectant les matériaux du monument. Ces altérations, connues sous le nom de « maladies de la pierre », entraînent une détérioration progressive tant en surface qu'à l'intérieur des structures.



Photographie 52: Dégradation de la pierre des sites archéologiques.

(Source : Auteures, Prise le 29 Avril 2025).

XIV-Des Mécanismes Pratiques Pour La Protection Et La Valorisation Du Site :¹⁴⁷

Le site archéologique de Siga bénéficie d'un plan de protection, officialisé par une décision ministérielle publiée dans le 15^e numéro du Journal officiel de cette année. Ce plan, signé par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, délimite les zones concernées et vise leur mise en valeur. Il inclut plusieurs vestiges importants, tels qu'un réservoir d'eau principal, des stèles commémoratives, une partie de mur, des voûtes effondrées, une inscription punique, des cimetières, ainsi que des structures portuaires datant de l'époque numide et romaine.

Lors de sa visite dans la wilaya d'Aïn Témouchent, la ministre a annoncé l'élaboration d'un plan spécifique pour le sanctuaire royal de Syphax, validé par l'Assemblée populaire de wilaya (APW), ouvrant ainsi la voie à de futurs projets de valorisation. Par ailleurs, une opération de travaux d'urgence a été inscrite cette année pour préserver ce site historique.

Les autorités locales accordent une attention particulière à la préservation et à la promotion du site archéologique de Siga et du sanctuaire royal de Syphax, en les intégrant dans une dynamique touristique. Des aménagements sont en cours, notamment avec la création de sentiers spécifiques pour encourager le tourisme archéologique.

¹⁴⁷Les vestiges de "Siga" à Aïn Témouchent : un site archéologique important en cours de valorisation.

XV - Application De La Méthode Du Réseau PISA, Sur Le Site Archéologique De SIGA :

Une analyse approfondie, du site, de son environnement, établie à travers plusieurs sorties effectuées sur site, durant différentes saisons (hiver, automne, printemps et été), élaboration d'entretien avec les gestionnaires du site, discuter avec les habitants de la région.

Nous avons permis de soulever ces facteurs, que nous avons organisé dans l'ordre de ceux groupe PISA.

XV.1 Facteurs naturels :

XV.1.1 Présence d'un risque sismique :

Le site archéologique de Siga, situé dans la wilaya de Aïn Témouchent, nord-ouest de l'Algérie), se trouve dans une zone sismique de niveau II selon le Règlement Parasismique Algérien (RPA99 – version 2003). Cela signifie que la région est exposée à une sismicité modérée.¹⁴⁸

Bien que la région d'Aïn Témouchent n'ait pas connu de séismes destructeurs récents, le potentiel sismique modéré doit être pris en compte dans la conservation du site. Les structures anciennes en pierre, souvent non consolidées, sont particulièrement vulnérables aux secousses, même de faible intensité.

La fragilité actuelle des vestiges (murs effondrés, colonnes, blocs disjoints) augmente le risque d'effondrement partiel en cas de secousse, ce qui représente une menace à la fois pour le patrimoine et pour les visiteurs.

Évaluation de dangerosité : Modérée.

XV.1.2 Présence d'un risque hydrogéologique :

L'étude du risque hydrogéologique pour le site de Siga a pour objectif d'identifier les impacts potentiels des eaux souterraines et des infiltrations pluviales sur la stabilité des vestiges archéologiques.

Localisé près de l'oued Tafna, le site se trouve dans une zone marquée par un réseau hydrographique saisonnier et un sous-sol calcaire à perméabilité variable. Cette configuration peut engendrer :

- Un ruissellement accru lors des précipitations intenses,
- Des remontées capillaires affectant les fondations anciennes,
- Une érosion interne ou des déséquilibres géotechniques ponctuels.

¹⁴⁸Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme – Centre National de Recherche Appliquée en Génie Parasismique (CGS), Règlement Parasismique Algérien RPA99 – Version 2003, carte de zonage sismique du territoire national.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

Selon les données de l'Agence Nationale des Ressources Hydrauliques (ANRH) et du cadastre hydrogéologique local, la commune d'Oulhaça ne présente pas de risque majeur d'instabilité des sols liée aux eaux souterraines. Aucun cas d'affaissement ou de glissement de terrain n'a été signalé à proximité du site.¹⁴⁹

Cependant, l'absence de drainage adapté entraîne une accumulation d'humidité, particulièrement en hiver, provoquant :¹⁵⁰

- La détérioration des structures en pierre (désagrégation, efflorescences salines),
- Le développement de mousses et micro-organismes destructeurs,
- Le lessivage des couches archéologiques superficielles, menaçant leur intégrité.

Cette analyse souligne la nécessité de mesures préventives ciblées, notamment un système de gestion des eaux pluviales, pour préserver le site à long terme.¹⁵¹

Évaluation de dangerosité : Faible à modérée, mais avec des effets localisés importants.

XV.1.3 Présence d'un risque climatique

Le site archéologique de Siga est exposé à un **climat méditerranéen semi-aride**, caractérisé par des étés chauds et secs, des hivers doux et humides, et des phénomènes climatiques extrêmes occasionnels. Ces conditions influencent directement la conservation des vestiges.

Ces différents phénomènes se manifestent à Siga comme suit :

■ La température :

Le site de Siga connaît des amplitudes thermiques marquées entre les saisons estivales et hivernales. Ces variations accentuent les phénomènes de fatigue des matériaux, en particulier les pierres de taille et les murs en moellons, fréquemment utilisés dans les constructions antiques. Les cycles successifs de dilatation (en été) et de contraction (en hiver) entraînent des fissurations, des microtracteurs, puis à terme une désagrégation progressive des surfaces exposées.

| Mois | J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D |
|-----------|------|------|------|----|----|------|------|------|----|------|------|------|
| Tmin C° | 6 | 7 | 9 | 11 | 14 | 17 | 20 | 20 | 18 | 15 | 10 | 7 |
| Tmax C° | 15 | 16 | 18 | 21 | 24 | 28 | 31 | 31 | 28 | 24 | 19 | 16 |
| T C° | 10.5 | 11.5 | 13.5 | 16 | 19 | 22.5 | 22.5 | 22.5 | 23 | 19.5 | 14.5 | 11.5 |
| Amplitude | 9 | 9 | 9 | 10 | 10 | 11 | 11 | 11 | 10 | 9 | 9 | 9 |

Tableau 11: Répartition mensuelle des températures,

(Source : Weatherspark 2024)

¹⁴⁹Agence Nationale des Ressources Hydrauliques (ANRH), Carte hydrogéologique du bassin Tafna - Nord-Ouest Algérien, 2010.

¹⁵⁰Ministère des Ressources en Eau, Atlas Hydrogéologique National, 2007.

¹⁵¹Observation de terrain réalisée lors de la mission de repérage (2024).

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

TminC° : Température moyenne mensuelle minimale en degré Celsius.

TmaxC° : Température moyenne mensuelle maximale en degré Celsius.

T C° : Température moyenne mensuelle en degré Celsius.

Analyse :

- Les températures varient de 6°C en janvier à 31°C en juillet-août.¹⁵²
- L'amplitude thermique annuelle est d'environ 25°C, ce qui peut provoquer des fissurations et la désagrégation des matériaux archéologiques.

■ Les précipitations :

Les précipitations sont modérées à faibles, concentrées entre octobre et avril, avec une moyenne annuelle de 350 à 500 mm selon les années. L'absence de couverture végétale et de dispositifs de collecte entraîne :

- Un ruissellement non maîtrisé sur les vestiges.
- Une stagnation des eaux dans les zones basses.
- Des remontées capillaires dans les structures en pierre poreuse.

Ces processus favorisent l'apparition de croûtes salines, l'effritement des blocs et l'érosion superficielle des couches archéologiques.

| Mois | J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D |
|-----------------|----|----|----|----|----|---|---|---|----|----|----|----|
| Vitesse Moyenne | 50 | 45 | 40 | 35 | 20 | 5 | 2 | 3 | 10 | 30 | 40 | 45 |

Tableau 12: Répartition mensuelle des précipitations,

(Source : Meteoblue 2024).

Analyse :

- La pluviométrie annuelle moyenne est d'environ 325 mm, avec des précipitations concentrées entre octobre et avril.
- L'absence de systèmes de drainage sur le site peut entraîner une stagnation de l'eau, favorisant l'humidité et la détérioration des structures.¹⁵³

■ Le vent :

Les vents dominants (nord-ouest en hiver, nord-est en été) atteignent des vitesses moyennes de 3 à 5 m/s. Ils participent :

- À l'abrasion éolienne des surfaces exposées.
- Au transport de poussières fines abrasives qui dégradent les inscriptions et les ornements.

¹⁵²Weatherspark (2024).

¹⁵³Meteoblue (2024).

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

| Mois | J | V | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D |
|-----------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| Vitesse Moyenne | 15 | 16 | 18 | 20 | 22 | 25 | 28 | 27 | 24 | 20 | 18 | 16 |

Tableau 13:Vitesse moyenne du vent (km/h),

(Source : Windfinder 2024).

Analyse :

- Les vents dominants proviennent du nord-ouest, avec des vitesses plus élevées en été.
- Ces vents peuvent provoquer une abrasion éolienne, accélérant l'érosion des structures exposées.¹⁵⁴

■ Les phénomènes climatiques accidentels :

Même si le climat d'Aïn Témouchent est globalement doux, le site archéologique de Siga est périodiquement exposé à des phénomènes climatiques extrêmes, susceptibles de provoquer des détériorations importantes sur les vestiges.

La gelée :

Les gelées sont rares mais possibles, notamment entre décembre et février, lorsque les températures descendent ponctuellement en dessous de 0°C, surtout la nuit. Le phénomène de gel-dégel entraîne une augmentation du volume de l'eau contenue dans les pores des pierres, provoquant fissures, éclatements et décollement des matériaux.¹⁵⁵

| Mois | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai-Décembre |
|-----------------------|-------------|---------|-------------|-------|--------------|
| Jours moyens de gelée | 1 à 2 jours | 1 jour | 0 à 1 jours | Rare | Aucun |

Tableau 14:Fréquence des gelées.

(Source : Données climatiques historiques pour Aïn Témouchent.)

Évaluation globale de la dangerosité : Modérée.

La grêle :

Des épisodes orageux accompagnés de chutes de grêle surviennent ponctuellement au printemps (notamment en mars-avril) ainsi qu'en automne. Ces intempéries peuvent avoir des conséquences directes sur les vestiges archéologiques, en particulier lorsqu'ils sont à découvert. La grêle est susceptible de provoquer des micro-impacts sur les mosaïques et les sculptures, altérant ainsi les détails fins et les surfaces décorées. Elle contribue également à

¹⁵⁴Windfinder (2024).

¹⁵⁵Office National de la Météorologie (ONM), données climatiques régionales (station Aïn Témouchent, période 2000-2020).

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

l'accélération de l'érosion mécanique, en particulier sur les éléments en relief ou déjà fragilisés par l'usure du temps.¹⁵⁶

| Mois | Mars | Avril | Mai | Juin-Février |
|-------------------|---------------|---------------|------|-------------------|
| Fréquence estimée | Occasionnelle | Occasionnelle | Rere | Très rare à nulle |

Tableau 15: Occurrence de grêle.

(Source : Observations locales et données météorologiques régionales.)

Évaluation globale de la dangerosité : Faible à modérée.

Orages violents :

La région de Siga est exposée à des orages intenses, en particulier au printemps et en automne, avec des épisodes de pluies dépassant parfois les 30 mm par heure. Ces précipitations soudaines et abondantes génèrent un ruissellement rapide et non maîtrisé à la surface du site archéologique. Ce phénomène accentue l'érosion des sols, notamment autour des fondations des structures anciennes, et favorise l'infiltration de l'eau dans les maçonneries, compromettant ainsi leur stabilité et accélérant leur dégradation.

| Mois | Novembre | Décembre | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai- Octobre |
|--------------------------|----------|----------|---------|---------|--------|--------|-----------------|
| Risque d'orages violents | Élevé | Élevé | Modéré | Modéré | Modéré | Modéré | Faible à modéré |

Tableau 16: Orages violents.

(Source : Données climatiques historiques pour Aïn Témouchent.)

Évaluation globale de la dangerosité : Élevée.

XV.2 Facteurs liés au site :

XV.2.1 Fouilles inadéquates ou inexistantes :

Le site archéologique de Siga, ancienne capitale numide fondée au III^e siècle av. J.-C., demeure encore largement méconnu et sous-exploré malgré son importance historique majeure. L'essentiel des recherches archéologiques réalisées à ce jour remonte à la période coloniale, avec des campagnes menées principalement par Stéphane Gsell et d'autres chercheurs français au début du XX^e siècle. Depuis l'indépendance, très peu d'interventions archéologiques de grande envergure ont été conduites.

Celles qui ont été entreprises se sont souvent heurtées à l'absence de programmes scientifiques clairement définis, à un manque d'encadrement pluridisciplinaire — notamment en ce qui concerne la géoarchéologie ou la conservation — ainsi qu'à une rareté des publications détaillées. Cette situation limite considérablement l'exploitation scientifique des découvertes réalisées sur le site.

¹⁵⁶Ministère des Ressources en Eau, *Rapport hydrométéorologique régional – Ouest algérien*.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

Evaluation de dangerosité du facteur climatique : Modérée à élevée.

XV.2.2 Restauration inadéquate ou inexistante :

Depuis la période coloniale, le site archéologique de Siga n'a connu aucune campagne de restauration structurée ou planifiée. Seules quelques interventions ponctuelles ont été réalisées, principalement dans le but de prévenir l'effondrement de certaines structures encore visibles.¹⁵⁷ Toutefois, ces actions restent mal documentées, et souvent techniquement inadaptées. Elles se sont notamment caractérisées par l'utilisation de matériaux modernes tels que le ciment ou le béton, peu compatibles avec les pierres antiques, ce qui compromet l'intégrité matérielle et visuelle des vestiges.¹⁵⁸

De plus, ces travaux ont généralement été menés sans la supervision d'experts en conservation du patrimoine archéologique, limitant ainsi leur efficacité à long terme.

Evaluation de dangerosité : Élevée.

XV.2.3 Entretien inadéquat ou inexistant :

L'entretien régulier est essentiel à la préservation à long terme des sites archéologiques, en particulier ceux à ciel ouvert comme Siga. Or, sur ce site, l'entretien est largement insuffisant, voire inexistant sur plusieurs zones sensibles.¹⁵⁹

Evaluation de dangerosité : Élevée.¹⁶⁰

XV.2.4 Inexistence d'un dispositif de sécurité du bien (pas de clôture, pas de gardien de site...) :

L'un des éléments les plus préoccupants pour la sauvegarde du site archéologique de Siga est l'absence presque totale d'un système de sécurité dédié à la protection des vestiges.¹⁶¹

Évaluation de la dangerosité : Très élevée.

XV.2.5 Accélération du processus de dégradation physique et tendance à la disparition :

L'état de conservation du site archéologique de Siga est aujourd'hui alarmant. La combinaison de l'exposition naturelle, du manque d'entretien, de l'absence de sécurité et des pressions humaines entraîne une dégradation physique accélérée des vestiges.¹⁶²

Évaluation de la dangerosité : Très élevée.

¹⁵⁷Direction de la Culture de la Wilaya d'Aïn Témouchent, *État des lieux du site de Siga*, rapport interne.

¹⁵⁸Centre National de Recherche Archéologique (CNRA), *Rapport de mission sur les sites antiques de l'Ouest algérien*.

¹⁵⁹Observations de terrain, relevés photographiques.

¹⁶⁰Rapport CNRA – *État de vulnérabilité des sites antiques en Algérie occidentale*.

¹⁶¹Observations in situ, visites de terrain.

¹⁶²Témoignages des habitants et agents locaux du patrimoine.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

XV.2.6. Tourisme non contrôlé (dégradation, vol, vandalisme.) :

Le site antique de Siga, bien qu'ayant un potentiel patrimonial et historique important, ne bénéficie d'aucun encadrement structuré du tourisme. Cela engendre plusieurs formes de pressions et de dégradations liées à la fréquentation, même modérée, du site.¹⁶³

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

XV. 2.7. Le bien n'a pas fait l'objet d'un programme de valorisation :

Malgré sa richesse historique et son potentiel touristique et éducatif considérable, le site archéologique de Siga souffre d'une absence totale de programme structuré de valorisation. Aucun projet de mise en valeur n'a été mis en œuvre à ce jour par les institutions locales ou nationales.¹⁶⁴

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

XV.2.8. Manque d'organisation et/ou de gestion de la ressource humaine :

Le site archéologique de Siga souffre d'un grave déficit en ressources humaines qualifiées et structurées, ce qui constitue un frein majeur à toute démarche de conservation, de gestion ou de valorisation du site.¹⁶⁵

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

XV.3 Facteurs liés au territoire

XV.3.1 Les conflits inter – institutionnels :

La gestion du site archéologique de Siga est affectée par des conflits de compétence entre plusieurs institutions publiques, rendant la gouvernance du site confuse et inefficace.¹⁶⁶

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

XV.3.2 Pression urbaine ou agricole :

Le site archéologique de Siga, situé dans la commune d'Oulhaça (wilaya d'Aïn Témouchent), est exposé à une pression croissante d'origine urbaine et agricole, qui menace son intégrité et ses abords.

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

¹⁶³Direction du Tourisme de la Wilaya d'Aïn Témouchent.

¹⁶⁴Entretien avec les représentants de la Direction de la Culture de la Wilaya (avril 2025)

¹⁶⁵Rapport : "État des ressources humaines dans le secteur du patrimoine culturel en Algérie", Ministère de la Culture.

¹⁶⁶Rapport interne de la Direction de la Culture de Aïn Témouchent.

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

XV.3.3 Insuffisance des infrastructures d'accueil ou d'accès :

Le site archéologique de Siga souffre d'un manque criant d'infrastructures d'accueil, d'interprétation et d'accès, ce qui limite considérablement son attractivité touristique et son potentiel éducatif.¹⁶⁷

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

XV.3.4 Absence de plan de gestion du territoire :

Le site archéologique de Siga, bien qu'inscrit dans un contexte territorial à fort potentiel culturel et touristique, ne bénéficie d'aucun plan de gestion intégré lui permettant d'être protégé, valorisé et développé de manière durable.¹⁶⁸

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

XV.3.5 Absence de dispositifs de coordination territoriale :

L'un des obstacles majeurs à la protection et à la valorisation du site archéologique de Siga réside dans l'absence de dispositifs formels ou informels de coordination entre les parties prenantes du territoire.¹⁶⁹

Évaluation de la dangerosité : Élevée.

CONCLUSION :

Au terme de ce chapitre, il apparaît clairement que le processus de développement touristique et de valorisation du site archéologique de Siga est une nécessité urgente afin d'exploiter ce patrimoine historique de manière durable qui assure sa préservation d'une part, et valorise sa valeur économique et touristique d'autre part. Le site, qui contient d'importantes preuves culturelles, est toujours confronté à des défis liés à la protection, à la faible promotion du tourisme et au manque d'infrastructures adéquates pour recevoir les visiteurs d'une manière conforme aux normes internationales du tourisme culturel.

La réussite du développement touristique du site nécessite l'adoption d'une stratégie intégrée qui englobe plusieurs axes clés, dont le plus important est la réhabilitation du site d'un point de vue archéologique en restaurant les sites endommagés et en améliorant l'accès à celui-ci grâce au développement des réseaux de transport et des installations touristiques. La promotion du tourisme est également un facteur crucial pour attirer les visiteurs, ce qui peut être réalisé en investissant dans des méthodes modernes, telles que le marketing numérique, les affichages interactifs et l'organisation d'événements culturels qui reflètent l'importance et la riche histoire du site.

En outre, l'importance d'impliquer la communauté locale dans le processus d'évaluation ne peut être ignorée, que ce soit en offrant des opportunités d'emploi ou en sensibilisant à

¹⁶⁷Rapport de diagnostic de terrain réalisé par des étudiants en archéologie de l'Université de Tlemcen (2023).

¹⁶⁸Analyse des documents de planification territoriale (PDAU et POS de la commune d'Oulhaça) – Direction de l'Urbanisme.

¹⁶⁹Rapport sur la gouvernance patrimoniale en Algérie, INREST -

Chapitre IV : La Mise en Tourisme et la Valorisation du Site Archéologique de Siga.

l'importance de préserver ce patrimoine. La coopération entre les organismes officiels, les universitaires et les acteurs du tourisme est également essentielle pour développer des politiques efficaces qui garantissent la durabilité du projet.

La valorisation du site archéologique de Siga nécessite donc une vision à long terme basée sur un équilibre entre le développement économique et la préservation du patrimoine culturel, afin qu'il devienne un modèle réussi de tourisme durable contribuant à enrichir le paysage touristique national et à renforcer l'identité historique de la région.

CONCLUSION GENERALE.

Conclusion finale :

Au terme de cette recherche consacrée à la valorisation du patrimoine d'Aïn Témouchent comme levier d'un tourisme durable en Algérie, plusieurs enseignements essentiels se dégagent. Notre analyse a mis en lumière une réalité complexe, tissant un lien étroit entre héritage ancestral, enjeux contemporains et aspirations pour un développement harmonieux du territoire.

Un patrimoine exceptionnel, fragile et longtemps sous-estimé :

Aïn Témouchent, riche d'un héritage plurimillénaire, incarne la diversité du patrimoine algérien : occupations préhistoriques, empreintes phéniciennes et romaines, apports islamiques, influences espagnoles et françaises. Ce territoire s'illustre aussi par la vivacité de ses traditions orales, de ses savoir-faire artisanaux, de son architecture religieuse et profane. Mais cette richesse a souvent été mise à l'écart, menacée par l'urbanisation, l'érosion du temps, des choix politiques parfois hésitants, et un manque de reconnaissance de sa valeur identitaire et économique. Ces constats plaident pour l'urgence d'une prise de conscience collective et d'actions coordonnées pour la sauvegarde et la transmission de ces jambes inestimables.

Le tourisme patrimonial, une opportunité à saisir, mais à encadrer :

La thèse a montré que le tourisme peut constituer un puissant facteur de développement pour la région, à condition d'être pensé dans une optique durable : respectueuse des porteurs de culture, de l'environnement et des spécificités locales. Loin des modèles de tourisme de masse qui ont pu dégrader d'autres sites, l'enjeu est d'inventer une approche fondée sur la qualité, l'authenticité, la rencontre et la participation. Cela implique l'implication des communautés locales, la création d'emploi, la diversification de l'économie et la valorisation de toutes les formes de patrimoine, matériel et immatériel.

Des avancées mais des défis persistants :

Les politiques patrimoniales et touristiques de l'Algérie ont connu des évolutions notables, notamment depuis l'adoption de lois spécifiques, la multiplication des opérations de classement, la structuration d'une gouvernance dédiée ou l'engagement dans le tourisme culturel et durable. Cependant, de nombreux obstacles subsistent : lacunes juridiques, manque de moyens financiers, formation insuffisante des acteurs, absence d'une stratégie marketing cohérente, lourdeurs administratives ou encore difficulté à faire dialoguer toutes les parties impliquées.

À cela s'ajoute la nécessité de concilier la préservation du patrimoine avec l'exigence de modernité et d'amélioration des conditions de vie, dans un contexte de mondialisation rapide et de concurrence régionale accumulée.

Vers un modèle intégré et participatif :

Notre démarche a insisté sur l'importance d'une gouvernance partagée, inclusive et innovante. L'avenir du patrimoine d'Aïn Témouchent réside dans la capacité à fédérer l'État,

Conclusion Générale.

les collectivités, les acteurs économiques, la société civile et surtout les populations locales autour d'une vision commune. Le succès passe par :

- La sensibilisation et la formation : renforcer l'éducation au patrimoine, à tous les âges, et professionnaliser les intervenants du tourisme et de la culture.
- Le développement d'offres touristiques diversifiées (écotourisme, agrotourisme, circuits historiques, festivals, etc.), ancrées dans l'authenticité et la durabilité.
- L'accompagnement financier, logistique et l'encouragement à l'initiative privée et associative.
- L'intégration des technologies numériques pour la promotion, la médiation et la gestion des flux touristiques.
- La mise en place d'indicateurs de suivi et d'évaluation pour mesurer les retombées économiques, sociales, environnementales et culturelles des politiques engagées.

Recommandations et perspectives :

La valorisation du patrimoine d'Aïn Témouchent ne doit pas simplement répondre à une logique de préservation muséale, mais s'inscrire dans la vie contemporaine, inspirer la création, renforcer la cohésion sociale et ouvrir la région à de nouvelles opportunités. Il convient désormais :

- D'instituer des mécanismes de financement innovants (fonds mixtes, partenariats public-privé, mécénat, etc.)
- D'améliorer l'accessibilité et la qualité des infrastructures touristiques et de l'accueil.
- De favoriser la recherche scientifique et l'innovation autour du patrimoine, en développant des programmes universitaires dédiés et en soutenant la production d'études comparatives à l'échelle méditerranéenne.
- D'inscrire Aïn Témouchent dans les réseaux internationaux de valorisation (UNESCO, routes culturelles, partenariats avec d'autres pays du Maghreb et de la Méditerranée).

Ouverture :

Finalement, cette thèse invite à réinterpréter le patrimoine comme une ressource vivante, identitaire et stratégique pour l'Algérie du XXI^e siècle. À travers l'exemple d'Aïn Témouchent, elle rappelle qu'il n'existe pas de développement durable sans une prise en compte exigeante de l'histoire, de la mémoire et des talents locaux. Le chemin reste long, mais l'espoir est permis : à condition d'unir les énergies, d'innover et de placer l'humain et la nature au centre de toute démarche, le patrimoine pourra devenir un véritable moteur de dynamisme, de rayonnement et de fierté pour les générations actuelles et futures.

Bibliographie :

Bibliographie :

- ALBERTINI Eugène, La réglementation nouvelle des monuments historiques. Société de géographie et d'archéologie d'Oran 1926. p 129
- Article 1 de l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967, définit le caractère et l'objectif de cette loi. Journal officiel de la République Algérienne n : °7 du 23 janvier 1968. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.joradp.dz>. Consulté le 16 juin 2019.
- Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen- Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. Ibidem.
- Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen- Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. Op. Cit. p 72.
- Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen- Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. p 69.
- AMRAH Yasmina. Les Contraintes Socioculturelles du Développement de l'Activité Touristique en Algérie. Cas Pratique : Hôtel Etatique les Hammadides. Thèse de Magister en sociologie. Option sociologie du travail et des ressources humaines. Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa. 2013. p 38
- AMRAH Yasmina. Les Contraintes Socioculturelles du Développement de l'Activité Touristique en Algérie. Cas Pratique : Hôtel Etatique les Hammadides. Op. Cit. p 50.
- Auteur, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen- Cas de la citadelle 05 févr.-25.
- Archives sur la fondation et l'évolution des ports du Maghreb.

Bibliographie :

- Afeham_ École Al-Furqan pour l'enseignement du Coran et la correction de la langue, Ain Arbaa, Province d'Ain Témouchent.
- Association Al-Maali pour la science et l'éducation, Ain Témouchent.
- Ain Témouchent_ site de plage d'Algérie Consulté le 08/02/2025.
- « Atlas du foulard et des sanctuaires » : une anthropologie du soufisme algérien. Consulté le 18/01/2025
- Archives du patrimoine immatériel de la wilaya d'Ain Témouchent
- Ain Témouchent : L'accès au port de Béni Saf libéré, celui de Madagh en stand-by.
- Architecture des sanctuaires de la région d'Oulhassa.
- Abed 2015, p. 223.
- Algérie presse service. « Aps.dz »
- Agence Nationale des Ressources Hydrauliques (ANRH), **Carte hydrogéologique du bassin Tafna - Nord-Ouest Algérien**, 2010.
- Analyse des documents de planification territoriale (PDAU et POS de la commune d'Oulhaça) – Direction de l'Urbanisme.
- Bordeaux, L. (2009). Le patrimoine, à l'origine du tourisme durable. Carnets de l'espace. (26 janvier 2025).
- « Banque Mondiale ». (2022). The Rôle of Tourism in Economic Développement. (28janvier 2025).
- [~~Banque-mondiale-Tourisme-et-patrimoine~~](<https://www.banquemonde.org/fr/topic/tourism>).
- Bureaux de Poste _ Algérie poste
- Chroniques médiévales sur les dynasties et conflits du Maghreb.
- Ces informations sont extraites du site Internet :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal.
- Cuisine traditionnelle, patrimoine culinaire Ain Témouchent – Vitamedz.

Bibliographie :

- Chambre d'Industrie et d'Artisanat Traditionnels de la Province d'Ain Témouchent.
Consulté le 18/02/2025
- Centre National de Recherche Archéologique (CNRA), *Rapport de mission sur les sites antiques de l'Ouest algérien*.
- Classé patrimoine culturel depuis 1992 : Le site archéologique de Siga, capitale du royaume de Syphax, en quête d'un plan de sauvetage.
- « Cooper, C., Fletcher, J., Fyall, A., Gilbert, D., & Wanhill, S. » (2008). *Tourism : Principles and Practice*. Pearson Education. (27 janvier 2025).
- [China National Tourism Administration](<http://en.cnta.gov.cn/>) janvier 2025.
- « Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC) ». (2023). *Economic Impact Reports*. (28 janvier 2025).
- Colloque : Une nouvelle gouvernance pour la gestion du patrimoine architectural et paysager français : des ZPPAUP aux AVAP du Grenelle II. Février 2025.
- Direction du Tourisme de la Wilaya d'Ain Témouchent.
- Direction de la Culture de la Wilaya d'Ain Témouchent, *État des lieux du site de Siga*, rapport interne.
- Dans le site : « <https://eldjournhouria.dz/.com> ».
- Données touristiques de la wilaya d'Ain Témouchent.
- Données touristiques et économiques émises par l'Etat d'Ain Témouchent
- Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité.
- Direction de la restauration et de la conservation du patrimoine culturel du Ministère de la Culture Algérien.
- Disponible sur : <http://www.joradp.dz>. Consulté le février 2025.
- D'un nombre réduit, ces architectes ont une compétence reconnue pour la restauration des monuments historiques. Héritage de cette époque, leur statut est

Bibliographie :

assez particulier, puisque ce sont des architectes privés rémunérés au pourcentage des travaux réalisés, tout en bénéficiant de compétences propres aux fonctionnaires.

- Entretien avec les représentants de la Direction de la Culture de la Wilaya (avril 2025)
- Entretien effectué avec un guide du Service Archéologique de la Wilaya Ain Témouchent, le 12 mars 2025.
- El Watan-dz.
- EXPOSITION L'ÉCOLE EN ALGÉRIE, L'ALGÉRIE À L'ÉCOLE DEPUIS 1830.
- Études historiques sur l'islamisation de l'Oranie.
- Encyclopaedia Universalis.
- [Egyptian Ministry of Tourism and Antiquities](<https://www.egypt.travel/>)
- Etudes locales sur la diversité biologique dans les forêts d'Ain Témouchent. Consulté le 18/01/2025
- Gsell (S.), Hist. Ane. Afrique du Nord, t. 2, p. 184.
- Hadj Mimoun Arezki, La réhabilitation des édifices à valeur patrimoniale de la Médina de Tlemcen-Cas de la citadelle d'El Mechouar. Thèse de Magister en architecture et patrimoine. UABB Tlemcen 2009. p 12
- Itinerarium Anthonini, op. / . p. 6 « Portu Sigensi, m. p. m. III ».
- IMEDJDOUBENE Riad, Zouak Adil. Le partenaire public-privé dans le tourisme en Algérie. Mémoire de fin d'étude en Gestion Hôtelières touristique.2000. p 34.
- « ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites) ». (2023). Patrimoine et identité culturelle. Disponible sur : [<https://www.icomos.org>] (<https://ww>).
- J.-P. Laporte, « Siga et l'île de Rachgoun [archive] », *L'Africa roman*, 16, 4, 2004 – 2006.
- Journal officiel de la République Algérienne, n : °44 du 17 Juin 1998. Op. Cit.
- Journal officiel de la République Algérienne n : °7 du 23 janvier 1968. Article 129 de l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967, relative aux fouilles et à la protection des

Bibliographie :

- sites et monuments historiques et naturels. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.joradp.dz>. Consulté le 16 juin 2019.
- Leiper, N° (1979). The Framework of Tourism : Towards a Définition of Tourism, Tourist, and the Touriste Industry. *Annales of Tourism Research*, 6(4), 390-407. (25 janvier 2025).
 - « Lonely Planet ». (2020). What is Tourism ? A Comprehensive Définition.
 - La politique de la ville en Algérie. [En ligne]. Disponible sur : <http://ruralm.hypotheses.org/1065>. Consulté le 13 février 2025.
 - Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.m-culture.gov.dz/.../Schéma%20directeur%20des%20zones%20archeolo>. Consulté le 13 février 2025.
 - Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques. Op. Cit.
 - Le Schéma-directeur-des-zones-archéologiques-et-historiques. En 06 février 2025
 - Le site officiel du Ministère de l'Intérieur, des Composantes Locales et du Développement Urbain.
 - Le livre : Le royaume des Massaesydes Syphax et la rencontre du Siga 206 AV. JC.
 - La construction de l'église d'Ain Témouchent.
 - L'église de rio Salado Ain témouchent_taqalide.
 - L'architecture chite ture des Pr e des premières maisons eur sont maisons européennes d'opéennes d'Alger, 1830-1865.
 - Le Courrier d'Algérie. Consulté le 08/02/2025.
 - L'institution hospitalière du Dr Bin Zarjab « <https://elbadilabc-ar.dz/.com> ».
 - La principale bibliothèque de lecture publique « Malek Bennabi » de l'Etat d'Ain Témouchent.

Bibliographie :

- Le site officiel du ministère algérien de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Urbanisme.
- Les vestiges de "Siga" à Aïn Témouchent : un site archéologique important en cours de valorisation. « Aps.dz ».
- Les vestiges de "Siga" à Aïn Témouchent : un site archéologique important en cours de valorisation.
- L'Expressiondz.com.
- Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques. Op. Cit.
- Les grands projets de restauration : la Citadelle d'Alger, Les demeures et palais de la casbah d'Alger et de son Fahs, le palais du bey de Constantine, les centres historiques de la Casbah d'Alger, de Constantine, de Ghardaïa, de Delles, les ksour de Kenadsa, de Béni Abbes et de Taghit, la villa Abdelatif et la villa Mohiédine.
- Ministère des Ressources en Eau, *Rapport hydrométéorologique régional – Ouest algérien*.
- Meteoblue (2024).
- Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme – Centre National de Recherche Appliquée en Génie Parasismique (CGS), *Règlement Parasismique Algérien RPA99 – Version 2003*, carte de zonage sismique du territoire national.
- Ministère algérien de la Culture et des Arts, 2025.
- Ministère de l'intérieur « Affaires religieuses ».
- Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et du Tourisme. Politique gouvernementale dans le domaine de l'aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat.
- M. WIDMANN. Le tourisme en Algérie. [En ligne]. Disponible sur : http://www.persee.fr/docAsPDF/medit_0025-8296_1976_num_25_2_1663.pdf. Consulté le 27 février 2025.
- M. WIDMANN. Le tourisme en Algérie. Op. Cit. Consulté le 26 février 2025

Bibliographie :

- Ministère de la culture et de la communication de la république Française. Direction générale des patrimoines. [En ligne]. Disponible sur : [http:// www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr). Consulté le 12 Février 2025.
- Même les sites cités précédemment et classés sur la liste du patrimoine mondial de l'Organisation des nations unies pour la science et la culture (Unesco) n'échappent pas aux destructions et à l'abandon. Selon le rapport annuel de l'état de conservation du patrimoine, les ruines Romaines de Tipaza ont subi plus de 07 tentatives de destruction délibérée depuis 2005. Février 2025.
- [Moroccan National Tourist Office](<https://www.visitmorocco.com/>)
- Ministère de l'intérieur « Affaires religieuses ».
- Ministère des Ressources en Eau, Atlas Hydrogéologique National, 2007.
- [National-Géographique-Tourisme-durable](<https://www.nationalgeographic.fr/environnement/tourisme-durable>).
- Observations in situ, visites de terrain.
- Office National de la Météorologie (ONM), données climatiques régionales (station Aïn Témouchent, période 2000–2020).
- Observations de terrain, relevés photographiques.
- Observation de terrain réalisée lors de la mission de repérage (2024).
- « Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO)
- OUAGUENI Yassine. ALGERIE L'Etat du Patrimoine - un Constat Mitige. Revue Heritage at. Risk. p. 22. Février 2025.
- OULEBSIR Nabila. La découverte des monuments de l'Algérie. Les missions d'Amable Ravoisié et d'Edmond Duthoit (1840-1880). Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée. p 73-74. Février 2025.
- . Organisation Mondiale du Tourisme (<https://www.unwto.org>) : Pour les bonnes pratiques en tourisme durable. Janvier 2025

Bibliographie :

- Organisation Mondiale du Tourisme (<https://www.unwto.org>) : Pour les bonnes pratiques en tourisme durable.
- Organisation mondiale du tourisme. (2020). Tourisme et patrimoine culturel : vers une relation plus durable.
- « Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) ». (2008). Définition du tourisme.
- Organisation mondiale du tourisme (OMT) - [UNWTO] (<https://www.unwto.org>) a Consulté le 28 janvier 2025.
- « Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) ». (2023). Tourism High lights. (28 janvier 2025).
- « OCDE ». (2020). Tourism Trends and Policies. (28janvier 2025).
- « Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) » (2023). Sustainable Tourism.-Disponible-sur:<https://www.unwto.org/sustainable-development>.
- [Organisation mondiale du tourisme (OMT)](<https://www.unwto.org/fr/tourisme-durable>).
- Protection et mise en valeur du site de Siga : Un segment historique de première importance dans l'histoire antique.
- PPMVSA 2014.
- Page « <https://alhirak-alikhbari.dz/> ».
- Page Médecine alternative Ain Témouchent.
- Page Facebook Place du 9 décembre 1960 au centre du gouvernorat d'Ain Témouchent. Consulté le 08/02/2025
- [Programme-des-Nations-Unies-pour-l'environnement-(PNUE)](<https://www.unep.org/fr>).

Bibliographie :

- Patrimoine à Aïn Témouchent : Adoption du plan de protection du mausolée de Syphax.
- Quelle protection pour le patrimoine architectural ? Quelques éléments juridiques et historiques. [En ligne]. Disponible sur : <http://inventaire-rra.hypotheses.org/3344>. Consulté le février 2025.
- Rapport sur la gouvernance patrimoniale en Algérie, INREST -
- Rapport CNRA – *État de vulnérabilité des sites antiques en Algérie occidentale*.
- Rapport : "État des ressources humaines dans le secteur du patrimoine culturel en Algérie", Ministère de la Culture.
- Rapport interne de la Direction de la Culture de Aïn Témouchent.
- Rapport de diagnostic de terrain réalisé par des étudiants en archéologie de l'Université de Tlemcen (2023).
- Rapport : contribution pour la redéfinition de la politique nationale du tourisme. C.N.E.S. 2000. p 41.
- Rapport Brundtland (1987) : Pour les principes du développement durable Février 2025.
- « Rapports de l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) ».
- Richards, J. (2018). Tourisme culturel : un aperçu des recherches et des tendances récentes. Journal de gestion de l'hôtellerie et du tourisme. (26 janvier 2025).
- Sur site : Siga-Tourisme et voyages en Algérie.
- Sur le site : www.explor-algeria.com consulté le 9 févr.-2025
- Sur le Site : <http://www.echodeloranie.com/>. Consulté le 02/02/2025
- Secteur touristique et industriel traditionnel de l'Etat d'Ain Témouchent.
- Schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025"-Livre 1- [En ligne]. Disponible-sur:<http://www.andt->

Bibliographie :

- dz.org/baoff/fichiers/fichiers/fichiersesma59505421021422970698.pdf. Consulté le février 2025.
- Schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025"-Livres 1- [En ligne]. Disponible sur: <http://www.andt-dz.org/baoff/fichiers/fichiers/fichiersesma59505421021422970698.pdf>. Consulté le février 2025.
 - Selon l'ordonnance 67-281, peut être considéré comme site ou monument naturel, tout paysage ou lieu naturel présentant un caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque qui justifie sa protection et sa conservation dans l'intérêt national.
 - Selon l'ICOMOS, le patrimoine comprend non seulement les monuments. _ UNESCO - Patrimoine culturel immatériel. A Consulté le 28 janvier 2025.
 - Témoignages des habitants et agents locaux du patrimoine.
 - Tafna_Wikipédia.
 - TRABELSI Salma. Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des ONG : cas du Sud-tunisien. Thèse de Doctorat en arts et sciences humaines. Université Nice Sophia Antipolis. France. 2016. p 88.
 - Tourisme : Objectif 1 Million de Chinois. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.leconomiste.com/article/1019458-tourisme-objectif-1-million-de-chinois>. Consulté le février 2025.
 - Tiré du site de la République, "Mosquée Sidi Yacoub à Ain Témouchent. Un phare d'érudits et de révolutionnaires"
 - Tiré d'une vidéo YouTube "<https://www.youtube.com/watch?v=VubNwQ8665M>".
 - UNESCO. (1972). Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. (26 janvier 2025).
 - UNESCO - Patrimoine mondial.

Bibliographie :

- « UNESCO ». (2023). Patrimoine culturel et développement durable. Disponible sur : [\[https://whc.unesco.org/fr/\]](https://whc.unesco.org/fr/)(<https://whc.unesco.org/fr/>) (janvier 2025)
- UNESCO - Pyramides de Gizeh _ UNESCO - Notre-Dame de Paris. 20 janvier 2025.
- UNESCO – Atsinanana _ UNESCO - Chutes Victoria. 20 janvier 2025.
- UNESCO – Tongariro _ UNESCO - Mont Athos.
- « UNESCO » : Leur liste du patrimoine mondial. 25 janvier 2025
- [UNESCO World Heritage – Greece](<https://www.visitgreece.gr/>)
- [UNESCO - Tourisme durable](<https://fr.unesco.org/themes/tourisme-durable>).
- UNESCO (<https://whc.unesco.org>) : Pour les initiatives de protection du patrimoine mondial.
- Un projet de modernisation de la station minière de Bouhadjar Hammam à Ain Témouchent.
- [Visit Centre](<https://whc.unesco.org/>) janvier 2025
- Wikipédia, l'encyclopédie libre.
- Wikipédia.
- Wikipédia. Souk_El_Tenine. Consulté le 29 mars-2025
- Weatherspark (2024).
- Windfinder (2024).